

Le PQ soumet sa version de la loi 63

par Paul Longpré

QUEBEC - L'Assemblée nationale sera saisie mardi prochain d'un projet de loi péquiste, déjà inscrit hier au feuillet de la Chambre, qui prévoit essentiellement que les cours dans les écoles du Québec ne pourront être donnés en français qu'aux enfants ayant déjà suivi des cours dans cette langue ou dont la langue maternelle est l'anglais.

Dans les faits, cela équivaut à proposer l'abolition du fameux bill 63 qui, en novembre 1969, avait entraîné protestations et manifestations violentes, parce qu'il garantissait pour tous les Québécois le libre choix de la langue d'enseignement pour leurs enfants.

De son côté, le ministre de l'éducation, M. François Cloutier, avait déclaré la semaine dernière que le gouvernement songeait à modifier la loi 63 pour imposer à l'école française aux seuls immigrants non-anglophones qui viendraient à l'avenir s'établir au Québec.

Un tel amendement passerait à

côté du problème principal qui est celui de l'anglicisation des francophones optant en nombre grandissant pour l'école anglaise, selon les derniers statistiques, soutient M. Laurin.

"La résurgence du véritable danger d'accélérer encore le processus d'assimilation des francophones au groupe anglophone", a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il donnait hier après-midi.

En deuxième lieu, l'initiative péquiste vise à forcer le gouvernement Bourassa à prendre position sur cette question de la langue d'enseignement que le parti s'est engagé à faire rebondir en Chambre au cours de cette session parlementaire, notamment auprès du Mouvement Québec français.

M. Laurin a également indiqué que ce mouvement suscitera fort probablement une pression extra-par-

Voir page 6 : Le PQ soumet

la météo

Quelques périodes de pluie légère ou de bruine. Maximum de 40.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

S. Martin de Tours

VOL. LXIII - NO 261

Montréal, samedi 11 novembre 1972

15 CENTS

Bell veut doubler en deux ans la totalité de ses frais de service

par Michel Lefèvre

Bell Canada a soumis hier à la Commission canadienne des transports non pas une mais deux requêtes de hausses tarifaires s'étalant sur deux ans. La première demande une augmentation de plus tôt possible de 5 cents (\$0.05) par mois et la seconde de 40 cents (\$0.40) par mois en 1974 pour le service téléphonique résidentiel de base.

Ces deux augmentations sollicitées par la compagnie auraient comme effet de porter le prix du service résidentiel dans les régions métropolitaines comme Montréal de \$6.35 qu'il est présentement à \$6.80 au premier janvier 1974.

De plus Bell Canada demande de doubler en deux ans le prix de la totalité des frais de service de l'entreprise tels ceux d'installation qui passeraient de \$11 à \$22 et d'appels payants de 10 cents à 20 cents.

C'est au cours d'une conférence de presse tenue simultanément à Montréal, Québec, Toronto et Ottawa que la société Bell Canada a fait part de ses intentions pour les deux prochaines années.

L'audition de la première requête que la société qualifie d'urgente a été fixée au 10 janvier 1973 et la seconde qui se veut plutôt une nouvelle philosophie

de l'utilisation du téléphone a été fixée aux alentours du mois de mai ou juin.

Les nouveaux tarifs que propose Bell Canada prendraient ainsi effet en deux étapes mais ils touchent, et ce pour la première fois, tous les aspects de l'exploitation de la compagnie entraînant presque par le fait même une nouvelle conception de l'utilisation du téléphone.

C'est ainsi que la compagnie a fait part de son intention de doubler d'un seul coup à compter d'octobre 1974 le tarif des appels faits de cabines téléphoniques payantes. Ces derniers passeraient donc

Voir page 6 : Bell Canada



Jean Cournoyer

Cournoyer annonce un projet de loi sur les grèves dans le secteur public

par Guy Deshaies

QUEBEC - Le ministre du travail, M. Jean Cournoyer, déposera d'ici la fin de l'année un projet de loi régissant les relations de travail et le maintien des services essentiels dans les secteurs publics au Québec.

En annonçant, par surcroît, que les négociations en cours à l'Hydro-Québec laissent entrevoir un règlement prochain du conflit, M. Cournoyer a réussi à dissuader les membres de l'Assem-

blée nationale de se lancer dans un débat d'urgence sur la situation créée par la grève des employés de l'Hydro.

Le président de la Chambre a donc renvoyé sine die le débat annoncé la veille et qui avait été demandé à trois reprises aux cours de la semaine.

M. Cournoyer a d'abord dit que durant les trois premiers jours de ces négociations, les pourparlers avaient porté sur les modalités de la négociation plutôt que sur les questions litigieuses. Mais, jeudi, selon le ministre, les parties ont abordé les clauses normatives qui sont réglées dans une proportion de 75% jusqu'à présent.

M. Cournoyer a dit, hier matin, qu'il serait en mesure, dès aujourd'hui, d'être fixé sur la date probable du règlement du conflit.

Interrogé ensuite par les journalistes, M. Cournoyer a fait valoir qu'un débat d'urgence, à ce stade des négociations, risquait de compromettre le véritable débat, celui qui se passe entre les deux parties au litige.

Quant au projet de loi que doit présenter le ministre, il est le fruit des travaux entrepris par divers comités d'étude à la suite de la grève générale dans le secteur public au printemps dernier.

M. Cournoyer a fait valoir que lorsque les ententes seraient intervenues avec les enseignants et avec les employés de l'Hydro, le secteur public serait au travail pour les trois prochaines années et alors il serait loisible aux élus du peuple de se pencher avec tout le temps voulu sur les modalités de la loi régissant le droit de grève.

"Le temps des lois d'urgence spéciales passées à la vapeur durant la nuit sera alors révolu", a prophétisé le ministre.

Jeudi soir, on le sait, le premier ministre Bourassa avait laissé entendre qu'il était disposé à entreprendre une action législative spéciale pour définir les services essentiels à l'Hydro de manière que les employés, de par le contrat en vigueur, soient tenus d'assurer ces services qui ne sont pas définis au Code du travail et mal définis dans le contrat de travail des employés.

Selon, M. Cournoyer la nouvelle loi qu'il se propose de soumettre au Parlement vers le 15 décembre remplacera les recours aux injonctions judiciaires, lesquelles, on le sait, n'ont pas apporté souvent fois les solutions espérées mais on conduit des syndiqués derrière les barreaux.

L'intervention du ministre du travail, hier, a mis fin partiellement au suspense dans lequel étaient tenus les parlementaires relativement à la grève de l'Hydro.

L'optimisme du ministre quand au dénouement heureux et prochain de ce conflit et l'annonce d'une nouvelle loi globale portant sur les relations de travail et le maintien des services essentiels dans le secteur public a eu pour effet immédiat d'annuler le débat public

Voir page 6 : Cournoyer annonce

La défaite de Pépin se confirme

DRUMMONDVILLE (CP - Le Devoir) - La défaite électorale de M. Jean-Luc Pépin est officiellement confirmée au terme du recensement judiciaire dans la circonscription de Drummond. C'est le candidat du Crédit social, M. Jean-Marie Boisvert, qui a été déclaré élu par une majorité de 70 voix.

Le juge Antoine Lacoursière, de la Cour supérieure, a annoncé les résultats hier soir: Jean-Marie Boisvert, 15,925; Jean-Luc Pépin, 15,853; Roger Rousseau, conservateur, 5,350; Ann Dewitt, NPD, 585.

En conséquence, la répartition des sièges aux Communes est désormais la suivante: libéraux 108; conservateurs 108; NPD 31; Crédit social 15; indépendants 2.

Le soir du scrutin, M. Boisvert avait été déclaré élu par une majorité d'une quarantaine de voix. Mais, deux jours plus tard, par suite de la vérification des rapports des bureaux de scrutin, M. Pépin était élu avec cinq voix de majorité. Automatiquement, comme le prévoit la loi électorale

Voir page 6 : La défaite

Radio-Québec plaide sa cause

C'est parce que l'Union des artistes ne comprend pas que Radio-Québec constitue une façon nouvelle de se servir de la télévision qu'elle n'apprécie pas la position de cet organisme à la table de négociations.

Telle est la réplique que donnait hier le président directeur général de Radio-Québec, M. Yves Labonté, à l'Union des artistes dont des porte-parole avaient souligné jeudi que R-Q avait recours à des amateurs incompétents.

La télévision chez nous a toujours appartenu au monde du spectacle, a souligné M. Labonté. Elle est naturellement centrée sur des artistes et des créateurs.

A Radio-Québec, on produit surtout deux types d'émissions: des émissions proprement scolaires et scientifiques destinées à un public-cible très précis et jouant une fonction clairement déterminée dans une classe. C'est le cas de

Voir page 6 : Radio-Québec



Des grévistes de l'Hydro-Québec, mécontents de voir des non-syndiqués traverser à Montréal hier leur ligne de piquetage, se sont mis à lancer des oeufs, en leur direction. Des policiers qui étaient sur les lieux n'ont rien fait pour arrêter ce barrage de projectiles. Quant aux non-syndiqués, ils sont demeurés dans leurs bureaux le plus longtemps possible, craignant de servir de cible encore une fois à leur sortie. (Téléphoto CP)

Le cessez-le-feu serait signé quelle que soit l'attitude de Thieu

d'après l'AP, l'AFP et Reuter

Le président Thieu du Sud-Vietnam est resté ferme, croit-on savoir, sur ses exigences d'un retrait total des troupes nord-vietnamiennes et du FNL dans le cadre de son importance quel accord de cessez-le-feu.

Hier à Saïgon, le président sud-vietnamien s'est entretenu près de deux heures avec le général Alexander Haig

chargé, estime-t-on, par le président Nixon, de faire part au gouvernement de Saïgon du mécontentement de Washington quant à l'attitude du président Thieu dans les négociations en cours.

Le général Haig, croit-on savoir, a été chargé de faire valoir au président Thieu:

• premièrement, que les récents

renforts en matériel qu'il a reçus notamment en chasseurs bombardiers permettent à l'armée du Sud-Vietnam de faire face à tout danger de reprise des hostilités.

• Deuxièmement, que le cessez-le-feu interviendra au Laos et au Cambodge peu après l'arrêt des combats au Vietnam.

• Troisièmement, que le Conseil national de réconciliation et de concertation n'est pas un gouvernement de coalition mais un organisme où les trois tendances sont représentées et où les décisions doivent être prises à l'unanimité et dont le rôle essentiel est de préparer les élections.

• Quatrièmement, que le regroupement de certaines unités nord-vietnamiennes dans trois secteurs du Sud-Vietnam (le long de la frontière extrême-nord du Laos, sur les Hauts-Plateaux au niveau de la frontière du Laos et du Cambodge et dans le Delta) correspond à une réalité militaire.

Le général Haig doit séjourner brièvement à Saïgon.

Voir page 6 : Le cessez-le-feu

Un appel de Chou En-lai

OSLO (AFP) - M. Chou En-lai a lancé hier un appel au président Nixon pour qu'il mette un terme à la guerre du Vietnam tout en ajoutant qu'un cessez-le-feu au Vietnam ne résoudrait pas tous les problèmes de l'Indochine.

Le premier ministre chinois a fait ces déclarations au cours d'une allocution prononcée devant une délégation de la presse scandinave, actuellement en visite à Pékin, et diffusée hier soir par

l'Agence norvégienne de presse.

La Chine, a ajouté M. Chou En-lai, soutient l'idée d'une conférence de paix sur l'Indochine, mais les États-Unis semblent davantage préoccupés par la question du contrôle que par la réunion d'une telle conférence. Un cessez-le-feu ne résoudra pas tous les problèmes de l'Indochine, a dit le premier ministre. Au Cambodge et au Laos, il reste

Voir page 6 : Un appel

Les résidents de la rue Ryde crient victoire

par Gilles Léveillé

"Les inspecteurs de la ville n'ont pas osé entrer mais les enfants y jouent..." C'est un habitant du quartier qui parle de la maison, ou plutôt des ruines de la maison située au coin des rues Charlevoix et Ryde, à Pointe Saint-Charles, dans Montréal.

Un incendie a détruit la maison de trois étages le 6 juin dernier. Depuis, 5 mois se sont écoulés, 5 mois qui n'ont

pas été suffisants pour que le règlement 1900 de la ville de Montréal puisse être appliqué et les ruines de la maison rasées. Elle est encore debout aujourd'hui. On y voit des portes barricadées, des fenêtres aux carreaux brisés et même, sur la façade, une invitation à voter pour Frank Hanley. C'est ce qu'on appelle un danger public.

Les nombreuses démarches des habitants du quartier ont cependant abouti à quelque chose. Dès lundi, en effet, les employés de la ville doivent entreprendre la démolition de l'immeuble.

L'Association des résidents de la rue Ryde crie victoire. Les locataires de la rue se sont en effet groupés, avec la collaboration technique du Point's Equal Rights Movement Housing Committee, pour tenter d'obtenir ensemble ce que

plusieurs démarches individuelles n'ont pu produire. Les plaintes à l'hôtel de ville n'ayant pas suffi, ils ont engagé un avocat pour prendre leur cause en main et porter l'affaire en cour.

Cet avocat, Me Paul Baatz, qui travaille habituellement à la clinique communautaire de Pointe Saint-Charles, explique que le règlement 1900 de la

ville n'est pas un gouvernement de coalition mais un organisme où les trois tendances sont représentées et où les décisions doivent être prises à l'unanimité et dont le rôle essentiel est de préparer les élections.

Le constant souci des deux gouvernements, a dit M. Davis, c'est la difficulté qu'éprouvent les provinces à s'acquitter de leurs responsabilités croissantes dans les domaines qui les intéressent directement, comme l'éducation, la santé et les programmes sociaux.

MM. Bourassa et Davis, au cours de leurs conférences de presse respectives, ont annoncé que des rencontres

Voir page 6 : Davis-Bourassa

mini-loto TIRAGE: VENDREDI, 10 NOV.

34776 22 GAGNANTS DE \$5000.

4776 176 GAGNANTS DE \$ 500.

776 1782 GAGNANTS DE \$ 100.

LOTO PERFECTA

14e COURSE, le 9 novembre 1972

ORDRE: \$2,761.00 (37 PRIX)

DÉSORDRE: \$118.70 (860 PRIX)

VENTES TOTALES: \$425,657.00

| RÉSULTAT | | | |
|----------|----|---|---|
| A | B | C | D |
| 2 | 10 | 1 | 7 |

L'affaire O'Bront

Le juge Malouf maintient l'objection de la Couronne

par Pierre Charbonneau

Pour la seconde fois depuis le début de l'affaire O'Bront, voici bientôt deux ans, un juge de la Cour du banc de la reine a décidé que les procureurs du financier montréalais William O'Bront ne pourraient interroger le détective en charge de l'enquête pour connaître tous les motifs et les détails qui l'ont amené à présenter une dénonciation et à demander l'émission de mandats de perquisitions pour les comptes bancaires du millionnaire de la viande.

Le juge Albert H. Malouf a en effet maintenu, hier midi, lors de la reprise de l'affaire, l'objection des procureurs de la couronne qui s'étaient opposés à ce que le sergent-détective Alphonse Gelineau précise s'il avait fourni au juge de paix René Drouin d'autres détails que ceux contenus dans sa dénonciation pour obtenir l'émission de mandats de perquisitions.

Rappelons qu'à la suite de l'émission de ces mandats de perquisitions en janvier 1971 les procureurs de William O'Bront, Mes Antoine Geoffron et Harvey Yarosky, avaient obtenu des brefs de certiorari pour faire annuler la dénonciation et casser les mandats de perquisitions. Par la suite, après plusieurs remises, un des trois brefs a été débattu devant le juge Ouimet, lequel a ensuite donné gain de cause aux enquêteurs de l'Unité spéciale d'enquête sur le crime organisé. Cette cause et trois autres causes sont en appel.

Hier, la décision du juge Malouf concernait une objection survenue au cours

du débat des deux autres brefs de certiorari.

A la suite de cette objection, le juge devait décider s'il était limité par le dossier de la Cour inférieure, comme le prétendaient les procureurs de la couronne, Mes Jacques Dagenais et Pierre Sauvé, ou s'il pouvait recevoir une preuve additionnelle.

Après une étude détaillée de la jurisprudence sur le sujet, le juge Malouf, le 15ème juge incidemment à être saisi de l'affaire O'Bront, a conclu que la Cour supérieure était liée par le dossier et que sa juridiction consistait uniquement à vérifier si le tribunal inférieur n'a pas outrepassé sa propre juridiction. En somme, la Cour supérieure, dans une demande d'annulation de mandats de perquisition ne peut enquêter sur la suffisance des renseignements que possédait le dénonciateur puisqu'il s'agit là de faits relevant uniquement du magistrat qui a émis les mandats.

Le juge Malouf ajoute de plus qu'un examen de la dénonciation démontre clairement qu'il est raisonnable de croire que les documents mentionnés pour fournir une preuve pertinente à l'infraction mentionnée, soit une présumée fraude fiscale de plusieurs millions de dollars pour les années 1964 à 1971.

En concluant de cette façon, le juge Malouf a pratiquement enlevé aux procureurs de O'Bront tout espoir de pouvoir obtenir l'annulation des mandats de perquisitions contre William O'Bront personnellement et contre sa compagnie, la firme Alouette Meat Inc.

tribunaux

Cotroni était encore absent

Encore une fois hier, Frank Cotroni brillait par son absence lors de la reprise de la cause de Frank Zaurinni, accusé d'avoir contrevenu aux conditions d'un cautionnement obtenu dans une affaire d'importation de \$15 millions de haschisch dans des boîtes de conserves.

Depuis trois jours, les policiers de la CUM et de la Gendarmerie fédérale tentent vainement de localiser l'homme d'affaires bien connu afin de lui signifier que sa présence est requise devant le juge Paul Papineau.

Mais il semble que ces jours-ci M. Cotroni ait de nombreuses et urgentes occupations car, même son épouse, à qui les policiers ont remis un subpoena, n'a pu lui faire savoir qu'il devait témoigner en cour.

Frank Zaurinni est justement accusé de s'être trouvé en compagnie de Frank Cotroni, à l'hôtel de La Salle, vers 1h30 du matin, le 14 octobre dernier, alors qu'il lui était interdit de rencontrer toute personne ayant un dossier judiciaire et qu'il devait obligatoirement demeurer chez lui entre 19h le soir et 7h le matin.

Hier, vu l'absence de M. Cotroni, le procureur de Frank Zaurinni, Me Nikita Tomesco, a admis que l'individu dont on avait fait état, la veille, du dossier judiciaire était bel et bien Frank Cotroni.

De plus, deux policiers de la CUM sont venus témoigner. En vérifiant les papiers de l'accusé, ils ont dit avoir vu ce dernier en compagnie d'un certain Meirice Hassie, un Libanais.

Le procureur de la GRC a alors ironiquement fait remarquer que le haschisch que Zaurinni est accusé d'avoir importé, avec d'autres Montréalais, provenait du Liban.

Toutefois, quelques minutes plus tard, l'un des policiers devait reconnaître que le lieutenant-détective qui dirigeait la descente était lui aussi d'origine libanaise.

Dans leur témoignage, les deux policiers ont indiqué que, lors de la descente, ils avaient remarqué la présence, un peu plus loin dans la salle, de Frank Cotroni.

A la suite de ces deux témoignages, le juge Papineau a ajourné la cause à jeudi prochain. Entre-temps, Zaurinni restera en cellule.

Accusés de proxénitisme

La nouvelle escouade de la moralité du quartier général de la police de Montréal, dirigée par l'inspecteur Gérard Cholette et le capitaine Richard Auby a déjà réussi en une semaine de travail à dépasser la performance de l'escouade précédente depuis plus d'un an dans le domaine du proxénitisme.

En effet, à la suite d'une enquête des agents Gérard Bordeleau et Michel Provost, sous la direction du sergent Gilles Grisé, les policiers ont arrêté cette semaine quatre personnes qu'ils ont accusées de proxénitisme. L'année dernière, aucune cause de proxénitisme n'avait été faite par les enquêteurs de la grosse moralité.

Les souteneurs arrêtés cette semaine sont Marcel Jolivet, 40 ans, un chauffeur de taxi, Rita Picard, 44 ans, une prostituée notoire, dont le dossier judiciaire remonte à plus de 20 ans, Charles-John Agius, 46 ans, et Paul Toussaint, 26 ans.

Tous les quatre ont été accusés de proxénitisme. Ils ont comparu, hier après-midi, devant le juge Langlois de la Cour municipale et le procureur de la couronne, Me Jules Allard, s'est objecté à la mise en liberté sous caution de trois des quatre présumés souteneurs.

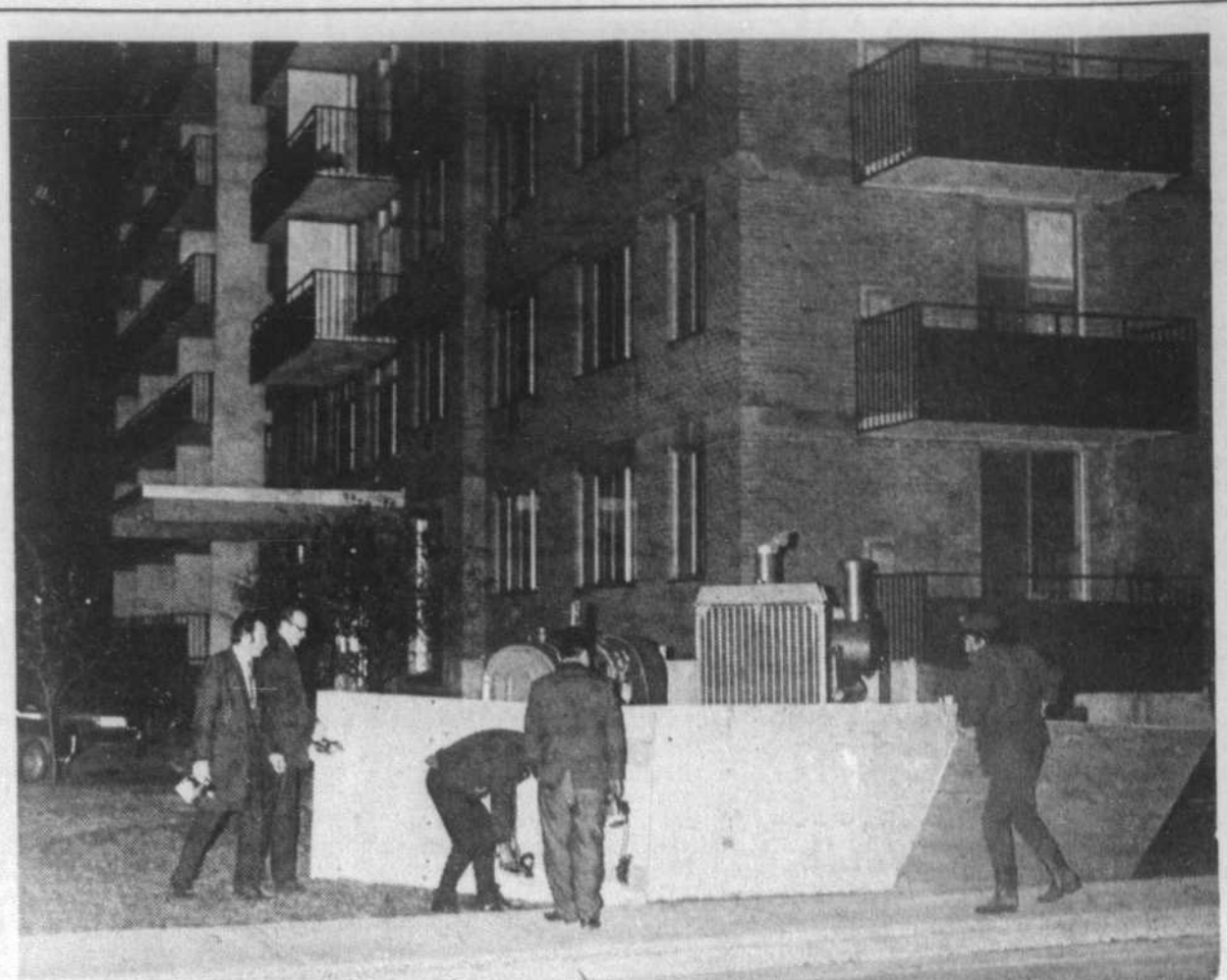
Lors de l'argumentation dans le cas de Jolivet, représenté par Me Frank Shoffey, un enquêteur policier a déclaré que l'individu était aussi relié à Rita Picard et à une autre "grosse madame" qui avait d'ailleurs téléphoné à l'appartement de Jolivet au moment de la descente.

Devant l'insistance de l'avocat de la défense qui tenait à connaître l'identité de cette "grosse madame", l'enquêteur a déclaré:

"C'est Martha Adams".
A la suite des représentations des procureurs, le juge Langlois a refusé de remettre en liberté deux des trois accusés que la couronne désirait garder en prison jusqu'à leur procès. Dans le troisième cas, celui de Rita Picard, le juge a reporté sa décision à lundi prochain.

Les dangers du taxi

Un chauffeur de taxi a été attaqué la nuit dernière par deux clients qui l'ont obligé à leur remettre les \$25 qu'il avait en sa possession. L'incident est survenu vers 5h, à l'angle des rues Saint-Jacques et Bélair. Un détective de la patrouille de nuit a été chargé de l'enquête.



"Ne comptons que sur nos propres moyens". Furieux contre les grévistes, quelques habitants de Côte Saint-Luc ont quand même adopté le mot d'ordre de la CSN et ont décidé de ne plus attendre après quiconque pour retrouver la lumière et la chaleur. Quelques hommes s'affairent à installer un puissant générateur pour alimenter en courant un immeuble de 12 étages.
(Photo Le Devoir par Alain Renaud)

Des milliers d'habitants ont fui les îlots fantômes de Côte Saint-Luc

par Pierre Richard

Entourés de l'activité bourdonnante et lumineuse de la cité, quelques îlots fantômes.

Spectacle étrange que celui de ces rues désertes, bordées de coquets "town-houses" obscurs et abandonnés. Spectacle étrange aussi que celui de cet immeuble de 12 étages sans lumière, entouré d'immeubles du même genre qui eux sont éclairés.

Ces quelques îlots ont cette allure étrange et fantomatique depuis lundi dernier. Ils sont situés dans la partie nord de Montréal. Depuis lundi matin dernier, ces îlots sont privés d'électricité; 929 abonnés de l'Hydro-Québec sont touchés, soit un peu plus de 2.500 personnes.

Quelque vingt minutes après le déclenchement de la grève à l'Hydro-Québec, un excavateur sectionna par accident un câble souterrain. Et, brusquement, ce fut une désorganisation complète pour ces quelques milliers de personnes; absence de chauffage, absence de lumière, les appareils ménagers inutilisables, privation d'eau chaude, ascenseurs bloqués...

L'imagination a laissé entrevoir le spectre d'obscures souffrances: vieillards ou malades prisonniers d'appartements glaciaux, familles vivant dans la précarité...

Nous n'avons pas rencontré de

telles souffrances dans les îlots fantômes de Côte Saint-Luc. Mais nous avons rencontré des gens exaspérés par mille et une tracasseries ainsi que par des dépenses inattendues et quelquefois lourdes à supporter.

Après la première journée et la première nuit passées sans l'électricité, les familles ont fui la panne et ont émigré chez des parents ou chez des amis. Un certain nombre a trouvé refuge dans les hôtels de la métropole.

Plusieurs ont résisté pendant deux

et même trois jours. Tel ce vieillard de 90 ans qui s'est résigné à aller déranger un parent seulement dans la journée de jeudi.

Quelques familles passent encore la nuit dans leur maison ou leur appartement; dans le jour, elles vont chez des amis, elles mangent au restaurant et, le soir, elles réintègrent leur nid où la température varie entre 45 et 55 degrés. Au Kildare House, où habitent quelque 500 personnes, une trentaine seulement y passe la nuit.

Suite à la page 6

Demande d'injonction

La Cour supérieure a reçu, hier, une demande d'injonction de 20 citoyens de Côte Saint-Luc qui désirent forcer l'Hydro-Québec et la compagnie Magil Construction Ltd. à rétablir le courant dans cette municipalité.

Les requérants soutiennent que le manque d'électricité dans plus de 1.000 foyers de Côte Saint-Luc est dû à la négligence de l'Hydro-Québec qui aurait donné des informations imprécises quant à l'endroit où est situé le câble de 12.000 volts qu'a brisé une équipe de travailleurs de la compagnie Magil

Construction Ltd, en effectuant des travaux.

La requête soutient aussi que la rupture du câble de l'Hydro, survenue le 6 novembre dernier, met en danger la santé de plus de 1.000 citoyens et plusieurs personnes ont déjà quitté leur domicile.

Le procureur des citoyens, Me Wolosky, a aussi fait remarquer que ces gens sont dans l'impossibilité de se chauffer et de se faire à manger et que la température dépassait le point de congélation.

L'audition de cette requête a été fixée à lundi prochain.

MAX DELESPESE

invite

les membres des communautés nouvelles et tous ceux qui s'y intéressent, à participer à des fins de semaine de réflexion et de prières du vendredi 8 h. p.m. au dimanche 5 h. p.m.

24-26 novembre (complet)
 1- 3 décembre (complet)
 8-10 décembre
 15-17 décembre

Renseignements et informations:

Maison St-Jean Vianney,
14800 est, boul. Gouin,
Montréal 479

Tél.: (514)
665-3821
322-7980

PEUGEOT

504

Écoulement des modèles
STATION-WAGON DE L'ANNÉE
IMPORTANT

RABAIS

Prix alléchant pour votre échéance

Roger Automobile Ltée

4269 OUEST, rue STE-CATHERINE
À WESTMOUNT 932-2925

Poursuivre sa formation musicale dans un climat de vacances

CAMP MUSICAL "ACCORD PARFAIT" INC.

fondé en 1965

POUR GARÇONS ET FILLES DE 8 À 17 ANS

INITIATION - PERFECTIONNEMENT - MUSIQUE D'ENSEMBLE

Instruments de l'orchestre - flûte à bec - guitare classique - piano
initiation musicale - rythmique - musique de chambre - ensembles instrumentaux
arts plastiques - sciences naturelles - natation - chaloupe - excursions
sports d'équipe - jeux de plein air - soirées créatives

CONDITIONS: être réellement motivé pour la musique - répondre aux exigences musicales du comité de sélection

Prospectus envoyé sur demande

Renseignements pour la région de Montréal:

Camp musical "Accord Parfait" Inc.
a/s Pierre Bélanger, 5574, av. Woodbury,
Montréal 250, Qué. Tél.: (514) 733-1097
Renseignements et inscriptions:
Camp musical "Accord Parfait" Inc.
a/s Père Jean-Paul Gingras, S.J., dir.
1150 ouest, St-Cyrille, Québec 6, Qué.
Tél.: (418) 681-0107

Site enchanteur, au cœur des Laurentides, au LAC SIMON, cté Portneuf.
1ère session (4 semaines): 24 juin au 21 juillet
Garçons et filles de 10 à 17 ans
2e session (3 semaines): 28 juillet au 18 août
garçons et filles de 8 à 12 ans
Inscription jusqu'au 15 janvier (\$15.00)
Frais de séjour: \$50.00 par semaine
On s'inscrit pour une session complète
Nombre de campeurs limité

LE GUIDE DU CHAT



VIENT DE PARAÎTRE...

LE GUIDE DU CHAT

ET DE SON MAÎTRE

par le Dr LOUISE LALIBERTÉ-ROBERT, M.V. et le Dr JEAN-PIERRE ROBERT, M.V.

• Deux vétérinaires répondent à toutes les questions que se pose l'amateur de chats.

En vente partout au prix de \$3.75 — distribuée par les Messageries du Jour, 8255 rue Durocher, Montréal 303 — Tél.: 274-2551.

AUX ÉDITIONS DU JOUR



ÉDITIONS DU JOUR...
Président et directeur général Jacques Hébert

éditorial

Le réaménagement scolaire à Montréal

1) Une première étape plus modeste

Dans le sillage de ses prédécesseurs Jean-Guy Cardinal et Guy Saint-Pierre, mais avec des visées moins ambitieuses, M. François Cloutier a entrepris de régler le problème de la restructuration scolaire à Montréal.

Les bribes d'information qui ont filtré jusqu'à maintenant étaient trop minces pour qu'on pût apprécier à leur vraie valeur les projets du ministre de l'éducation. Mais voici qu'une fuite en provenance des milieux catholiques anglophones permet d'en savoir davantage. Heureuse fuite, devra-t-on dire une fois de plus. Car elle a peut-être permis de déceler à temps certaines faiblesses du projet qui pourraient de nouveau, si on n'y porte remède à temps, lui être fatales.

M. Cloutier renoncera pour l'instant aux commissions scolaires unifiées que mettaient de l'avant les projets de loi 62 et 28. Visant dans une première étape la création d'un conseil scolaire de l'île, la mise en commun des ressources financières sous l'autorité de celui-ci et la démocratisation du choix des commissaires, il maintiendrait les commissions scolaires confessionnelles tout en imposant un premier regroupement de certaines commissions.

L'idéal serait que le parlement québécois institue éventuellement à Montréal des commissions scolaires fondées sur la langue. Il existe à Montréal deux communautés culturelles et linguistiques ayant chacune leur mentalité, leur tradition, leurs sources d'inspiration, leurs instruments culturels et leurs besoins propres. Il serait plus facile d'arriver à une véritable unité si l'on acceptait d'abord de considérer ces différences comme fondement de la future structure scolaire. Il serait de même plus facile d'en venir éventuellement à des commissions scolaires unifiées — à supposer que cela soit vraiment souhaitable — si l'on était passé au préalable par cette étape.

Il est cependant impossible d'en venir là tout de suite. Les protestants possèdent de solides garanties constitutionnelles au chapitre de la religion. Même si la religion ne dit plus grand-chose à bon nombre d'entre eux, ils ne renonceraient à ces garanties que le jour où on leur proposera en échange des garanties similaires qui ne peuvent pas leur être données maintenant au chapitre de la langue. Quant aux catholiques, ils n'auraient accepté qu'avec les plus vives réticences la perspective d'être obligés de fusionner leurs écoles dans des commissions communes. L'idée de passer tout de suite à un régime de commissions scolaires linguistiques ne leur souriait pas davantage.

Que le gouvernement envisage, dans ces circonstances, de respecter les objections de ces groupes majoritaires et de ne pas différer davantage, pour autant, les trois ob-

jectifs évoqués tantôt, cela se comprend très bien. Pour que son projet soit acceptable, il faut cependant qu'il simplifie les difficultés actuelles au lieu de les multiplier ou de les aggraver. Or, le projet Cloutier n'est pas complètement satisfaisant à cet égard. C'est du moins l'impression que l'on éprouve en songeant aux conséquences qu'il semble devoir entraîner pour la CECM et les catholiques anglophones.

Du côté protestant, le nouvel aménagement des commissions scolaires ne créerait guère de difficultés. On compte présentement deux commissions protestantes régionales desservant l'ensemble du territoire. Ces deux commissions demeureraient, moyennant de légères retouches territoriales.

Du côté catholique, il en irait cependant tout autrement. Tant pour la CECM que pour les catholiques anglophones, le projet Cloutier entraînerait, en effet, des changements si importants qu'il faudra les scruter de près afin de s'assurer qu'ils ne représentent pas un pas en arrière.

La CECM compte présentement 220,000 élèves, soit 175,000 de langue française et 45,000 de langue anglaise. Sous le nouveau régime, elle en perdrait quelque 50,000 au profit d'autres commissions scolaires.

Sur papier, pareille amputation n'a rien de répugnant. Il faudra tôt ou tard ramener la CECM à des dimensions plus modestes. Pourquoi ne pas commencer maintenant, sera-t-on enclin à dire. Avant d'accepter ce raisonnement un peu court, plusieurs exigent toutefois de vérifier en quoi consiste l'équipement actuel de la CECM et ce qu'il en resterait après le démembrement envisagé. La CECM n'est pas seulement la somme des bâtiments, des élèves et des enseignants dont elle a la responsabilité. Elle est aussi une organisation très complexe, aux rouages très diversifiés, conçus pour répondre à des besoins dont l'ampleur a largement conditionné son développement. Est-il possible de l'amputer de certaines parties sans créer en même temps des problèmes plus compliqués que ceux que l'on prétend éliminer? Est-il possible de trouver dès maintenant le découpage qui soit le plus réaliste, le plus judicieux pour toutes les catégories sociales et le plus économique? Le ministre de l'éducation le pense sans doute, puisqu'il a déjà endossé, semble-t-il, les grandes lignes d'un découpage conçu par ses conseillers. Avant de souscrire à ses conclusions, on voudra cependant entendre le point de vue de la CECM.

Le problème que posent les catholiques anglophones est plus évident et plus aigu. En vertu du nouvel aménagement, les quelques 75,000 élèves catholiques de langue anglaise

seraient répartis entre sept commissions scolaires différentes. Dans au moins quatre d'entre elles, ils ne formeraient pas un groupe suffisant pour justifier la mise sur pied, dans des conditions économiquement défendables, des services pédagogiques complets auxquels ils auraient droit. On estime qu'il faut un bassin de 20,000 à 25,000 élèves pour justifier une organisation pédagogique à peu près complète. Or, dans trois commissions, les élèves catholiques formeraient un nombre inférieur à 5,000; dans une quatrième, ils ne seraient que 6,800; dans une cinquième, ils seraient 8,500.

Les catholiques anglophones voudraient obvier à ces difficultés en réclamant la création de commissions scolaires distinctes pour leurs enfants. Il faudrait, pour accéder à leur demande, juxtaposer un troisième réseau d'écoles aux deux qui existent déjà. Cela serait déraisonnable et peu pratique. Il faut, en retour, si l'on veut être juste, aménager les commissions catholiques de manière que les enfants anglophones forment au sein de chacune un groupe assez nombreux pour justifier des services irréprochables. Cela veut dire que M. Cloutier devrait envisager de sept à trois ou quatre le nombre des commissions catholiques projetées. Cela veut aussi dire qu'au sein de chacune de ces commissions, il devrait prévoir des mécanismes qui permettraient une juste représentation des catholiques de langue anglaise.

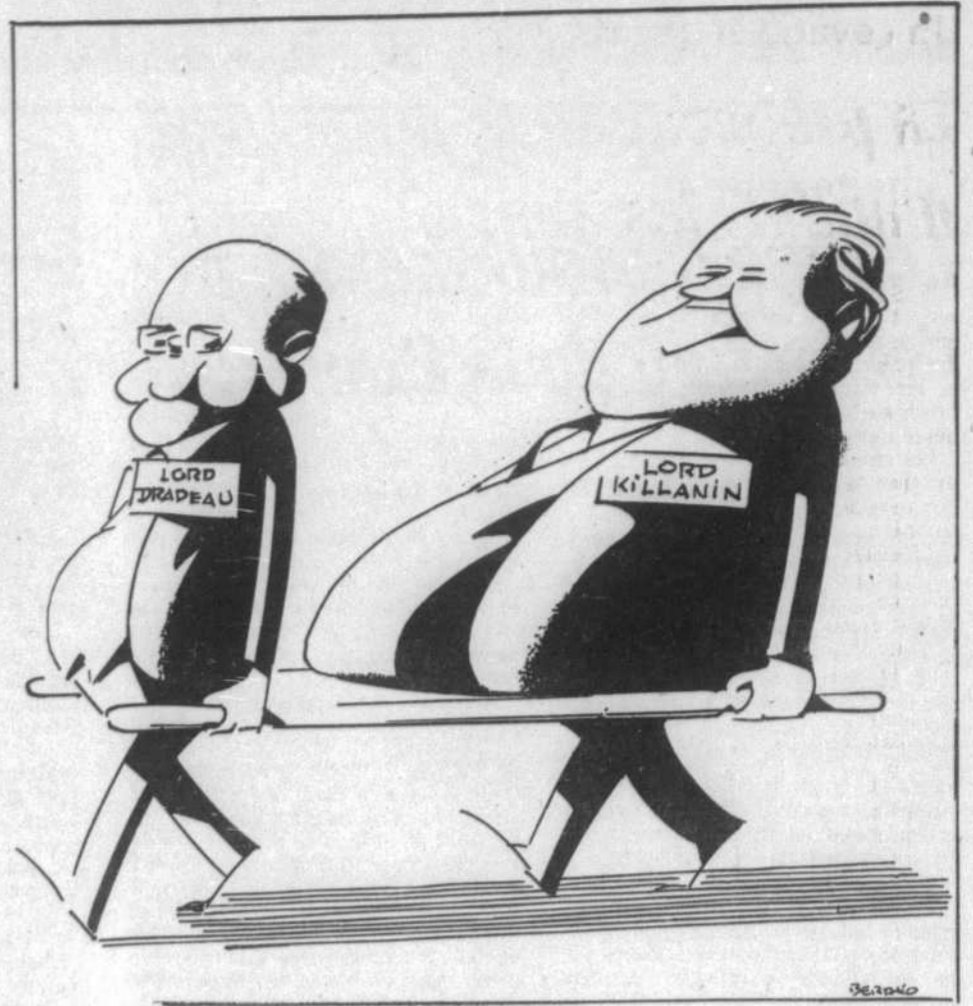
Les anglophones de foi catholique forment désormais dans l'île de Montréal une population scolaire plus nombreuse que les anglo-protestants. Leur importance numérique les justifie de demander qu'on ne fasse pas de leurs enfants les boucs-émissaires d'un regroupement mal conçu.

Les objectifs principaux de M. Cloutier sont, dans l'immédiat, la création d'un conseil scolaire de l'île, la mise en commun des ressources financières et la démocratisation du choix des commissaires d'écoles. Ces objectifs sont trop valables et urgents pour qu'on en diffère plus longtemps la réalisation.

Quant aux commissions scolaires, les structures envisagées pour elles ne pourront, dans l'état actuel des esprits, qu'être transitoires. Mieux vaut, dans ce contexte, les retoucher avec le maximum de prudence, avec le moins de heurts possible, et réserver pour une étape ultérieure, laquelle devra d'ailleurs être franchie avec leur concours actif, le réaménagement en profondeur qui doit demeurer un objectif essentiel d'une réforme complète et durable.

Claude RYAN

Lundi: Un préliminaire essentiel: la refonte du bill 63.



Porteurs de l'idéal olympique

lettres au DEVOIR

L'information sur le Chili

Depuis quelques semaines, les médias d'information nous rendent compte de la situation difficile dans laquelle se trouve le gouvernement du Chili: presque quotidiennement on nous présente des images de violence ou encore de façon à servir les intérêts capitalistes: voyons quelques exemples de ce "traitement de faveur" accordé aux nouvelles chiliennes.

Pendant toute la durée de la dernière crise au Chili, les médias nous ont tracé un tableau qui portait à croire à l'imminence de la guerre civile, quand on ne s'y croyait pas déjà plongé: il semblait que toute la population était dans la rue, qu'aucune activité régulière ne se poursuivait, que le gouvernement adoptait une attitude franchement dictatoriale, etc. Aux derniers jours de la crise, quand il est devenu évident que cette fois encore Allende tendrait le coup, on a dû admettre que la très grande majorité de la population était demeurée dans l'attente, n'ayant pas jugé bon de participer aux manifestations, et que la protestation présentée comme originant de tous les secteurs n'était le fait que des minorités d'opposants au régime. La façon d'exagérer l'importance des grèves a été significative: on a bien dit que les transporteurs routiers avaient cessé le travail et qu'on cherchait à les remplacer par des volontaires, mais ce n'est qu'à la toute fin qu'on a appris que le service avait bien fonctionné et qu'on avait eu plus de volontaires que nécessaire. On nous a dit que les médecins avaient fait une grève de solidarité, mais ce n'est que plusieurs jours plus tard

qu'on a su que seuls les médecins hostiles au régime avaient débrayé, et que les autres médecins les avaient remplacés, permettant que la population ne soit privée d'aucun service essentiel. Au plus fort de la crise, le gouvernement Allende a averti les agences de presse étrangère de cesser d'être aussi alarmistes: au plan national, il a dû aller plus loin et mettre sous tutelle tous les postes de radio, fermant ceux qui ne se conformaient pas à la censure jugée essentielle dans les circonstances: on a crié à la dictature. Allende a opté, depuis son élection, pour la tolérance; à gauche, on lui reproche de laisser entre les mains de ses adversaires des armes qui rendent l'issue du combat trop incertaine: on sait en effet qu'au Chili, comme d'ailleurs dans tous les pays dits démocratiques, les médias d'information appartiennent à la bourgeoisie capitaliste opposée au régime "vers le socialisme" dirigé par le Dr Allende; au plan international, les agences de presse servent les intérêts non plus du capitalisme local, mais de l'impérialisme; et les intérêts des capitalistes locaux et internationaux coïncident parfaitement: il faut que le régime Allende tombe au plus tôt. Dans ces circonstances, on comprend qu'au niveau des nouvelles, les désirs deviennent vite des réalités: ce qu'on souhaite ardemment est imaginé.

L'acharnement que manifestent les capitalistes local et international contre le régime Allende s'explique facilement. Au Chili même, la libre entreprise de taille réduite n'est pas menacée, mais il devient plus difficile voire impossible d'éduquer des fortunes personnelles à partir de l'exploitation du travail des autres, et cela, les capitalistes ne peuvent l'accepter. Au plan international, toute l'Amérique latine a les yeux fixés sur le Chili: s'il fallait que l'expérience socialiste réussisse, sans doute d'autres peuples seraient-ils tentés de s'engager aussi dans cette voie, et les impérialistes ne tiennent aucunement à ce qu'on leur applique la méthode de calcul chilienne, par laquelle on comptabilise de façon

trop exacte les trop-perçus antérieurs, au moment de la nationalisation. Plus que l'Amérique, c'est même le monde qui suit avec intérêt l'expérience chilienne, car le passage réussi au socialisme par la voie électorale sera un précédent: l'Espagne des années 30 avait fait une tentative quelque peu semblable, mais Franco a reçu une aide suffisante pour arrêter cette "catastrophe". Également, le Québec regarde avec attention la lutte du peuple chilien, car il pourrait fort bien s'agir d'une préfiguration des événements que nous aurons à vivre dans quelques années, quand se décidera électoralement l'autodétermination québécoise. Tous ceux qui ont intérêt au maintien du statu quo dans le monde, donc tous ceux qui tirent profit à l'exploitation du travail par le capital et tous les pays qui souhaitent la subsistance des termes d'échange si défavorables au Tiers-Monde sont prêts à tout pour ternir l'image du gouvernement Allende; et ce sang qu'on a prédit qui coulerait à flots dans les rues de Santiago, si les "méchants communistes" prenaient le pouvoir, on s'organise d'abord pour en provoquer l'hémorragie et quand ça n'est pas suffisant, on l'invente tout simplement.

Le combat qui se mène quotidiennement au Chili est difficile: à certains moments, il manque de certaines denrées, et les gens des classes supérieures doivent payer plus cher leur consommation de luxe. Mais l'expérience est bien engagée: le gouvernement difficilement élu se gagne constamment de nouveaux adeptes dans les classes populaires, comme le montrent les épreuves électorales qui surviennent de temps à autre; et Allende continue à tenir le défi de demeurer rigoureusement fidèle à un système législatif mis en place par un appareil bourgeois; cette attitude violemment dénoncée par l'extrême gauche lui vaut un appui soutenu de l'armée. Que ne va-t-on encore inventer pour faire échec à ces efforts si prometteurs pour le progrès des classes exploitées?

Serge MONGEAU
Saint-Hubert, le 29 octobre 1972

bloc-notes

Le dernier sondage de La Presse

Après les mésaventures de Sonopresse, croyait-on, le quotidien de la rue Saint-Jacques se tiendrait loin des sondages. Voici qu'après avoir donné les libéraux en avance au Québec alors qu'ils étaient d'après Gallup en danger au Canada, La Presse nous prépare une autre manipulation de l'opinion. Elle va cette fois rendre service au maire Jean Drapeau tout en faisant semblant de servir le public avec un petit sondage-maison.

"Voulez-vous un référendum? Oui ou non? Voulez-vous des Jeux? Oui ou non?" On ne pouvait mieux passer à côté du problème. Certains veulent un référendum et des Jeux. D'autres peuvent dire non au référendum et oui aux Jeux. D'autres encore peuvent être favorables au référendum et opposés aux Jeux. Certains enfin pourraient être contre un référendum et contre les Jeux aussi! On peut bien répondre n'importe comment à des questions qui ne sont pas celles qu'il faut poser.

La question fondamentale, en effet, celle qui a été tranchée au Colorado, n'est pas de savoir si on veut ou non des Jeux. Il s'agit plutôt de connaître l'opinion des citoyens sur le financement PUBLIC des Jeux de 1976. Bien des citoyens peuvent être très favorables à la XXIe Olympiade mais opposés en principe à la faire subventionner

à même les fonds publics. La majorité du reste pourrait bien s'opposer aux Jeux qu'elle n'aurait pas grand-chose à y redire, dès lors que leur financement repose sur une base vraiment privée et volontaire.

Tel est en effet le problème de fond. On ne peut obliger les citoyens à payer avec leurs taxes des Jeux auxquels la majorité d'entre eux refuse la contribution des fonds publics. Dans un référendum acceptant par exemple un règlement municipal d'emprunt, la minorité doit payer puisqu'ainsi en décide la majorité, mais il serait anti-démocratique d'imposer à la majorité un fardeau qu'elle ne veut pas, ou qu'elle ne veut pas aussi lourd que le préparent les dirigeants politiques.

Plutôt que d'attendre les permissions du maire de Montréal, ou les sondages biaisés d'une presse complaisante, les maires de banlieue devraient, chacun dans sa municipalité, tenir un référendum. Entre-temps, à Québec et à Ottawa, on pourra songer à des sondages vraiment scientifiques et portant sur le vrai problème.

Jean-Claude LECLERC

Un affrontement à éviter

Divers observateurs qui assistaient au symposium montréalais sur l'industrie agro-alimentaire la semaine dernière ont fort bien perçu que le MIC et le MAC se font présentement les gros yeux. Le MIC (ministère de l'Industrie et du Commerce), fort de ses contacts avec les industriels et de ses connaissances au niveau de la transformation et de la mise en marché,

prétend se conduire comme le seul et unique planificateur de l'industrie agro-alimentaire. Le MAC (ministère de l'Agriculture et de la Colonisation) estime, à l'inverse, qu'il est plus capable que son collègue d'une concentration d'effort dans le secteur agro-alimentaire et qu'il jouit d'une expérience irremplaçable à la base même de la pyramide agro-alimentaire.

Sans le dire trop nettement, chacun des deux ministères reconnaît qu'une seule autorité devrait planifier l'ensemble du secteur et multiplier les échanges entre les producteurs et les industriels. A cet égard, le gouvernement ne peut retarder indéfiniment une décision qui a déjà tardé. On sait, d'une part, à quel point le gouvernement Bourassa garde en mémoire son propre projet de réduire le nombre de ministères et d'ériger une petite poignée d'entre eux en super-ministères. D'autre part, le ministre Guy Saint-Pierre conserve, selon toutes apparences, l'entière confiance du premier ministre.

Est-ce à dire que le MIC doit "vassaliser" le MAC? Certes pas. Le ministère de l'Industrie et du Commerce, qui a été victime tantôt de sous-ministres tumultueux et désordonnés, tantôt de ministres dispersés ou paresseux, n'a pas encore réussi à se trouver un style, encore moins une efficacité. En outre, le champ d'activités dont le MIC devrait pouvoir s'occuper demeure extrêmement vaste, même si l'on doit en déduire l'agro-alimentaire. Ajoutons encore qu'à l'usage il est devenu patent que l'usage de l'agro-alimentaire n'entre pas, quoi que le ministre Saint-Pierre ait voulu faire croire lors du symposium, dans les préoccupations courantes du ministère de l'Industrie et du Commerce.

Si le gouvernement Bourassa souhaite tirer pleinement parti du dynamisme actuel de l'agro-alimentaire et y tailler une large place québécoise, une décision s'impose à très court terme. Cette décision devrait constituer un mandat exclusif donné au ministère de l'Agriculture pour effectuer l'intégration de l'agriculture et de l'industrie alimentaire. Le mandat devrait même permettre au ministère de l'Agriculture de se doter des structures de financement, de prêt, d'incitation dont le ministère de l'Industrie et du Commerce a contrôlé jusqu'à maintenant les activités sans en faire bénéficier le secteur agricole ou agro-alimentaire.

Et si M. Saint-Pierre se plaint

de ce qu'on ampute son ministère de responsabilités importantes et souligne qu'il serait temps, au contraire, de diminuer le nombre de ministères, que M. Bourassa jette un oeil du côté de son beau-frère: voilà un ministre qui gagnerait à être suivi de près par M. Saint-Pierre et voilà un ministère qui relève autant et plus que l'Agriculture des préoccupations économiques qu'entretient le MIC.

Ne pas confondre

Que M. Rasminsky quitte prématurément son poste de gouverneur de la Banque du Canada, voilà qui ne règle rien. Le NPD se ferait grandement illusion s'il déduisait de cette concession mineure et d'ailleurs disgracieuse que le parti libéral s'est lancé sur la voie des réorientations en profondeur. De leur côté, les libéraux doivent faire longuement leur "mea culpa" au lieu de livrer au public de semblables boucs émissaires.

Tel que la presse a pu en parler, l'incident Rasminsky éveille même des soupçons. L'annonce d'une mise à la retraite anticipée survient si vite après la mise en demeure néo-démocrate qu'on en reste songeur. S'agirait-il d'un scénario finement mis au point par les "whips" des deux groupes? Est-ce M. Lewis qui a eu vent de la manœuvre libérale de diversion et qui a lancé son ultimatum en vitesse pour faire croire à sa force de pression? Ces deux hypothèses et toutes les autres qui s'y apparentent ne peuvent escamoter un fait: ce n'est pas à M. Rasminsky à porter l'odieux de la piètre performance économique du Canada pendant l'administration Trudeau.

Pendant la campagne québécoise de 1966, M. Daniel Johnson commentait l'erreur de vilipender publiquement et systématiquement M. Arthur Tremblay qui occupait alors le poste de sous-ministre de l'Éducation. D'avance, il s'engageait à le déplacer si jamais il l'emportait sur le parti libéral aux élections de juin 1966. Vint la victoire, mais vint aussi un autre comportement de la part du chef unioniste. Quelque part en chemin, M. Johnson avait compris qu'à mettre un technocrate au pilori, en fait reposer les culpabilités au mauvais endroit. Ajoutons à cela qu'il avait compris le risque que court un nouveau gouvernement à indisposer sa fonction publique.

Suite à la page 6
Laurent LAPLANTE

Eux aussi?

Ils en faisaient partie, eux aussi, du Comité de la candidature de Montréal à la XXIe Olympiade. — Non, pas eux! — "Où, vrai comme l'es la. Leurs noms sont inscrits sur la liste officielle, aux côtés de Jean Drapeau, président, des Philippe de Gaspé Beaubien, des Gabriel Loubier, des Phrixos Papachristidis, des Robert F. Shaw, des Gerry Snyder, et d'autres chefs de file. — C'est pas croyable. Voilà encore une calomnie de la CSD... — Constate toi-même, là, sur la liste, au 10e rang, "Monsieur Louis Laberge président de la Fédération des Travailleurs du Québec (F.T.Q.)"

et au 14e rang, "Monsieur Marcel Pepin président de la Confédération des Syndicats Nationaux (C.S.N.)". — C'est-y Dieu possible... Qui mais la liste est du 15 décembre 1969, elle date d'avant leurs conversions d'octobre 1970, d'octobre 1971 et d'octobre 1972. Nos deux bien-aimés présidents sont, depuis, devenus les Martyrs d'Orsainville, et parmi les plus redoutables révolutionnaires à faire trembler les Drapeau, les Trudeau, le Bourassa et leurs alliés du capitalisme international. — Peut-être nos deux chefs voudront-ils présider le Comité pour le Référendum sur l'Impôt Olympique? HOCHÉLAGA

Une dernière leçon pour le Québec?

Je formule le vœu que mes compatriotes canadiens-français comprennent que c'est l'élément anglophone qui détient la majorité en ce pays, et qu'ils saisissent l'urgence de clarifier une situation qui a trop longtemps périéclité. Nous sommes fiers à juste titre des Canadiens français qui oeuvrent au parlement. Ces hommes de grande valeur font honneur à la nation canadienne-française. Les Québécois l'ont compris et ont appuyé de leurs suffrages ses colombes: nous devons être fiers, Québécois, de notre solidarité à leur égard. Nous avons défruté un mythe, le mythe qui disait que les Canadiens français ne savaient que s'entre-déchirer. Nous sommes capables de solidarité; et à ce titre, nous pouvons envisager "toutes" les solutions politiques pour sortir du borborygme fédéral actuel. Parce que MM. Trudeau, Marchand, Pelletier et autres ont osé revendiquer l'accréditation francophone

en ce pays, les Anglais se virent en voie d'assimilation! Parce qu'ils ont oeuvré à démanteler les disparités économiques régionales à l'aide de la préemption et des subsides fédéraux, et parce que cette politique fédérale comblait des besoins urgents dans la province de Québec fortement touchée par le chômage et l'inflation, les Anglais assimileront cette aide justifiée au "French Power". Voilà toute la compréhension et l'objectivité que nous récoltons de l'étroitesse d'esprit proverbiale de l'élément anglophone! Sans la formule actuelle, nous pouvons affirmer que nous avons vécu l'âge d'or du fédéralisme canadien. Devant l'échéancier des élections provinciales de 1974, nous nous devons, chacun de nous, de prendre conscience de l'urgence de préciser notre option politique: fédéraliste ou péquiste. Il est clair que la fédération que nous vivons ne vaut plus rien, sauf amendements ma-

jeurs tels: statut particulier pour le Québec, délimitation des juridictions respectives avec la répartition proportionnelle aux responsabilités dévolues à la province de Québec. Qui au Québec va négocier cette nouvelle constitution? Et devant quel gouvernement fédéral le fera-t-il? Pour sa part, M. René Lévesque propose la séparation et la négociation postérieure à celle-ci. Nous faisons alors du Québec un pays, un peuple et un gouvernement. Et ce gouvernement pourra alors négocier avec tout le poids de l'égalité. Dans la conjoncture actuelle, c'est la seule solution valable. N'allez pas croire que cette solution serait néfaste au Québec plus qu'à toute autre province. Référez-vous au document préparé par "l'Institute for the Future", de Middletown, Connecticut, et présenté par le Soleil du vendredi 27 octobre. Non certes, les Québécois ne sont pas les plus mal dotés de la confédération. Songez aux Maritimes par exemple. Dans un Canada séparé de la province de Québec, vous verriez les premiers ministres des Maritimes ramper devant la riche province ontarienne qui devrait assumer seule le coût du pacte confédératif. Il ne me surprendrait pas d'entendre alors des voix annexionnistes en Ontario pro-américaine ou des voix séparatistes dans la riche Colombie-Britannique.

Yvonnick ROY
Trois-Pistoles,
le 1er novembre 1972

Le séparatiste malgré lui

Voici Pierre Trudeau, à son corps défendant, au premier rang de l'engagement séparatiste. Il ne suffit pas de fouler le Québec; encore faut-il ne demander aucune concession en échange pour le faire: un rien de bilinguisme, par exemple. Il a demandé du retour. Pour cette peccadille, voici l'indigne renvoyé préemptoirement dans sa tribu. L'esprit d'hostilité du reste du pays est ravivé, par le ministère d'un homme qui cherchait à servir le reste du pays. La coupure est belle à voir, moins violente sans doute, moins douloureuse, mais aussi parfaite qu'au temps de Durham, ou de John MacDonald, ou du péquiste. Cette histoire est très simple et il n'y a pas lieu de fendre les cheveux en quatre pour l'expliquer. Trudeau avait un beau visage, plein de principes et d'idées, équilibré, esthétique pourrait-on dire. Il n'omettait qu'une chose, dans ce

système fort éclairé; une petite chose, presque rien en vérité. En regardant du côté du Haut-Canada, il oubliait seulement, dans sa doctrine politique, le premier article du premier principe de la politique universelle: un détail, en somme. C'est le premier article de l'impérialisme: la domination est la domination. Pierre VADEBONCEUR
Montréal, le 2 octobre 1972.

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910. Directeur et rédacteur en chef: Claude Ryan. Rédacteur en chef adjoint: Michel Roy. Directeur de l'information: Jean-François. Trésorier: Bernard Larocque.

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal 125. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dunlop incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. ABONNEMENT: Édition quotidienne: \$35 par année, six mois: \$19. À l'étranger: \$40 par année; six mois: \$22; trois mois: \$12. Édition du samedi: \$10 par semaine. Éditions hebdomadaires: livrées d'habitude par paquets de 75 cents par semaine. Tarif de fabrication servi par le poste aérien sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépot légal: Bibliothèque nationale du Québec. TELEPHONE: 444-3361 (lignes groupées)

Un voyage en février

La préoccupation du second mandat: les amis européens

WASHINGTON (AFP) — L'Europe revient au premier plan des préoccupations américaines avec le second mandat présidentiel de M. Richard Nixon et l'on s'attend à ce qu'il effectue sa prochaine tournée en Europe occidentale dès février prochain.

Les raisons de ce réalignement des priorités dans le domaine de la politique étrangère de Washington sont au nombre de trois au moins, indique-t-on de source officielle:

1) la fin de la guerre d'Indochine (le président a dit que l'accord de paix sera bientôt signé et, samedi dernier, dans une interview exclusive que vient de publier le journal The Washington Star-Daily News, il a ajouté: vous pouvez y compter);

2) l'approche de négociations cruciales avec l'Union soviétique (sur la deuxième phase des SALT, sur la sécurité européenne et sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces de l'Otan et du Pacte de Varsovie);

3) les appréhensions croissantes que fait naître aux Etats-Unis l'élargissement de la Communauté économique européenne, dont Washington craint qu'elle ne se transforme en une forteresse protectionniste.

L'Europe devient d'autant plus importante, aux yeux de Washington, que l'on approche d'un réexamen fondamental du système monétaire international et que

le bon vouloir des Européens va être essentiel pour mener à bien les réformes souhaitées par l'administration républicaine.

Dans une interview qu'il avait accordée pendant sa campagne électorale au chroniqueur Stewart Alsop, M. Nixon a dit qu'il s'attendait à ce que les amis de l'Amérique (l'Europe) lui causent plus de difficultés que ses traditionnels ennemis (l'URSS et la Chine) dans les années à venir. Aussitôt réélu, il a fait savoir que son deuxième mandat sera moins fertile en développements spectaculaires que ne l'avait été le premier, mais que l'ère de la négociation vers laquelle il a acheminé son pays en même temps qu'il l'éloignait de l'ère de la confrontation va exiger beaucoup de tact et de patience.

Aucune date n'a encore été officiellement avancée pour son voyage en Europe, mais on tient pour acquis que M. Nixon le fera en février ou début mars 1973 et qu'il visitera, entre autres pays, la France, l'Allemagne de l'Ouest, la Grande-Bretagne, l'Italie et, sans doute, la Belgique. Au printemps prochain, en effet, le président américain s'attend à recevoir à Washington le secrétaire général du P.C. soviétique, Léonid Brejnev, qu'il ne saurait rencontrer sans reprendre contact avec ses principaux alliés.



L'une des premières personnalités du parti à faire les frais de la défaite de George McGovern serait la présidente nationale des démocrates, Mme Jean Westwood. Elle est toutefois décidée à faire face à ses détracteurs. (Téléphoto AP)

Un comité de citoyens pour Ted Kennedy

WASHINGTON (par l'AFP) — Un comité de citoyens pour Kennedy s'est déjà formé aux Etats-Unis en vue de favoriser la candidature du sénateur Edward Kennedy aux élections présidentielles de 1976.

M. Jeffrey Sternberg, directeur de l'Union nationale des étudiants (NSU) qui figure parmi les 30 personnes ayant constitué le comité, a déclaré hier qu'un bureau permanent serait ouvert à Washington au mois de janvier. Il a expliqué qu'un des buts du comité, en favorisant le rassemblement des démocrates autour de la candidature de Ted Kennedy, était de faire échec aux éléments conservateurs qui veulent revenir sur les réformes introduites au sein du parti par le sénateur George McGovern et ses partisans.

Le secrétaire de presse d'Edward Kennedy a toutefois déclaré que le nouveau groupement n'avait ni l'approbation ni le soutien du sénateur.

Qui a miné déminera...

HANOI — On se refuse jusqu'à présent à Hanoi à infirmer ou à confirmer les rumeurs selon lesquelles des hélicoptères américains, spécialement équipés, seraient attendus au Nord-Vietnam pour procéder au déminage des ports et des côtes.

Quels que soient les moyens techniques utilisés pour effectuer ce déminage, cette opération peut être considérée comme très envisageable, estiment la plupart des observateurs en poste dans la capitale nord-vietnamienne.

Une interview du ministre Xuan Thuy

Il y aura une nouvelle rencontre

PARIS (AFP) — Le ministre Xuan Thuy, chef de la délégation nord-vietnamienne à la conférence de Paris, a annoncé, au cours d'une interview exclusive accordée à l'Agence France-Presse, que M. Le Duc Tho, interlocuteur habituel de l'émissaire du président Nixon, M. Henry Kissinger, reviendra à Paris, mais a laissé pendante, en attendant une éventuelle nouvelle rencontre entre eux, la question de savoir si Hanoi acceptera ou non des modifications de détail à l'accord conclu avec les Américains.

Nous n'allons pas chicaner sur le fait d'avoir de nouvelles rencontres avec la partie américaine, a-t-il dit. Mais il a souligné que si on remet en cause de façon répétée ce qui a été convenu on ne pourra jamais aboutir à l'achèvement de l'accord.

Puisque vous acceptez de nouvelles rencontres, cela signifie-t-il que vous acceptez au moins des modifications de détails des accords conclus? Lui a demandé le correspondant de l'AFP.

Il faut attendre la rencontre éventuelle, a répondu M. Xuan Thuy. Mais il a aussitôt ajouté: je tiens cependant à réaffirmer notre position: le texte des accords a été achevé et la signature aurait dû avoir lieu le 31 octobre. S'il y a une nouvelle réunion, ce sera pour discuter du jour de la signature et de la façon de procéder à la signature.

M. Xuan Thuy n'a pas précisé la date du retour à Paris de M. Le Duc Tho, qui est actuellement à Hanoi où il est retourné après sa dernière série d'entretiens avec M. Kissinger du 8 au 12 octobre, mais il a indiqué que ce retour ne serait pas tenu secret et que la presse en serait informée à l'avance.

Le ministre nord-vietnamien a éludé la question de savoir si, depuis les entretiens avec M. Kissinger en octobre et en attendant une nouvelle rencontre, les contacts étaient maintenus entre Washington et Hanoi, par exemple par l'intermédiaire de la France, comme le bruit en a couru. Mais il y a répondu indirectement en parlant du rôle de la France: tant en ce qui concerne les questions intéressant la paix au Vietnam que sur les questions ayant trait aux relations entre la République démocratique du Vietnam (Hanoi) et la France, nous avons déjà fait part de notre point de vue au gouvernement français.

Interrogé sur la possibilité d'une modification dans la désignation de l'organisme à trois composantes qui sera chargé d'organiser les élections générales, comme le demandent les Etats-Unis

et le gouvernement Nguyen Van Thieu, qui craignent qu'il se transforme en gouvernement, M. Xuan Thuy a souligné que la désignation anglaise "Administrative Structure" acceptée par M. Kissinger est parfaitement correcte, que les experts américains en langue vietnamienne qui l'accompagnaient ont collationné soigneusement la traduction et qu'il n'y a rien à changer. Mais M. Xuan Thuy a précisé les fonctions de cette structure de pouvoir: ce ne sera pas encore un gouvernement, a-t-il dit. Cette structure aura pour tâche d'activer les deux administrations, c'est-à-dire le GRP et le gouvernement de Saïgon dans l'exécution des clauses convenues de l'accord.

Interrogé sur la nature des élections qui auront lieu au Sud-Vietnam, élections présidentielles ou élections à une assemblée constituante, M. Xuan Thuy a indiqué que la question n'est pas encore réglée: cette question sera discutée par les deux parties dans la période qui suivra le cessez-le-feu.

M. Xuan Thuy a été également catégorique sur la nature du cessez-le-feu qui interviendra, démentant les bruits sur le regroupement des forces nord-

vietnamiennes: ce sera un cessez-le-feu sur place.

Le ministre a donné, d'autre part, des précisions sur la façon dont se fera la libération des prisonniers civils et militaires. Hanoi estimait qu'un strict parallélisme s'imposait entre les libérations effectuées de part et d'autre. Mais, a dit, M. Xuan Thuy, pour faire preuve de bonne volonté, nous avons accepté les points de vue américains et nous avons réparti les détenus en deux catégories:

1) Les militaires et civils étrangers détenus seront libérés dans un délai de deux mois;

2) Les civils sud-vietnamiens seront libérés dans un délai de trois mois par le jeu de dispositions convenues entre les deux parties sud-vietnamiennes, mais les Etats-Unis doivent user de leur influence auprès de l'administration de Saïgon pour l'inciter à exécuter cette clause.

Au sujet des prisonniers civils, M. Xuan Thuy s'est élevé contre la répression de toute manifestation d'opposition au Sud-Vietnam, où, selon lui, 300.000 personnes seraient détenues dans un millier de prisons.



Le général Alexander Haig (à gauche) à Saïgon, en compagnie de l'ambassadeur américain Ellsworth Bunker et du général Frederick Weyand. Une mission décisive. (Téléphoto AP)

La "première priorité" de l'électeur: la qualité de l'environnement aux E.-U.

NEW YORK (AFP) — Les Américains ont généralement rejeté au cours des divers référendums accompagnant les élections présidentielles et législatives de mardi diverses propositions allant du droit de fumer la marijuana à la liberté de l'avortement, mais ils ont par contre voté massivement pour l'augmentation des dépenses publiques consacrées à la lutte contre la pollution.

Dans la plupart des Etats où des projets de gros emprunts locaux pour financer la lutte contre la pollution ou des autorisations de dépenses dans le même but étaient soumis au vote des électeurs, ceux-ci les ont généralement approuvés à une large majorité. Dans l'Etat de New York, le gouvernement local a reçu l'autorisation d'emprunter 1.150 millions de dollars pour améliorer les usines de traitement des eaux d'égout, purifier l'air, construire des usines de recyclage des déchets solides et créer de nouveaux parcs et de nouvelles réserves forestières.

Cet emprunt, que le commissaire à l'environnement de l'Etat de New York, M. Henry Diamond, avait défendu au cours de la campagne électorale en parcourant l'Etat à bicyclette, est de loin le plus gros qu'aient approuvés les électeurs. Nombre d'autres programmes de protection de la nature ont ce-

pendant reçu le feu vert dans d'autres Etats.

En Floride, le gouvernement pourra emprunter 240 millions de dollars pour acquérir des terrains afin de protéger les marais du sud de la Péninsule, menacés par plusieurs projets de développement mais nécessaires à l'approvisionnement de l'Etat en eau douce et à la survie de diverses espèces de poissons et d'animaux. En Californie, les électeurs ont approuvé 200 millions de dollars de dépenses contre la pollution. Ils ont en outre donné le feu vert à un programme de protection du littoral, de plus en plus envahi par les constructions. Un programme du même genre a été approuvé dans l'Etat de Washington. Dans un autre domaine, le rejet par les habitants du Colorado de la tenue des prochains Jeux Olympiques d'hiver à Denver n'a pas été dû seulement au refus de financer les jeux avec les deniers de l'Etat mais aussi aux efforts de ceux qui affirmaient que la construction des installations nécessaires aux épreuves nuirait à l'environnement.

La réponse de l'électorat aux divers projets qui leur étaient soumis démontre, selon M. Diamond, que la qualité de l'environnement est "une première priorité pour l'électeur américain même s'il doit payer de sa poche."

Le Pentagone saisi du malaise racial dans la marine

WASHINGTON (AFP) — A la suite de plusieurs incidents de caractère racial à bord de bâtiments de guerre américains stationnés aux Etats-Unis et au large des côtes du Vietnam, le secrétaire à la marine, John Warner, et l'amiral Elmo Zumwalt, chef des opéra-

tions navales, ont rappelé aux amiraux américains qu'ils devaient appliquer rigoureusement les directives sur l'égalité raciale à tous les échelons de commandement.

Le ministre et le commandant en chef de la marine ont réuni hier au Pentagone

quelque 80 amiraux et généraux de marines pour étudier le malaise racial de plus en plus évident malgré les divers programmes décidés il y a deux ans pour promouvoir l'égalité raciale dans cette armée demeurée la plus traditionaliste des forces américaines.

Situation préoccupante à Takéo

PHNOM PENH (par l'AFP) — La situation demeure extrêmement préoccupante au sud du Cambodge dans la province de Takéo.

Les artilleurs anti-gouvernementaux continuent à bombarder Takeo-ville au mortier et au canon sans recul, tandis que leurs fantassins ont lancé un violent assaut contre deux positions khmères situées à 6 milles de la capitale provinciale. L'attaque adverse a été toutefois repoussée, annonce le haut commandement.

Sur le front ouest du pays, les khmères poursuivent l'opération de dégagement de la nationale Quatre, coupée depuis plus d'une semaine par les troupes adverses dont un régiment, venu de la région de Srakar Neak, grande base d'entraînement des khmères communistes, contrôle la route sur un tronçon de plusieurs milles.

Dans le secteur nord, près de la capitale, les sapeurs anti-gouvernementaux ont fait sauter dans la nuit de jeudi à vendredi deux bacs qui assurent la liaison sur le fleuve de Tonle Sap.

Raids sur les voies de communications

SAIGON (AFP) — Dix missions de B-52 ont pilonné, au cours de ces dernières vingt-quatre heures, les régions les plus méridionales du Nord-Vietnam, a déclaré hier après-midi le porte-parole militaire américain. Les bombardiers géants du Strategic Air Command sont intervenus au Sud-Ouest de la ville de Thanh Hoa, soit à environ 80 milles seulement au sud du vingtième parallèle, effectuant ainsi, la percée la plus profonde en territoire "ennemi" depuis le début de l'actuelle offensive aérienne.

Les bombardiers géants ont pilonné à deux reprises la zone démilitarisée à la hauteur du dix-septième parallèle.

Ces bombardements massifs dirigés, selon le porte-parole, contre des réserves d'approvisionnement "ennemies", sont destinés à freiner au maximum les renforts en armes, munitions et vivres que les

Nord-Vietnamiens achemineraient vers le Sud.

La région de Quang Tri, la plus septentrionale du Sud-Vietnam, a également été massivement pilonnée au cours de la même période. En huit vagues successives, les B-52 ont déversé sur cette province environ huit cents tonnes de bombes.

L'aviation tactique américaine a pour sa part effectué cent-quatre vingt raids de bombardements au-dessus du Nord-Vietnam, entre les dix-septième et vingtième parallèles et trois cent cinquante deux raids au-dessus du Sud-Vietnam.

Au Laos et au Cambodge les appareils américains, y compris les B-52, sont également intervenus le long de la piste Ho Chi Minh ainsi que sur les voies de communication et les zones de stockage ennemies en territoire khmer.



EXPOSITION DE BIJOUX ET DE SCULPTURES DE JUDITH BROWN du 9 au 18 novembre

LUCAS présente pour la première fois au Canada les bijoux et sculptures en argent et bronze de Judith Brown, artiste représentée dans 8 musées nord-américains dont le Musée d'Art Moderne de New-York.

Ci-dessus "L'homme-feuille en marche" bronze 20 pouces de haut.

LUCAS JOAILLIER — ORFÈVRE

1476 ouest, rue Sherbrooke — Stationnement gratuit

35

ECRITS DU CANADA FRANÇAIS

Distribution: Hurtubise H.M.H. 380 ouest, rue Craig, Montréal/649-6381

Anthologie

JEAN-AUBERT LORANGER — Récits
Le dernier des Ouellette - Une poignée de mains
Le "long trail" - De miraculeuses matines
La savane des Cormier - Le garde-forestier
Mrs Carry-Nations
Introduction de Gilles Marcotte

Essai

ANDRÉ LAURENDEAU — Discours de réception à la Société royale du Canada

Théâtre

NAIM KATTAN — Les protagonistes

Nouvelles

François Hébert - Michel Chevrier

Poèmes

Marcel Bélanger et Roger Reny

Texte ancien

Emparons-nous de l'industrie

Le volume: \$3.00/Abonnement à 4 volumes: \$10.00

UNIVERSITE DE MONTREAL



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
ADMISSION EN JANVIER 1973

ÉCOLE DE SANTÉ PUBLIQUE:

certificat de gestion d'hôpital

FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES:

Baccalauréat ès sciences: biologie (1), chimie (1), géologie (1), informatique (1), mathématique, physique (2), relations industrielles, science politique, sciences économiques (1), sociologie.

Baccalauréat ès arts: études anglaises (1), études françaises (1), histoire de l'art (1), linguistique, philosophie (2); pour des candidats qui ont déjà une certaine connaissance de la langue concernée, études allemande, études hispaniques, études grecques, études latines, études russes.

INSTITUT DE DIÉTÉTIQUE ET DE NUTRITION:

B.Sc. (nut.) (1)

FACULTÉ DE THÉOLOGIE:

certificats: études théologiques, études bibliques, études pastorales, études catéchétiques, sciences de la religion
baccalauréat ès arts avec sujet majeur: théologie, études bibliques, sciences de la religion
baccalauréat ès arts (études bibliques - théologie)
baccalauréat en théologie pastorale
baccalauréat en théologie
M.A., Ph.D., L.Th., D.Th.: études bibliques, études théologiques, études pastorales.

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION:

certificat d'enseignement secondaire (2) et certificat d'enseignement collégial (2) (antérieurement diplômés de l'École Normale Supérieure). Les cours sont destinés aux professeurs en exercice qui détiennent un baccalauréat spécialisé ou avec sujet majeur; ils sont offerts à temps partiel le soir et doivent être suivis en sessions consécutives pendant l'année et pendant l'été.

(1) Les cours suivis dans ces programmes ne peuvent donner qu'un allègement ultérieur de la charge de cours.
(2) Ces programmes seront offerts seulement si un nombre minimum d'étudiants s'y inscrivent.

SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE: Tél.: 343-6090

certificats: animation de la vie étudiante, animation pédagogiques des bibliothèques, enseignement des mathématiques au secondaire, études québécoises, loisir, publicité, relations industrielles, relations publiques, sciences familiales, traduction.

La formule de demande d'admission appropriée, spéciale au Service d'éducation permanente, peut être obtenue au Bureau du registraire ou au Service d'éducation permanente.

Toute demande d'admission doit être reçue avant le vendredi 1er décembre au:

Bureau du registraire (admission)
Université de Montréal
C.P. 6128
Montréal 101 - Tél.: 343-6506

Scotland Yard y voit du Septembre Noir

Alerte à la lettre piégée venue de l'Inde

LONDRES (d'après l'AFP) - Treize lettres piégées au total, de formats divers mais toutes en provenance de l'Inde et adressées à des firmes dirigées par des Israélites, sont parvenues hier à Londres.

cédemment montés par cette organisation que nous ne pouvons pas estimer qu'il s'agit de simples coïncidences.

Quant à l'état de M. Vivian Prins, il est considéré comme satisfaisant, ses blessures étant moins graves qu'on ne le pensait.

La politique étrangère à Nixon et le social au Congrès (Harris)

WASHINGTON (AFP) - M. Louis Harris, fondateur de l'institut d'opinion qui porte son nom, interprète les élections américaines du 7 novembre de la façon suivante: l'électorat a donné mandat au président républicain pour qu'il poursuive sa politique étrangère et au Congrès à majorité démocrate pour qu'il aille de l'avant dans sa politique de réformes sociales.

En 1972, a expliqué hier M. Harris au cours d'une conférence réunie au National Press Club de Washington, les Américains partisans du changement et ceux qui préfèrent le statu quo représentent deux tendances qui s'équilibrent.

Quant aux raisons immédiates de la victoire écrasante du président Nixon sur M. George McGovern, M. Louis Harris estime que la faute en revient surtout au sénateur du Sud-Dakota lui-même.

L'éloignement du sénateur Thomas Eagleton du poste de candidat à la vice-présidence et les efforts déployés ensuite par M. McGovern pour rentrer dans les bonnes grâces des centristes n'ont abouti, enfin, qu'à détourner de lui une partie de l'électorat de gauche, ses partisans du début, sans lui amener beaucoup de voix du centre ou de la droite.

Au crédit de M. Nixon, cependant, il faut porter sa décision d'imposer des contrôles sur les prix et les salaires, ainsi que ses voyages en Chine populaire et en URSS, a affirmé M. Harris.

interceptées dans les quartiers de Mayfair, Marylebone, Willesden, Golders Green et Camden Town. Le directeur de la firme D.H. Ackerman and Co à Camden Town, M. Alan King, qui avait ouvert l'un des deux plis qu'il avait reçus, a précisé qu'à l'intérieur se trouvaient une capsule à percussion et un fil de métal.

La nouvelle de cette vague de terrorisme a fait sensation à Londres où les journaux du soir donnent l'information en première page sous de grosses manchettes.

La vague a déjà touché la Suisse où trois nouvelles lettres piégées, adressées à des personnalités et à des organisations israéliennes de Genève ont été interceptées hier après-midi par la police à la poste de l'aéroport de Genève-Cointrin. Deux plis piégés, destinés à la mission israélienne auprès de l'ONU à Genève, avaient déjà été saisis le matin.

Ces cinq lettres également ont été postées en Inde, indique le ministère public fédéral qui a lancé un appel à la population demandant d'avertir immédiatement le poste de police le plus proche à la réception de lettres suspectes.

La dernière lettre piégée de la journée a été trouvée hier soir dans un bureau de postes du centre de Londres. La lettre a été identifiée et désamorcée par des experts qui surveillaient le tri du courrier.

On se dispute maintenant le bénéfice de la fin de la longue crise chilienne

SANTIAGO (AFP) - Une semaine après la fin de la crise qui a ébranlé le Chili, les séquelles du conflit continuent d'affecter le cours de la vie politique et sociale.

Les transporteurs routiers, les commerçants et divers secteurs de l'activité nationale ont observé une grève de plus de trois semaines au cours du mois d'octobre. Les négociations qui ont eu lieu entre le gouvernement d'union de la gauche et les organisations professionnelles soutenues par l'opposition centriste et conservatrice ont échoué les unes après les autres.

En trois jours, le général Prats a trouvé une solution au conflit en assurant les grévistes que leurs revendications syndicales seraient examinées avec justice et impartialité et en garantissant l'existence d'un secteur privé de l'économie.

Lundi, les routiers ont repris la route et les commerçants ont rouvert les portes de leurs magasins, mais la situation politique n'a pas repris pour autant un cours normal.

Les partisans en cause se disputent toujours le bénéfice de la fin de la crise. L'opposition estime que le gouverne-

ment a subi un échec qui s'est matérialisé lorsque le chef de l'Etat a dû faire appel à l'armée pour mettre fin au conflit. La gauche considère que c'est l'opposition qui a perdu, dans la mesure où elle n'a pu ni paralyser entièrement le pays ni renverser le régime.

Les journaux favorables au gouvernement dénoncent quotidiennement des licenciements d'ouvriers non grévistes par des employeurs ayant adhéré au mouvement déclenché par les transporteurs. Les journaux de l'opposition accusent à leur tour le gouvernement de couvrir des persécutions exercées contre des fonctionnaires ayant participé à la grève.

D'autre part, tous les conflits professionnels ne sont pas réglés. Des employés des services de santé et des médecins continuent à faire grève dans deux provinces du sud (Bio-Bio et Curico).

Le leader du syndicat des transporteurs routiers, Leon Vilarin, chef de file de la grève nationale, a menacé de faire rebondir la crise si une solution n'était pas trouvée à bref délai pour les médecins de Bio-Bio et de Curico.

Le nouveau ministre de l'Intérieur a répliqué fermement à Vilarin en menaçant à son tour de suspendre les garanties données aux grévistes si le travail ne reprenait pas.

Analysant cette situation, le quotidien d'extrême-droite Tribuna a choisi de titrer Solution temporaire à une crise permanente.

L'arrivée des militaires au gouvernement n'a pas reçu l'approbation unanime des partis et mouvements de la gauche chilienne. Le sénateur Carlos Altamirano, secrétaire général du Parti socialiste, s'est élevé implicitement contre la mansuétude du pouvoir à l'égard des grévistes qu'il qualifie de séditionnaires. Il a réclamé l'application de sanctions contre les responsables du mouvement revendicatif.

Quant au MIR (mouvement de la gauche révolutionnaire), qui constitue l'élément le plus important de l'extrême-gauche, il s'élève directement contre la constitution d'un cabinet civil et militaire.

Enfin, des incidents divers et sporadiques ont lieu entre adversaires politiques. Mercredi, une délégation du Parti national (droite conservatrice) a été chassée de l'Université technique de Santiago par des étudiants de gauche. Le président du Parti national, M. Sergio Onofre Jarpa, a été légèrement blessé.

Jeudi, une bombe de fabrication rudimentaire a explosé devant la résidence du secrétaire général du Parti socialiste Carlos Altamirano. Elle n'a pas fait de victimes mais a causé d'importants dégâts.

A la lumière de ces éléments, les observateurs estiment que les passions sont encore loin d'être apaisées et qu'à tout moment le conflit risque de reprendre.

Un super-conseil présidentiel

KEY BISCAYNE (AFP) - Le président Nixon envisage d'accroître le mouvement de concentration des pouvoirs de la Maison-Blanche en matière de politique étrangère, laisse-t-on entendre dans son entourage.

Le département d'Etat, dont l'influence dans ce domaine n'a cessé de diminuer avec l'ascension du conseiller présidentiel, Henry Kissinger, se verrait alors rélégué plus avant encore dans le rôle de simple exécutant.

Venu se reposer pendant quelques jours en Floride au lendemain de sa réélection, M. Nixon a examiné hier en compagnie de ses trois collaborateurs les plus proches, MM. Kissinger (affaires étrangères), John Ehrlichman (affaires intérieures) et Bob Haldeman (affaires administratives), les moyens de réorganiser les divers services gouvernementaux ayant compétence en matière de politique étrangère pour en harmoniser et simplifier le fonctionnement.

Il s'agirait, encore que les porte-

parole officiels s'abstiennent pour l'instant d'aller jusque-là, de créer à la Maison-Blanche une sorte de super-conseil des affaires étrangères qui coifferait aussi bien le département d'Etat que le Conseil national de sécurité actuellement dirigé par M. Kissinger.

Le nouvel organisme coifferait aussi le conseil pour la politique économique internationale que dirige M. Peter Flanigan, adjoint de M. Nixon pour le commerce mondial, l'Agence américaine pour le développement international (AID), la Banque Export-Import et tous les services ministériels (de la trésorerie à l'agriculture) qui ont à traiter de problèmes de politique étrangère.

On s'attend à ce que le président mette ce projet au point d'ici à la date de son investiture, le 20 janvier prochain, mais on ne se livre encore à aucun pronostic sur l'identité du haut fonctionnaire qui pourrait être appelé à prendre la tête de ce nouveau brain-trust.

Le canon a tonné de nouveau sur le Golan

BEYROUTH (d'après l'AFP) - Le canon a de nouveau tonné hier sur le front du Golan. Mais les tirs de l'OCA syrienne, entrée en action pour repousser une incursion de l'aviation israélienne, n'ont jamais atteint en intensité les engagements qui, durant la journée de jeudi, ont opposé Syriens et Israéliens.

Ces combats de jeudi, considérés dans les deux camps comme les plus longs et les plus violents que le front du Golan ait connu depuis 1967, et qui ont opposé l'aviation israélienne à l'artillerie lourde et aux chasseurs syriens, font l'objet de plusieurs commentaires dans la presse de Tel Aviv.

Après avoir indiqué que le général Dayan a visité hier matin le front israélo-syrien, le journal Yedioth Aharnoth écrit que l'action militaire israélienne de la veille a été massive et qu'il s'agit peut-être d'une nouvelle tactique. Notre riposte, poursuit le journal, sera déterminée aussi bien par les intentions de l'adversaire que par les résultats de ses actions. Ainsi Israël a réagi à cause d'une tentative de minage qui n'a pas réussi.

Le correspondant militaire du quotidien Maariv rapporte de son côté qu'un groupe important de membres de l'Appel juif unifié américain, qui se trouvait par hasard dans la région prise sous le feu de l'artillerie syrienne, a pu voir l'efficacité de la riposte israélienne. Le résultat immédiat, écrit le correspondant, a été une augmentation de la contribution de l'Association pour la défense d'Israël. L'un des membres

a signé sur le champ un chèque de 50.000 dollars pour couvrir les frais de l'opération.

A Damas où l'on indique que la DCA syrienne est entrée en action hier en début d'après-midi pour repousser une incursion d'appareils israéliens dans le secteur de Kuneitra, la radio a affirmé la détermination de la Syrie de riposter à toute attaque israélienne.

Un commentateur, évoquant les engagements de jeudi, a mis en valeur le rôle des aviateurs syriens qui ont redonné confiance à notre peuple.

Sur le plan politique, des journaux israéliens tels le Davar et le Maariv affirment que le président Assad a provoqué délibérément les incidents sur la frontière israélo-syrienne. Le spécialiste des affaires arabes du Davar rappelle que le leader syrien a prononcé ces derniers jours deux discours belliqueux, dont le dernier notamment faisait état de la nécessité de sacrifier toute une génération pour libérer les territoires. Dans ces conditions, Assad était obligé de provoquer des incidents, conclut le Davar. D'autre part, le Maariv affirme que des difficultés intérieures en Syrie ont obligé le régime à détourner l'attention de l'opinion vers le conflit israélo-arabe.

D'ailleurs M. Itzhak Rabin, ambassadeur d'Israël à Washington, a déclaré dans une interview diffusée hier soir par la télévision israélienne qu'il ne s'attendait pas à une initiative de paix des Etats-Unis au Proche-Orient dans les prochains mois.

Ruben Barreiro est expulsé de son pays

ASUNCION (AFP) - L'écrivain paraguayen Ruben Barreiro, qui avait été arrêté à Asuncion, vers la mi-octobre, sera expulsé de son pays et conduit au Brésil, annonce-t-on de source officielle.

M. Ruben Barreiro, qui enseignait à l'université de Paris, avait été arrêté sous l'accusation de communisme. En vertu, précisait-on de source officielle, de l'application

de l'état de siège. L'arrestation de M. Barreiro avait suscité un certain émoi dans les milieux intellectuels du Paraguay, où on le considère comme l'un des meilleurs écrivains de sa génération.

Le 29 octobre, un communiqué de la police précisait que M. Ruben Barreiro avait été arrêté car il y avait des preuves de son intervention

active dans le communisme international de plusieurs pays européens soumis à la domination soviétique. La police ajoutait que l'écrivain avait des liens avec l'extrême gauche internationale, pour promouvoir la subversion et la lutte de classe au Paraguay. Il était accusé en outre d'être l'auteur d'une oeuvre dans laquelle il employait des expressions désobligeantes pour son propre pays, ainsi que pour le peuple et les autorités.

NETTOYEUR P. M. Service d'une heure ou comptoir. Service de chemises 8309 ST-DENIS 381-1322

LIMONADE ASEPTA AGIT VITE ET BIEN. Agréable ou gâté. PURGATIF EFFICACE

POUR BIEN DIGERER BUVEZ. UNE EAU DE SANTÉ ALCAÏNE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION. lithines 33

Les mondes de l'information de Radio-Canada. Magazine consacré à l'actualité internationale, avec la participation d'éminentes personnalités telles que: Yves Cormier, paléontologiste et professeur en alimentation; Francis Curat, célèbre explorateur québécois; Thod Heyer, découvreur de nouvelles espèces en biologie moléculaire; le projet de la base James, les centrales nucléaires, l'océanographie. Recherches, textes et interviews: Pierre Dumais. Animateur: Paul-Emile Tremblay. Le dimanche à 22h00. Le dimanche à 18h00. Politique et politique: André Poyette dialogue avec un homme politique au premier plan de l'actualité. Charité: débat éditorial sur l'actualité et à l'heure de la semaine. Politique et politique: débat éditorial sur l'actualité et à l'heure de la semaine. Politique et politique: débat éditorial sur l'actualité et à l'heure de la semaine.

CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES DU CANADA BOURSES DE RECHERCHES POST-DOCTORAT 1973-74. NATIONAL RESEARCH COUNCIL OF CANADA POSTDOCTORATE FELLOWSHIPS 1973-74. The National Research Council of Canada offers Fellowships for 1973-74 tenable in its laboratories and administers additional Fellowships on behalf of the following Canadian Government Departments and Agencies: Agriculture; Communications - Communications Research Centre; Energy, Mines and Resources; Environment - Atmospheric Environment Service; Canadian Forestry Service; Fisheries Research Board of Canada; Water Management Service; National Health and Welfare; National Museums of Canada - Museum of Natural Sciences; Atomic Energy of Canada Limited. An applicant should possess a P.D. degree from a recognized university, or expect to obtain such a degree before taking up an award. Candidates having equivalent research experience may be considered. Normally an applicant should not have reached his 36th birthday by the 31st of March of the year in which the fellowship is to be taken up. Applicants exceeding this age limit should be more than one year past Ph.D. graduation. There are no restrictions regarding nationality of applicants, but successful candidates must meet all Canadian immigration requirements. The competition closes on 15 January 1973. Fellowships have an annual value of \$8600 and are subject to Canadian income tax. A grant is provided towards the cost of travel. Inquiries should be addressed to: Postdoctorate Fellowships Office, Personnel Services Branch, National Research Council of Canada, Ottawa, Canada, K1A 0R6

Carrières et Professions

Voir autres Carrières et Professions, en page 9

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LANAUDIÈRE

recherche les services
DE PROFESSEURS SPÉCIALISÉS

— **EXPRESSION** (arts plastiques, musico-thérapie, expression corporelle).
— **LANGAGE**
— **PSYCHOMOTRICITÉ.**

Endroit de travail:

Ecole Lanaudière, Joliette.

Pour travailler auprès d'enfants déficients mentaux moyens (semi-éducables).

Toute personne intéressée à ce poste est priée de communiquer à:

René Bacon
Directeur du Personnel
C.S.R. Lanaudière
333, rue Sir Mathias Tellier
Joliette.
Tél.: (514) 756-0511.

TECHNICIENNES EN RADIOLOGIE

demandées

Vallée & Associés Radiologistes

878-1844



HÔPITAL DES LAURENTIDES
L'ANNONCIATION COMTE DE LABELLE P.Q. 419-273-2118

RECHERCHE

CHEF DU SERVICE SOCIAL

FONCTIONS:

Diriger et superviser de 5 à 9 travailleurs sociaux professionnels et aides sociaux, travaillant au sein d'une équipe multidisciplinaire, en thérapie individuelle et de groupe (en interne et en externe) dans le milieu psychiatrique.

QUALIFICATIONS:

- Maîtrise en service social d'une université reconnue.
- Membre de la Corporation des travailleurs sociaux professionnels du Québec.
- Expérience de 5 ans dans le milieu psychiatrique.
- Expérience souhaitable comme superviseur ou chef de service.

Faire parvenir curriculum vitae au:

Directeur du personnel,
Hôpital des Laurentides,
L'Annonciation, Comté Labelle, Qué.

SOUSCRIPTEUR

Compagnie d'assurances générales requiert les services d'un souscripteur bilingue. Les candidats doivent avoir une expérience de 5 à 10 ans dans la souscription des risques commerciaux. Préférence accordée aux candidats membres de l'Institut d'Assurance.

Kemper Insurance
844-2621

RÉDACTEUR-REPORTER

Le journal Le Franco-albertain est à la recherche d'un rédacteur-reporter avec expérience (préférentiellement dans un hebdomadaire). Le poste est actuellement ouvert.

Le candidat recherché devra avoir une connaissance technique d'un journal et une bonne notion de l'anglais. Il devra aussi voyager en province et être capable de représenter le journal dans les diverses manifestations de la francophonie albertaine.

Toutes candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae, devront être adressées, et ce le plus tôt possible, à:

Le Secrétaire
LE FRANCO-ALBERTAIN
1001-109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Tél.: 422-0388

G.S.R. SALABERRY LE SERVICE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE COORDONNATEUR DES PROGRAMMES ET EXAMENS EN FORMATION GÉNÉRALE ET EN ÉDUCATION POPULAIRE

DESCRIPTION SOMMAIRE DE LA FONCTION:

Sous l'autorité du directeur du service de l'éducation permanente, le coordonnateur des programmes et examens en formation générale et en éducation populaire assumera les tâches suivantes:

- superviser et mettre au point les programmes de formation aux adultes;
- organiser et assumer l'animation pédagogique auprès des éducateurs;
- élaborer et mettre en oeuvre les modes d'évaluation pédagogique des candidats.

Pour plus d'informations: Description de la fonction - S.E.P.

CONDITIONS DE MISE EN CANDIDATURE:

Le candidat devra faire parvenir avant le 17 novembre son curriculum vitae complet comprenant entre autre: sa scolarité, son expérience pertinente de travail dans un milieu d'adultes et dans l'administration, son histoire sociale, au Service du Personnel, 47, rue Perreault, Valleyfield.

CONDITIONS DE TRAVAIL:

Selon l'échelle en vigueur au 1er juillet 1971, pour le personnel professionnel.

HEURES ET LIEU DE TRAVAIL:

Semaine régulière de travail partagé entre le jour et le soir, selon les besoins.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: Le 27 novembre 1972.



c.e.g.e.p. de saint-laurent

Offre d'emploi

POSTE:

AGENT DE BUREAU

(Responsable des admissions au bureau du Registraire)

ATTRIBUTIONS:

- "Sous l'autorité du Registraire"
- Il veille au bon fonctionnement matériel du bureau des admissions selon la politique et la procédure établies par le Comité des admissions.
- Il siège au Comité des admissions comme secrétaire permanent.
- Il assiste le Registraire dans l'exercice de ses fonctions.
- Il exerce les fonctions du Registraire en cas d'absence ou d'incapacité d'agir de ce dernier.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Avoir achevé avec succès une 12^{ème} année d'études dans un établissement reconnu.
- Posséder un minimum de quatre (4) années d'expérience pertinente.
- Posséder une bonne connaissance des méthodes et procédures de bureau.
- Être en mesure de diriger du personnel et avoir des habilités de contact avec autrui.

CONDITIONS DE TRAVAIL:

Conformément aux normes établies par le Ministère de l'Éducation.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: Immédiatement.

Toute demande doit être présentée avant le 17 novembre 1972 à 12H00 au:

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,
625, boul. Ste-Croix
Montréal 379.

CORPORATION NOTRE-DAME DE LAVAL

Centre d'Accueil (capacité de plus de 200 adolescentes)

COORDONNATEUR/TRICE DES ACTIVITÉS Concours C.A. 3-72

POSTE:

Sous l'autorité du Responsable des unités du Centre d'Accueil, voit à la formulation et à l'application des politiques d'activités.

RESPONSABILITÉS

- Élaborer un programme d'activités adapté aux adolescentes et voir à son exécution par les spécialistes en activités.
- Diriger et superviser le travail des spécialistes en activités.
- Préparer et administrer le budget de son département.
- Approuver les réquisitions de son secteur.
- Choisir son personnel conjointement avec le service du personnel et faire l'évaluation de celui-ci.
- Préparer les horaires des activités, des locaux d'activités et du personnel spécialisé en activités.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme de psycho-éducateur et avoir au moins 5 ans d'expérience en rééducation ou autre expérience jugée équivalente.
- Qualité de leadership pour motiver une équipe de travail.
- Bilingue.

TRAITEMENT:

Selon les normes salariales du Ministère des Affaires Sociales.

CHEF PAVILLONNAIRE

Concours C.A. 4-72

POSTE:

Sous l'autorité du Responsable des unités, voit à la formulation et à l'application des politiques régissant le secteur anglais du Centre d'Accueil.

RESPONSABILITÉS:

- Diriger et superviser le travail des éducateurs et surveillants/tes de la section anglaise en ce qui a trait aux méthodes de rééducation autorisées par le Responsable des unités.
- Participer à l'élaboration et à l'application du programme des activités et du code de sa section.
- Préparer et administrer le budget de sa section. Approuver les réquisitions.
- Rencontrer les cas problèmes des unités de sa section et suggérer aux éducateurs et éducatrices des méthodes appropriées.
- Choisir son personnel conjointement avec le service du personnel et faire l'évaluation de celui-ci.
- Préparer les horaires de son personnel et contrôler l'organisation matérielle des unités de son secteur.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme collégial en sciences humaines, de préférence en éducation spécialisée.
- Un minimum de 5 ans d'expérience en rééducation ou autre expérience jugée équivalente.
- Qualité de leadership pour motiver une équipe de travail.
- Bilingue.

TRAITEMENT:

Selon les normes salariales du Ministère des Affaires Sociales.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae complet en spécifiant le numéro de concours, au plus tard le 24 novembre 1972, au:

Directeur du personnel,
310, boul. Cartier,
Ville de Laval, Qué.

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE "CONSEIL RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX LAURENTIDES-LANAUDIÈRE"

Le poste:

Administrateur expérimenté pouvant animer et coordonner l'ensemble des activités régionales touchant tous les services de santé et services sociaux.

RESPONSABILITÉS DU POSTE:

ANIMATION

- Agir en tant que promoteur, surveillant et animateur des activités du Conseil;
- Participer à la préparation et à l'exécution de projets suscitant l'intérêt de la population pour les services de santé et les services sociaux;
- Favoriser une participation accrue au fonctionnement et à l'administration des établissements;

COORDINATION

- Exploiter les meilleurs moyens d'accroître l'efficacité des services et les adapter aux politiques en vigueur;
- Assurer la collaboration des établissements aux projets régionaux menant à une meilleure utilisation des services dans la région;
- Conseiller les établissements dans l'élaboration de leurs programmes respectifs;
- Systématiser les moyens de communication entre le public, le Conseil, les établissements et le Ministère des Affaires Sociales;

ADMINISTRATION

- Diriger et coordonner l'administration du Conseil;
- Préparer à l'intention du Conseil d'administration un plan d'organisation annuel ainsi que les règles et procédures administratives;
- Participer à la préparation du rapport annuel au Ministère;
- Assumer la responsabilité de la gestion courante, contrôler la qualité du travail et en assumer la supervision;
- Présenter les rapports périodiques requis par le Conseil d'Administration;

QUALIFICATIONS REQUISES:

Diplôme universitaire en sciences administratives ou en sciences de l'homme.

RÉMUNÉRATION:

Selon les normes du ministère des Affaires sociales.

INSCRIPTION:

Faire parvenir demande d'emploi et curriculum vitae avant le 8 décembre 1972 à l'adresse suivante:

Dr Raymond Carrignan, président,
Conseil Régional de la Santé et des Services Sociaux
Laurentides-Lanaudière,
421 de Lanaudière,
Case postale 22,
JOLIETTE, P.Q.

CONSEIL RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL DIRECTEUR GÉNÉRAL

LE POSTE

Administrateur expérimenté qui, sous l'autorité du conseil régional, anime et coordonne un ensemble d'activités régionales touchant tous les services de santé et les services sociaux.

RESPONSABILITÉS

- Préparer à l'intention du conseil d'administration des plans d'organisation ainsi que des règles et procédures de gestion.
- Assumer la responsabilité de la gestion courante, contrôler la qualité du travail et en assumer la supervision.
- Présenter les rapports périodiques requis par le conseil d'administration.
- Préparer et exécuter des projets en vue de susciter l'intérêt de la population vis-à-vis les services de santé et les services sociaux et l'administration de ces établissements.
- Assurer la collaboration des établissements entre eux et leur coopération aux projets régionaux, visant une meilleure utilisation des services et une efficacité accrue.
- Conseiller les établissements dans l'élaboration de leurs programmes respectifs.
- Systématiser et maintenir les communications entre le public, le conseil, les établissements et le ministère des affaires sociales.

QUALIFICATIONS REQUISES

- Diplôme universitaire en sciences administratives ou en sciences de l'homme (ou vaste expérience équivalente).
- Connaissance et expérience du milieu des affaires sociales (santé et/ou service social) d'au moins cinq ans.
- Avoir participé activement à des organisations d'ordre social, économique, culturel, etc.
- Bilinguisme oral et écrit.

RÉMUNÉRATION

— Salaire à partir de \$18,300. ou davantage, selon les qualifications et l'expérience.

INSCRIPTION

— Faire parvenir demande d'emploi et curriculum vitae à l'adresse suivante:

Comité de sélection
Conseil Régional de la Santé et des Services
Sociaux de Montréal
Chambre 201
65 est, rue Sherbrooke
Montréal 129

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 1er décembre prochain.

pluram
société pluridisciplinaire de planification
d'urbanisme et d'aménagement
440 st-cyrille o, qué. 6 418/688-0531

- **URBANISTE SENIOR**
avec expérience municipale
- **URBANISTE**
Faire parvenir curriculum

LA COMMISSION SCOLAIRE DE TROIS-RIVIÈRES

Offre d'emploi

PSYCHOLOGUE

FONCTION:
Travailler au sein de l'équipe des services aux étudiants, auprès de 7.000 enfants de niveau élémentaire.

QUALIFICATION:
Être membre de la Corporation des psychologues de la province de Québec

SALAIRE:
Selon les politiques salariales du Ministère de l'Éducation

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 22 novembre 1972 à 5.00 heures p.m. à:

M. Normand Baril,
Directeur des Services au Personnel et
Directeur général-adjoint,
Commission Scolaire de Trois-Rivières,
1025, rue Marguerite-Bourgeois,
Trois-Rivières.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES

Direction des Services du personnel

OUVERTURE DE POSTE

FONCTION:
RÉGISSEUR DES SERVICES DU TRANSPORT

ENDROIT:
Administration régionale

ATTRIBUTIONS:

- Sous l'autorité du directeur des services de l'équipement, le régisseur des services du transport est responsable de l'élaboration et de l'application des politiques de la commission concernant le transport des élèves.
- Il voit, en particulier, à l'analyse des besoins, à la programmation des circuits, à la préparation et au contrôle des contrats, à l'entraînement et à la surveillance des chauffeurs d'autobus scolaire, à la sécurité des élèves transportés...
- Il collabore avec les directeurs des services de l'enseignement et des services aux étudiants et avec les directeurs d'écoles afin de subordonner la programmation du transport aux horaires des écoles.
- Il évalue le personnel sous sa responsabilité.
- Il accomplit toute autre tâche que lui confie le directeur des services de l'équipement.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Diplôme d'études collégiales en techniques administratives ou avec option appropriée.
- Huit (8) années d'expérience pertinente.

SALAIRE:
Selon l'échelle de salaire de la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre de services, par écrit, avant le 18 novembre 1972, à:

Direction des Services du Personnel,
C.P. 298,
Deux-Montagnes, Qué.

Université du Québec à Trois-Rivières

AGENT D'INFORMATION

Sous la responsabilité du directeur du Service des relations publiques et de l'information.

Fonctions:
Élaborer et exécuter des programmes d'information à l'intention de différents publics; Voir à la publication des organes d'information de l'Université; Rédiger des communiqués de presse, conférences ou autres textes d'information; Voir à la rédaction, à la conception et à la production publicitaire; Susciter des reportages dans l'optique des programmes d'action; Répondre à toute demande d'information émanant d'individus ou de groupes; Accomplir d'autres tâches spécifiques d'information qui pourraient lui être confiées.

Exigences:
Diplôme universitaire ou l'équivalent et au moins cinq ans d'expérience dans le domaine de la communication publique.

Traitement:
Selon l'échelle 20-21 présentement en vigueur à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Veillez faire parvenir vos inscriptions avant le 22 novembre 1972.

Bureau du Personnel
Université du Québec à Trois-Rivières
3351 Boulevard des Forges
Trois-Rivières, Québec.

L'interprétation de Marcel Lambert :

Incompris, l'Ouest a rejeté Trudeau

OTTAWA (CP) - Le vote conservateur en Alberta serait l'expression du sentiment de frustration, "un cri du coeur face à l'incompréhension dont ont souffert les gens de l'Ouest sous le gouvernement Trudeau".
Telle est l'explication du député conservateur d'Edmonton-Ouest aux Communes, M. Marcel Lambert.
M. Lambert représente sa circonscription à Ottawa depuis 1968, mais cette fois-ci, les 10 autres comtés de cette province sont tous passés aux conservateurs.

Selon M. Lambert, le vote du 30 octobre reflète l'abandon, la solitude et le rejet d'un homme dans ses diverses politiques, notamment les politiques fiscales.
"Ils n'ont pas voté contre le ministre de la main-d'oeuvre et de l'immigration, M. Mackasey, parce qu'il y a du chômage, ils ne le connaissent pas. Les gens ont voté contre un homme identifié au Québec."
Au cours d'une entrevue, M. Lambert a dit que M. Trudeau quand il a traité l'ex-premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Bennett, de "bigot", il a donné une giflette à toute la population de la Colombie.
Il est donc facile de comprendre, selon lui, pourquoi les libéraux sont passés de 16 sièges à quatre seulement, alors qu'en Alberta ils ont perdu les quatre qu'ils détenaient en 1966.
M. Lambert ne craint pas toutefois que cette représentation divise en quelque sorte le Canada, car des situations presque similaires ont existé sous le gouvernement Pearson et même sous le gou-

vernement Diefenbaker.
En effet, en 1958, les Conservateurs avaient balayé tout l'Ouest, ne laissant aucun siège aux libéraux, "et pourtant il n'y a pas eu de scission interne au Canada," de poursuivre M. Lambert.
Il semble en outre que la population de l'Ouest a voté contre l'homme élu, en 1968, à cause de sa personnalité.
"Aujourd'hui il recueille les roses et les briques", a dit le représentant conservateur.
M. Lambert, un des euls députés bilingues de l'Ouest, nie toutefois qu'il y ait eu un "ressac" anti-canadien-français.
Il a raconté qu'au cours d'une de ses assemblées publiques où il s'était exprimé en français, certains anglophones avaient protesté, mais que les gens de la salle s'étaient chargés de les rabrouer eux-mêmes.
L'élément canadien-français, à son avis, n'a plus la consistance d'autrefois et il ne peut donc être question d'un "backlash" anti-canadien-français.

LOEB Les plus grands spécialistes de distribution au Canada

CHEF DU LIBRE SERVICE DE GROS

Nous sommes présentement prêts à accepter des candidatures au poste de **Chef des Opérations**, pour une organisation de **libre service de gros**, à neuf filiales et de plusieurs millions de dollars dans la région d'Ottawa.

Le candidat idéal devra posséder quelques années d'expérience en ce qui touche de près à la technique marchande du libre service de gros, préféablement dans l'industrie alimentaire. Le bilinguisme est un atout sérieux. Travaillant sous l'autorité du Directeur général adjoint de la division d'Ottawa, le **Chef du libre service de gros**, joue un rôle très important et direct dans le développement des ventes illimitées de la division. Le salaire sera établi d'après l'expérience, et de nombreux bénéfices sociaux sont inclus.

Faire parvenir demande à: M. T.S. Riley, Chef du Personnel, M. Loeb Limited, 419, Industrial, Ottawa, Ontario.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

ADJOINT AUX RELATIONS INDUSTRIELLES

Notre compagnie est à la recherche d'un universitaire récemment gradué en Administration ou Relations Industrielles pour son Service des Relations Industrielles. Le poste d'ou découlent de grandes possibilités de défi et de réalisation personnelle est des plus intéressants. L'expérience est désirable mais non obligatoire. Le candidat devra être bilingue ou tout au moins posséder une bonne connaissance pratique de l'Anglais. Notre aluminerie est située dans un centre agréable, possédant d'excellentes accommodations communautaires et récréatives.

Veuillez adresser votre curriculum vitae à:
L'Officier de l'organisation fonctionnelle et du perfectionnement,
Société Canadienne de Métaux Reynolds, Limitée,
C.P. 1530, Baie Comeau, Qué.

ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE DE L'ALBERTA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Cadre supérieur - bilingue anglais, français - préférence formation universitaire et expérience administrative. Entrée en fonction: 1er janvier 1973.

Adresser candidature avant le 5 décembre 1972 à:
ACFA, 8406-91 st., Edmonton, Alta. T6C 4G9

MÉDECINS DEMANDÉS

Omnipraticiens demandés pour la région d'Abitibi-Ouest. Possibilité d'avoir leurs bureaux dans les locaux de l'hôpital. Privilèges accordés en médecine, pédiatrie, obstétrique.

Faire demande au:
Directeur médical ou directeur général, Hôpital St-François d'Assise La Sarre, Abitibi-Ouest. Tél.: 819-333-2311

La Commission des Écoles Catholiques de LaSalle requiert les services d'un **ORTHOPÉDAGOGUE**

QUALIFICATIONS REQUISES:
- Avoir complété une formation universitaire (1er cycle) dans la section orthopédagogie ou pédagogie des inadaptes.
- Concentration: rééducation.

S'adresser à:
Denis Laberge, 311, 8e avenue, Ville LaSalle, Qué.

AGENT DE PROJETS ET DE PROGRAMMES

FONCTIONS:
- Réaliser des stages d'observation en agriculture et en découverte régionale.
- Préparer la documentation spécialisée pour les stagiaires français.

Qualifications:
- Diplôme universitaire en sciences de l'éducation, sciences humaines ou sciences agricoles.
- Le candidat peut compléter la formation universitaire par une expérience pertinente.

Traitement au moment de l'entrée en fonction:
- Entre \$7,730. et \$9,000. par an selon l'expérience.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 23 novembre au:
Secrétaire général, Office franco-québécois pour la Jeunesse, 290, Place d'Youville, Montréal 125.

La Commission Scolaire Régionale de l'Yamaska

recherche

- un professeur spécialisé en psychomotricité pour enseigner aux dyslexiques.
- un conseiller en orientation au niveau secondaire ou
- un psychologue scolaire au niveau secondaire.

Faire parvenir offre d'emploi avant le 21 novembre 1972 au:
Directeur des services au personnel, 2270, rue Mailhot, St-Hyacinthe, Qué.

COMPTABLE AGRÉÉ

ayant au moins deux ans d'expérience depuis graduation, requis pour une maison solidement établie, offrant un très bon salaire et d'excellentes possibilités d'avancement.

S'adresser à titre essentiellement confidentiel au:
Directeur du personnel, Harry I. Craimer, Greenfield, Nozetz, L'Écuier & Cie, Comptables agréés, 1450, rue City Councillors, suite 300, Montréal 111. Tél.: 845-7163

INGÉNIEUR INTERMÉDIAIRE TÉLÉCOMMUNICATIONS

INSTRUCTION:
Diplôme en électronique ou communications.

EXPERIENCE:
Doit avoir au moins 3 ans d'expérience dans la conception de:
- systèmes de radio-communications
- systèmes de télévision en circuit fermé
- systèmes audio-visuels

TACHE:
En qualité de membre d'une équipe, participer à toutes les phases de conception des systèmes de télécommunication.

L'HOMME:
Doit être capable de travailler en équipe. Doit être bilingue.

SALAIRE:
En rapport avec l'expérience.

Envoyer son Curriculum Vitae à:
DEMERS, GORDON, BABY LTÉE 1550 ouest boul. de Maisonneuve Montréal 107, P.Q.

AGENT DE DÉVELOPPEMENT DU LOISIR

Champ d'action prioritaire: le secteur public

Le tâche:
devra assurer une présence active auprès des corps publics dans la région métropolitaine, spécialement auprès des municipalités et des commissions scolaires, par des programmes d'étude, d'information, d'animation et d'expérimentation en loisir.

Exigences:
- Age minimum: 25 ans.
- Formation universitaire en sciences humaines ou l'équivalent.
- Connaissance de la région métropolitaine et des structures du loisir.
- Aptitudes, connaissances et expériences reliées à la tâche.
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais.

Salaire:
Selon les qualifications et l'expérience.

Les candidats doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 22 novembre 1972 à:
SERVICE régional DES LOISIRS DE MONTRÉAL 1207, rue Saint-André Montréal 132.

La Municipalité Scolaire de Terrebonne

recherche les services d'un

PROFESSEUR POUR L'ENSEIGNEMENT AU 1^{er} CYCLE À L'ÉLÉMENTAIRE

(École Notre-Dame de Lachenaie)

Qualifications requises:
- Minimum Brevet A.
- Possibilité d'attestation Sablier, si possible.

Les demandes écrites, accompagnées d'un curriculum vitae, devront parvenir le plus tôt possible à l'adresse suivante:
La Municipalité Scolaire de Terrebonne, c/s M. Jacques Gagnon, Directeur de l'enseignement élémentaire, 697, rue St-Sacrement, Terrebonne, Qué.

DIRECTRICE DES SOINS INFIRMIERS

Nous recherchons les services d'une personne d'expérience capable d'être entièrement responsable des soins infirmiers au Montreal Protestant Hospital et au Montreal Protestant Homes, un centre accrédité pour maladies de longue durée et pour pensionnaires, avec 276 lits au total. C'est une excellente occasion pour se joindre à un groupe d'administration très progressif et très entreprenant dans un centre qui joue un rôle essentiel dans la communauté.

Les candidates doivent être bilingues.

Directeur du personnel, Montreal Protestant Hospital, 5155 est, Ste-Catherine, Montréal 404, Qué. Tél.: 255-2833

COLLÈGE AHUNTSIC Service du personnel

Offre d'emploi

Poste à pourvoir:
POSTE D'ENSEIGNANT À TEMPS PLEIN SESSION 1973
(candidats masculins seulement)

Formation:
Le candidat devra posséder un baccalauréat universitaire en éducation physique avec spécialisation première en natation.

Expérience:
En plus des exigences académiques susmentionnées, une expérience pertinente en éducation physique et en natation est désirée.

Salaire:
Selon les normes du ministère de l'éducation.

Les personnes intéressées à occuper ce poste devront faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le vendredi 17 novembre 1972, à:
Service du personnel, Collège Ahuntsic, 9155, rue St-Hubert, Montréal 353, Qué.

RECHERCHES-URGENTS

L'Agence: Service Social du Saguenay (Côte-Nord).

Territoire couvert: Tadoussac à Blanc Sablon (région #9) (inclus villes minières de Gagnonville et Schefferville).

Population desservie: Environ 110,000 h.

Postes disponibles immédiatement:

| POSTES | ENDROIT |
|--|---------------|
| Un (1) Organisateur Communautaire en milieu indien. | Schefferville |
| Un (1) Praticien pour services cliniques aux individus et famille. | Schefferville |

Description des fonctions: Disponible sur demande.

Qualifications essentielles requises:

- 1) Diplôme universitaire en Service Social avec orientation professionnelle en organisation communautaire. Préféablement bilingue.
- 2) Diplôme d'étude collégiale en assistance sociale (t.s. Cégep). Préféablement bilingue.

Minimum d'un (1) an d'expérience pratique requis.

Conditions de travail: Remunération basée sur les échelles en vigueur dans les agences, prime d'éloignement, autres bénéfices marginaux.

Toute demande devra être adressée avant le 27 novembre 1972 à:
Monsieur Jean-Marc Roy, m.s.s., t.s.p. Directeur Général Service Social du Saguenay 768 Bossé Hauterive, Cté Manicouagan Téléphone: (418) 589-2013

Université du Québec à Trois-Rivières

PROFESSEUR AU 1^{er} ET 2^e CYCLE

Fonction:
Enseignement au 1^{er} et 2^e cycle.

Exigence:
Doctorat en Psychologie (spécialisation psychopathologie).

Traitement:
Selon les normes de la convention collective.

Faire parvenir le curriculum vitae à:
Raymond Champagne, Directeur Département d'Éducation physique et de Psychologie Université du Québec à Trois-Rivières C.P. 500 - Trois-Rivières

L'UNIVERSITÉ MCGILL

recherche

Un diplômé universitaire, de préférence en sciences biologiques, possédant de l'expérience dans le domaine de la commercialisation industrielle ou dans les services techniques et pouvant communiquer efficacement avec les représentants du gouvernement, de l'industrie et le personnel enseignant. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Le candidat choisi aura la responsabilité de promouvoir, de négocier et d'administrer les travaux de recherche sous contrat, ainsi que de préparer de la documentation promotionnelle, de déterminer les difficultés et de trouver, parmi les professeurs de McGill, les personnes compétentes pouvant effectuer les travaux de recherche.

Les candidats doivent envoyer un curriculum vitae avant le 15 novembre, fournissant des renseignements complets sur leur formation et expérience, et mentionner l'âge et le traitement désiré à:
Case 1902, Le Devoir, Montréal

On répondra à toutes les candidatures qui seront traitées confidentiellement.

CEGEP DE VICTORIAVILLE

Offre d'emploi

Poste:
RESPONSABLE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Fonction:
Responsable des enseignements à temps plein et à temps partiel des Techniques du meuble et bois ouvré, pour les adultes, à Victoriaville et dans la province.

Tâches:
Sous l'autorité du Coordonnateur de l'éducation permanente, le Responsable devra:

- 1- assurer le développement des programmes de ces Techniques pour adultes;
- 2- identifier les besoins de la clientèle; programmer, évaluer et organiser les enseignements;
- 3- coordonner et superviser les enseignements sur le plan local et provincial;
- 4- assurer les relations nécessaires avec les instances gouvernementales concernées, les institutions d'enseignement et l'industrie;
- 5- faire toute autre tâche connexe que lui confie son supérieur immédiat.

Qualifications:

- 1- formation universitaire équivalente à au moins 16 années de scolarité, en sciences de l'éducation ou en technologie; une longue expérience et une compétence reconnue, pourront être éventuellement considérées comme équivalentes à un diplôme universitaire;
- 2- expérience souhaitable dans l'industrie du meuble, dans les relations publiques, dans l'enseignement et dans l'administration.

Traitement:
Selon les normes du Ministère de l'Éducation pour le personnel professionnel.

Les candidatures devront être présentées avant le 20 novembre 1972 sur les formulaires officiels que les candidats pourront se procurer au:
Bureau du Directeur général Casier postal 68 Victoriaville (Québec) Téléphone: (819) 758-1571

La Municipalité de la Baie James

recherche un

OFFICIER MUNICIPAL

La création de localités à l'intérieur du Territoire de la Baie James exige le travail de personnes qualifiées pour l'éducation et l'organisation de la population à la "chose municipale".

À cette fin une délégation sera mise sur pied.

Ce poste clé de la délégation nécessite une solide formation dans le domaine municipal:

- expérience d'au moins dix ans dans un emploi de gérant ou de secrétaire-trésorier d'une organisation municipale moyenne;
- connaître la loi des cités et villes;
- être en excellent terme avec les organismes provinciaux;
- être parfaitement bilingue.

Lieu de travail: nord-ouest de la province.

Faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance au:
Directeur du personnel et des relations syndicales a/s Société de Développement de la Baie James, 955 est, boul. de Maisonneuve, Montréal 132.

Université du Québec à Trois-Rivières

DIRECTEUR DU SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES ET DE L'INFORMATION

Fonctions:
Sous la responsabilité du Vice-recteur aux communications, le directeur est chargé d'assurer pour l'Université une information adéquate, auprès des publics internes et externes par l'information, la publicité et les relations publiques. Il élabore, coordonne et évalue les politiques du Service. Il assume toutes autres responsabilités confiées.

Traitement:
Selon l'expérience et les qualifications. Bénéfices marginaux.

Exigences:
Détenir un premier diplôme universitaire ou l'équivalent et au moins dix ans d'expérience dans le domaine de la communication publique.

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Veuillez faire parvenir vos inscriptions avant le 22 novembre 1972 au:
Bureau du Personnel Université du Québec à Trois-Rivières 3351 Boulevard des Forges Trois-Rivières, Québec

toronto

Progrès des pétroles

Au terme de deux journées consécutives de prises de bénéfices, dans une séance active.

Parmi les compartiments qui ont réalisé les gains les plus substantiels on note les bancaires, les boissons, les alimentaires, les chimiques, les communications, les industries minières et les sidérurgiques.

Les transactions sur les valeurs de United Asbestos et d'Alfred Mining ont été suspendues pour une brève période.

Le comportement des valeurs a été de 285 gains, 284 pertes tandis que 258 valeurs étaient inchangées.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with columns: Ventes Industrielles, Bas, Ferm., Ch., and Ventes Bas, Ferm., Ch. listing various stocks and their prices.

Table listing various stocks and their prices, including Dominion, Domstar, and others.

Le dollar canadien

MONTREAL - Le dollar américain étant à la baisse de 1-32 hier et valant \$0.98 19-32.

NEW YORK - Le dollar canadien a pris hier 1-32 à 10.11-12 par rapport à la devise américaine.

Le livre sterling a reculé de 35-64 à \$2.34 63-64.

Table listing various stocks and their prices, including Dominion, Domstar, and others.

Table listing various stocks and their prices, including Dominion, Domstar, and others.

Le dollar canadien

MONTREAL - Le dollar américain étant à la baisse de 1-32 hier et valant \$0.98 19-32.

NEW YORK - Le dollar canadien a pris hier 1-32 à 10.11-12 par rapport à la devise américaine.

Le livre sterling a reculé de 35-64 à \$2.34 63-64.

Table listing various stocks and their prices, including Dominion, Domstar, and others.

Table listing various stocks and their prices, including Dominion, Domstar, and others.

obligations

Table listing various bonds and their prices, including Dominion, Domstar, and others.

INDUSTRIELLES

Table listing various industrial stocks and their prices, including Dominion, Domstar, and others.

PROVINCIALES

Table listing various provincial stocks and their prices, including Dominion, Domstar, and others.

SERVICES PUBLIQUES

Table listing various public service stocks and their prices, including Dominion, Domstar, and others.

MUNICIPALES

Table listing various municipal stocks and their prices, including Dominion, Domstar, and others.

Domaine Lime

Domaine Lime Ltd. a annoncé la vente d'une carrière de pierre située à Varennes (Québec) à la compagnie Clément de Saint-Laurent.

Cours de l'or

LONDRES - L'once d'or fin valut \$62.60 vendredi, sur le marché européen de l'or.

L'argent

TORONTO - Handy and Harman de Canada Ltd. évaluait vendredi l'argent canadien à \$1.799 l'once de Troyes.

Les indices de Toronto

Table showing various market indices and their values, including Industriels, Aériens, Métaux, and Pétroles.

fonds mutuels

Table listing various mutual funds and their performance, including Acrofund, A.G.F. Special Fund, etc.

cours des changes

Table listing exchange rates for various countries, including Afrique du Sud, Allemagne, Angleterre, etc.

AVIS légaux - Avis publics - Appels d'offres

VENTES PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et BÂTIMENTS mentionnés ont été saisis et seront vendus aux enchères.

Fieri Facias de Terris

Canada - Province de Québec, Cour Supérieure - District de Montréal.

LA COMMISSION SOLAIRE DE SAINT-BRUNO

Description: Un emplacement situé en la Ville de Carignan.

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES

Canada - Province de Québec, Cour Supérieure - District de Montréal.

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES

Canada - Province de Québec, Cour Supérieure - District de Montréal.

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES

Canada - Province de Québec, Cour Supérieure - District de Montréal.

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES

Canada - Province de Québec, Cour Supérieure - District de Montréal.

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES

Canada - Province de Québec, Cour Supérieure - District de Montréal.

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES

Canada - Province de Québec, Cour Supérieure - District de Montréal.

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

REGION DE LA CAPITALE

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

Fieri Facias de Terris

PROVINCE DE QUEBEC

DISTRICT DE MONTREAL, Cour Provinciale.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

APPEL D'OFFRES

Des soumissions cachetées, adressées au: CHEF DES SERVICES FINANCIERS ET ADMINISTRATIFS.

"Wedding in white", meilleur film canadien

par ROBERT GUY SCULLY

"Wedding in white", un long-métrage de Bill Fruet, a pris hier l'affiche du cinéma Westmount Square. Cette oeuvre, comme on le sait, vient de remporter à Toronto le prix que "Mon oncle Antoine" se voyait décerner en 1971: celui du meilleur film canadien. On se rappellera également que le Palmare 1972 a surtout récompensé le cinéma québécois au détriment du cinéma canadien-anglais. En effet, la production francophone témoignait dans son ensemble d'une vitalité exceptionnelle, sous laquelle on a voulu voir un reflet de la vitalité sociale québécoise. Le Canada anglais, lui, nous renvoyait-il une image de son insécurité et de son indéfinition face aux USA, du caractère banlieusard que d'aucuns lui reprochent? Chose certaine, la division entre ces deux cultures existe au moins sur le plan cinématographique.

Couronner "Le temps d'une chasse", ou "La vraie nature de Bernadette" ou "La vie rêvée" signifiait plus que reconnaître des mérites artistiques particuliers. Au prix d'injustices possibles dans quelques catégories, on a pu rendre justice de façon générale à une industrie entière, à ses créateurs et ses techniciens, aux spectateurs d'ici qui l'encouragent. Mais paradoxalement, pour tout cet enthousiasme, ce vent dans les voiles, ces débuts prometteurs, le Québec n'avait aucune oeuvre "accomplie" à présenter, un travail dramatique qui aurait pu convaincre d'emblée spectateurs et jurés, sans détours intellectuels. En d'autres termes, une oeuvre de fiction dont la vision serait assez forte pour faire l'unanimité à Toronto, même si elle était la seule oeuvre québécoise inscrite. Cela avait été à peu près le cas du long-métrage de Jutra un an auparavant, et en un sens cette victoire initiale, victoire de "solitaire", a plus de poids que le triomphe "collectif" de 1972.

La solitude fut aussi le lot de Fruet et de sa création. Si "Mon oncle Antoine" s'est retrouvé seul parmi des films anglophones, on peut dire sans ironie que "Wedding in white" a brillé parmi une pléiade de productions québécoises. Il ne participait donc pas du mouvement principal, il pouvait même souffrir de ce que le septième art au Canada anglais ait l'air de déprimer (curieusement, "The Rowdyman", apprécié au visionnement n'a pas eu d'impact par la suite), mais sa qualité l'a imposé. On se dit que c'est aussi bien comme ça: que les meilleurs artistes surgent de leurs propres forces, et qu'ils se taillent une place quelle que soit la "situation". On souhaite le même succès à "Wedding" qu'à son prédécesseur.

Bill Fruet raconte une histoire qu'il tient de sa mère, et dont il a entrevu les personnages au cours de son enfance

en Alberta: une jeune fille, ni très belle ni très intelligente (mais foncièrement attendrissante) se fera violer par un soldat, l'ami de son frère, en visite chez elle. Son père, ex-militaire et gardien au camp des prisonniers de guerre (nous sommes toujours dans l'Ouest canadien, vers les années 40) est un immigrant écossais fier d'honneur guerrier qui refuse de condamner un soldat; il préfère accuser bêtement sa fille de tous les péchés d'intention, dont celui de fréquenter une petite fraîche, celle-là même qui avait excité la passion du jeune visiteur. Mais les deux amies ne se ressemblent aucunement et malgré l'opposition discrète d'une mère abattue, la victime tombe peureusement dans la soumission la plus attristante. Elle acceptera (ou plutôt ne refusera pas) la solution imposée par son père, celle d'épouser son camarade à lui, célibataire écossais de soixante ans. Les deux vieux militaires sont tombés sur cette idée au cours d'une de leurs beuveries. Puisque tout ceci se déroule dans un quartier pauvre ("pauvre mais propre", selon l'adage) la robe sera de seconde main; elle sera blanche toutefois, pour faire comme si; et l'alcool coulera à nouveau pendant la réception nuptiale. L'auteur termine sur cette perspective d'une vie gâchée, dès l'âge de seize ans.

Par conséquent, sans l'avoir vue, le réalisateur a vu cette tragédie de près. Le film a l'intensité des oeuvres autobiographiques, l'intensité des oeuvres dont le scénario a été écrit par le cinéaste, l'intensité des premières oeuvres, l'intensité des oeuvres qui furent des pièces de théâtre avant même d'être des scénarios. Ces quatre caractéristiques, qui nous rappellent Kazan, sont autant de clefs pour comprendre la réussite de "Wedding". Notons aussi, avant d'interroger Fruet là-dessus, qu'elles font du film non pas le résultat d'une vague et louche "collaboration", où la vision originelle de l'artiste est trahie un peu à chaque étape, mais bien le fruit d'une sensibilité et d'une imagination. A cause des structures de l'industrie, ou du manque de flexibilité chez les créateurs eux-mêmes, peu de films échappent au tripotage du texte au shooting script au réalisateur au producteur, qui chacun croit améliorer la chose. Est-ce vraiment un enrichissement? Pour un long-métrage à intrigue, ou un film d'aventures fabriqué sur demande, peut-être. Mais je crois que Fruet a bien fait de contrôler sa création jusqu'au dernier moment, comme Kazan, d'ailleurs, a souvent fait — ou tenté de faire. Sans ça, je suis convaincu que l'intensité n'y serait pas.

Il est le premier à regretter que "le cinéma soit le seul art où l'auteur, l'é-

crivain ou celui qui invente la fiction, n'est pas reconnu. L'autre jour à la télévision, Orson Welles est allé redire pour la nième fois qu'il n'est pas "l'auteur" de "Citizen Kane", que le mérite de l'inspiration première revient à Herman Mankiewicz. Je l'admire pour ça. Et je pense aussi au théâtre, où ce problème n'existe pas, puisque l'auteur dramatique a autant de poids que le metteur en scène (et plus de poids que lui face à la postérité). C'est peut-être pour cela que j'ai décidé d'en faire une pièce de théâtre avant de présenter le scénario".

Peu de spectateurs se rendront compte, en effet, du soin et du temps que Fruet a mis à porter cette oeuvre. Acteur aux Etats-Unis un temps, monteur au CBC, il a écrit le scénario puis l'a transformé en pièce de théâtre "pour en faire plus tard un meilleur film". Il faut croire que la pièce en soi était déjà impressionnante, car la critique ne tarissait pas d'éloges. A ce moment-là, Fruet s'était déjà fait connaître en tant que scripteur d'un autre film canadien-anglais de qualité "Goin' down the road". Plusieurs membres de ce long-métrage signé Shebib se sont retrouvés dans "Wedding", sur scène, et évidemment, sur le plateau. "J'avais toutefois pris la précaution de ne pas diriger la version théâtrale, question d'avoir un autre point de vue avant de me lancer dans l'aventure du film. Ce fut la tâche de Doug McGrath, qui joue le soldat Billy sur l'écran. Donc, rendu sur le plateau j'avais ni plus ni moins tous les atouts en main: mon texte était éprouvé, personne ne pouvait me dicter sa réalisation ou son interprétation (puisque'il n'était pas l'oeuvre d'un scénariste absent!), plusieurs acteurs avaient déjà tenu leur rôle sur scène. Inutile de préciser, enfin, que le succès de la pièce a aidé à réunir le budget".

Le plus grand avantage de cette lente maturation, cependant, reste la direction des acteurs. Lorsqu'on parle "d'intensité" ou d'émotion dans le cas d'un film, il s'agit presque toujours de cela. Le producteur et le réalisateur ont obtenu pour la version filmée deux étrangers de grand talent, Donald Pleasence d'Angleterre ("The caretaker", "Cul-de-sac") et Carol Kane ("Carnal Knowledge" de Etats, ceux-là mêmes qui auraient pu remporter le prix de la meilleure interprétation à Toronto si ces palmes n'étaient pas réservées à des comédiens de citoyenneté canadienne. Au fil des anecdotes qui illustrent le travail de ces deux interprètes, on en vient à saisir ce qui peut constituer la qualité essentielle du metteur en scène de cinéma: l'autorité sans doute, mais plutôt un équilibre de tempérament, qui fait que les comédiens veulent accorder leur confiance à celui qui dirige. Le cinéaste ne peut pas être "artiste" au



Carol Kane

même sens que les acteurs, semblait-il, et se laisser aller à toutes sortes de passions! Il lui faut, selon Fruet, une personnalité assez stable. Voilà pourquoi il doute, à 39 ans, qu'un jeune cinéaste puisse faire de grands films comme un jeune compositeur peut bien faire de grandes symphonies: "le facteur humain, c'est-à-dire la maturité, en ce qui nous concerne, est trop important". Il se méfie aussi de la formation "incomplète" des cinéastes qui viennent du documentaire, donc directement du cinéma, et que tant d'autres regardent avec admiration comme des "purs": "le cinéaste qui a fait du théâtre saura diriger des acteurs; celui qui a écrit des romans saura écrire des scénarios; voilà ce qui compte, finalement".

De l'autre côté de l'écran, n'a-t-on pas remarqué que plus les spectateurs

sont froids, moins ils entrent dans la fiction, plus ils préfèrent les petites fables intellectuelles, plus ils ont tendance à parler de technique? Ainsi, à Toronto, après une première projection de "Wedding" qui laissait des dizaines de "spectateurs ben ordinaires" fort émus, il était certes décevant d'entendre quelques spécialistes du cinéma (pas tous!) chuchoter que "c'était du théâtre filmé", ou que "la caméra était lente" ou que "c'était mal délimité dans le temps et l'espace" etc. Mais pourquoi, ultimement, va-t-on au cinéma ou lit-on des romans, ou écoute-t-on de la musique? Pour la technique ou la substance? Pourquoi cherche-t-on à faire de "bons" ou de "grands" ou de "vrais" films? Pas de problème: il y a une justice qui fait que la grande oeuvre dure, même si l'oeuvre médiocre remporte sa part du succès; même si cette justice met du temps à s'exercer. Les spectateurs émus formaient quand même la majo-

rité, dans l'auditorium du Palmare, les "cinéphiles déçus" une minorité. De toute façon, peut-être cachaient-ils un sentiment qui les possédait autant que tout le monde. L'un d'eux, par exemple, me disait que le jury n'avait pas aimé ce film. Pourtant, quelques heures plus tard, celui-ci l'avait couronné. Quand vient le temps des vrais choix...

Pour une autre raison, outre la qualité, "Wedding in white" se devait de l'emporter. Il s'agit d'un travail semi-autobiographique, de cette première oeuvre que tout auteur porte en lui longtemps, particulièrement longtemps quand il veut en faire un film. Il s'agit ici du film que l'on ne fait qu'une fois dans sa vie. On n'a qu'une occasion de la voir récompensée. A cause de cela, à cause de l'histoire qu'il conte avec tant de force contenue, "Wedding in White" mérite de figurer en tête de votre liste cette semaine, si vous êtes de ceux qui vont au cinéma.

Les Grands Ballets Canadiens... 15 ans après

De "petits" à "grands" sur les sentiers de la danse

par JACQUES THÉRIAULT

Quinze ans déjà depuis la fondation des Grands Ballets Canadiens. La Comédie Canadienne venait à peine d'ouvrir ses portes et, madame Ludmilla Chiriaeff en tête, seize danseurs décidaient d'y présenter quelques spectacles avec des moyens de fortune. La critique n'est pas défavorable, mais on fait alors remarquer que le nombre des danseurs est insuffisant et que le corps de ballet n'est pas aussi "grand" qu'on le prétend.

Mais la directrice des Grands Ballets Canadiens n'allait pas se laisser abattre aussi facilement. Sous l'ère Duplessis, en pleine chasse aux sorcières, elle avait précédemment connu des jours beaucoup plus sombres avec ses Ballets Chiriaeff qui suscitaient la colère du public. A la suite d'émissions télévisées à Radio-Canada, on lui écrivait, on la menaçait ouvertement, on la sommait de cesser son entreprise de corruption de la jeunesse québécoise!

Aujourd'hui, parce qu'elle avait du courage et de l'ambition, parce qu'elle croyait à la danse par-dessus tout, Ludmilla Chiriaeff est considérée comme une sorcière bien-aimée du mouvement chorégraphique. Sa nomination à la présidence de la Fédération des loisirs-danse du Québec en témoigne, mais le bilan actuel des GBC constitue certainement la preuve la plus tangible de son amour inconditionnel de l'acte dansé.

Au seuil d'une nouvelle saison, qui s'ouvrira les 17, 18 et 19 novembre à la salle Wilfrid-Pelletier avec un programme réunissant Carmina Burana, Thème et variations et Icare, les quarante danseurs des GBC demeurent fidèles à leur objectif de promotion du ballet "pour qu'il soit reconnu comme moyen d'expression d'art canadien".

Mais pourquoi Carmina Burana? Pourquoi décider de reprendre la célèbre trilogie de l'Allemand Carl Orff au cours de la présente saison? La reprise de Thème et variations, sur une musique de Tchaïkovsky, parviendra-t-elle à retenir l'attention? Les balletomanes québécois reverront-ils ces productions d'un oeil différent?

Madame Chiriaeff répond que de nombreuses personnes avaient manifesté le désir de revoir ces chorégraphies qui ont fait bouillir de rage, mais elle souhaite surtout les faire connaître à tous ceux qui ont été gagnés à la compagnie par le biais de Tommy, un opéra-rock

sur une musique des Who's.

"Je désire, dit-elle, que ce nouveau public puisse aussi nous connaître à travers la trilogie d'Orff, non pas seulement parce qu'elle constitue une occasion unique de présenter une oeuvre de grande valeur où la danse, le chant, les costumes, les décors et la musique se marient pour donner naissance à un spectacle grandiose, mais aussi parce que je considère qu'elle représente notre brevet de qualité".

Il est encore trop tôt pour dire ce qu'il en sera de Catulli Carmina et du

Triomphe d'Aphrodite qui forment les deux derniers volets de la trilogie et qui seront présentés en 1973, mais Fernand Nault, l'auteur de la chorégraphie de Carmina Burana, nous a précisé comment il se situait actuellement face à cette oeuvre d'inspiration moyenâgeuse et paysanne.

"Lorsqu'on refait un ballet, dit-il, il est extrêmement important de le faire revivre en fonction de son évolution personnelle. Les retouches, les coups de pinceaux et les nouvelles couleurs de Carmina Burana ne seront pas

forcément évidents pour le public, mais j'aimerais cependant qu'il se retrouve devant un ballet frais et vivant, qu'il ne puisse pas dire que l'oeuvre est démodée".

Pour Manon Larin, l'Acid Queen du célèbre Tommy, il est "extrêmement stimulant pour un danseur de constater qu'une chorégraphie n'est pas statique, qu'elle peut évoluer et reprendre un nouveau souffle".

Quant à savoir s'il est facile de passer du traditionnel au moderne au cours

d'une même soirée, cela ne semble pas poser de problème à Manon Larin qui dansera dans les trois chorégraphies au programme du spectacle d'ouverture des GBC.

"C'est une question de technique, dit-elle. J'ai adoré le rôle de l'Acid Queen, mais j'ai besoin de faire des classiques".

Ludmilla Chiriaeff précise, pour sa part, que l'ensemble de ses danseurs "ont soit des classiques" et qu'ils avaient besoin de reprendre une oeuvre comme Thème et variations.

"Je ne sais pas comment les jeunes réagissent devant ce ballet qu'on danse en tutu, mais je souhaite qu'ils se rendent compte qu'une danseuse est polyvalente, que la troupe est aussi à l'aise dans Tchaïkovsky que dans une pièce de musique rock".

La troisième pièce au programme des GBC, Icare, est typiquement contemporaine, aussi bien par sa musique que sa chorégraphie. Basé sur un thème de la mythologie grecque, ce ballet raconte l'histoire d'un jeune homme (Icare) qui réussit à s'évader d'une prison où il est enfermé avec son père (Dédale), à l'aide des ailes de cire que ce dernier lui a fabriquées. Libre et grisé par son pouvoir, Icare volera jusqu'au soleil qui fait fondre ses ailes et le précipite dans le néant. Cette chorégraphie a été conçue par Lucas Hoving sur une musique du Japonais Shin-ichi Matsushita.

Mais la préparation de ce spectacle ne représente qu'une partie des nombreuses activités des GBC. On sait en effet, que ce foyer vivant de la danse est constitué de quatre entités autonomes les unes des autres: l'Académie des GBC qui accepte depuis 1952 tous les enfants et adolescents à son école de Montréal et qui se charge d'envoyer des professeurs enseigner à 2,300 élèves dans 21 centres de la province; l'École supérieure de danse qui forme des danseurs professionnels et des professeurs compétents; les Compagnons de la danse, une petite troupe fondée l'an dernier dans le but de décentraliser la danse et de rejoindre tous ceux qui sont isolés des grandes villes; enfin, la troupe des GBC qui a créé plus de 130 oeuvres depuis sa fondation en 1958.

Ces diverses activités procèdent d'une orientation commune axée vers des objectifs qui tendent à se compléter à

l'intérieur d'un cycle à trois temps qui comporte la formation des interprètes, la création d'oeuvres originales et la production de ces oeuvres.

"Il y a vingt ans au Québec, on faisait de la danse en dépit de nombreux préjugés, et cela s'extériorisait le plus souvent sous la forme de la danse à claquette, précise madame Chiriaeff. Petit à petit, on a compris toute l'importance de la danse et la nécessité de bâtir un répertoire chorégraphique typiquement canadien. Malgré les difficultés financières auxquelles nous nous heurtons quotidiennement, nous avons relevé le défi. J'ajouterais également que le pourcentage des danseurs canadiens s'accroît chaque année. Actuellement, ils constituent la moitié de la troupe, et nous espérons accroître cette participation avec les années".

Comme le fait remarquer la directrice des GBC, "le Québec s'est mis à danser avec Tommy. Tous les jeunes s'identifiaient à ce fascinant personnage. Il faudra maintenant que le ministère de l'éducation insiste sur la formation des maîtres qui enseignent la danse dans les écoles et dans les cégeps".

Outre des problèmes financiers (en 1967, les subventions reçues des trois paliers de gouvernement représentaient 49,2 pour cent du budget d'opération et, en 1972, elles n'en représentent plus que 29 pour cent!) qui freinent l'évolution des GBC, on doit aussi noter ce besoin impérieux de réunir les organismes rattachés à la troupe sous un même toit. Sans compter l'entrepôt des costumes et l'atelier des costumes, l'Académie et les GBC occupent cinq locaux différents qui ne répondent pas aux plus élémentaires critères d'efficacité.

D'autre part, on sait que la troupe n'a pas de théâtre à sa disposition et que tout un chacun rêve d'une maison permanente de la danse favorable à la création. Les GBC pensent toujours à l'Expo-théâtre, mais la requête qu'ils ont soumise au ministère des affaires culturelles a été rejetée.

En attendant, les GBC courent quotidiennement d'un local à l'autre en quête d'une bande sonore, d'un costume, d'un accessoire ou d'une bonne dose d'encouragement. Il est bien certain qu'on n'arrivera jamais à s'y faire complètement, mais Ludmilla Chiriaeff n'abandonnera jamais la mission qu'elle s'est donnée et qu'elle assure courageusement depuis vingt ans au Québec.



CARMINA BURANA: une vision hors les murs d'un ballet composé à partir de 25 chants de Beuron découverts en 1847 dans le monastère bavarois de Benediktbeuron.

catalogue et magazine gratuits

marabout

226 Est, Christophe Colomb - Québec 2

le courrier des arts et lettres

LES PLUS GRANDS ROMANS DU MONDE

MEDICAEUX - FANTASTIQUES - CLASSIQUES - SUSPENSE

Deux avis sur V-L Beaulieu...

Monsieur le Directeur,

On pourrait diviser le témoignage de Victor-Lévy Beaulieu en trois points : 1. La critique actuelle, coloniale, humaniste, universitaire par surcroît, tendent Jean-Éthier Blais refuse de parler des chefs d'œuvres d'aujourd'hui (entendez ceux du camarade Victor-Lévy). Mais je ne sache pas - en bien, qui plus est - du Casse et du Ducharme. Que le camarade Victor-Lévy se console en songeant qu'il a écrit québécois doit être déjà désuet avec une fervente toute sacrée dans une quarantaine de CÉLÉES.

2. Aujourd'hui, notre littérature nous identifie davantage, constate Victor-Lévy. Mais la littérature est affaire de langage et d'images, constate pertinemment le même Victor-Lévy. Si bien que Tremblay exprime d'abord Tremblay. Le gisement est considérable. Il est en effet difficile d'être en même temps sociologue et écrivain. Que le romancier honnête et responsable préfère à la fois s'exprimer, et en même temps exprimer la collectivité, par la médiation trouble d'une fiction narrative, complice d'ailleurs du processus d'identification. Je ne suis pas un rétif (...) Peut-être même ne serait-il pas tellement difficile de ce que je suis si je voulais aller... Intéressant. Finalement l'écrivain qui s'enivre d'images et de langage est responsable de quoi, au juste?

Et le lecteur québécois, lui, dans tout cela, universitaire ou pas? Il a bien le droit, je pense, de lire ce qu'il veut. Victor-Lévy s'écrit à bien le droit de faire grand cas des Rabalais et des Hugo de la vieille France. Et j'ai bien le droit de penser que les Conquistadors de Jean-Jacques, malgré le décalage spatio-temporel, ne concernent pas directement qu'un révé québécois.

3. Le camarade Victor-Lévy réclame le

droit de tout dire, i.e. de parler du monstre et du cul. Mon Dieu, qu'est-ce qui l'empêche, en 1972, sinon ses propres tabous? Laurent Clément, Giffard, P.Q.

Les lecteurs qui connaissent déjà Victor-Lévy Beaulieu ne seront guère surpris du contenu érotique d'un révé québécois. On peut même affirmer que l'auteur se complait dans des personnages qui ne vivent que pour "les gros culs ben peignés".

D'ailleurs, Victor-Lévy Beaulieu-Ducharme, le personnage principal de ce roman, est un fort bon exemple de ce type d'homme. Ses jours et ses nuits, ses pensées et ses actes ont pour but unique le sexe. Et en plus, sa femme Jeanne-D'Arc qui n'a rien de la pucelle entraine dans des actes où il atteint les hautes sphères de la jouissance. Jouissons-en tant que nous le pouvons.

Mais peut-être se contraindre tout à fait? Tant que sa femme existe, on assiste à la déposition graduelle de son esprit et même à la dégradation de son corps. Jeanne-D'Arc de va mourir pour qu'enfin il puisse être libre. Etre libre de la femme-obstacle.

Femme-obstacle mais aussi femme-obstacle dans son côté de femme-obstacle. La femme représente l'objet sur lequel l'homme-maitre peut se satisfaire. Et Jeanne-D'Arc se pâle dans ce rôle : elle se fait provocatrice et même "cochonne". Elle fait tout pour encourager son mari dans une idée fixe : "il a vu qu'il était nu sur le divan, le cou nu, et la flamme des longs cheveux blonds entre ciel et terre, mouillée de sang chaud, et le ventre ouvert, les odeurs de peau et de merde. Ecris l'homme vers la déchéance : voilà l'impression ressentie à la fin de la lecture de ce roman. Dupuis ne peut

Terre des Hommes et les "valeurs culturelles"

Peu de Montréalais se refusent à admettre que l'Expo a été une grande réussite architecturale et culturelle. C'est avec regret que nous verrions disparaître ces lieux maintenant familiers sans lesquels Montréal offrirait une image amoignée d'un élément devenu indispensable. Ce site gigantesque a coûté des centaines de millions de dollars, et ces millions, durant les cinq dernières années, a exigé des déboursés additionnels de plusieurs dizaines de millions.

Un investissement aussi considérable incite à se poser une question: quel apport positif tout cela représente-t-il? En quoi notre patrimoine culturel en trouve-t-il enrichi? L'Expo et ses édifices, tout cela n'était plus, dès la saison 1968, qu'un contenant. Mais quel contenu y trouvez-vous?

Répondre à cette question c'est réaliser que, jusqu'à maintenant, Terre des Hommes a été pensée essentiellement en fonction du renouvellement, du temporaire. Et c'est là, je crois, que l'on fait fausse route. On a emprunté à droite et à gauche pour nous faire connaître quelques aspects des musées d'Europe, les tapis de Iran, les trésors de l'Amérique pré-columbienne ou les sculptures des Esquimaux. On a fait de grands frais pour loger de façon attractante des collections d'œuvres empruntées, de poupées empruntées, d'antiquités québécoises empruntées, de vieilles autos empruntées. Ceci sans parler des nombreux pavillons qui ne furent que de vulgaires stands de publicité touristique. On a dépensé pour recréer des décors du Québec d'autrefois, décor mis au rancart dès l'année suivante.

De tout cela, demeure-t-il un seul objet dont on puisse dire qu'il fait partie de la collection permanente de la ville de Montréal? Ces millions de dollars nous ont-ils permis d'acquies collectivement une seule œuvre d'art, un seul bibelot d'antiquaire, une seule pièce de poterie amérindienne, un seul article de mobilier québécois du XVIIe siècle?

Je conviens que Terre des Hommes doit comporter une part de renouvellement pour attirer suffisamment de visiteurs. Encore faudrait-il aussi songer à consacrer une partie du budget à l'établissement de collections permanentes, comme l'ont fait toutes les grandes villes d'Europe et des États-Unis.

D'ailleurs, ne nous a-t-on pas affirmé que le succès de Terre des Hommes, tout comme celui des chutes Niagara, reposerait essentiellement sur un flux croissant de nouveaux visiteurs?

Sans doute est-il hors de question de réviser à l'acquisition de tableaux de grands maîtres, valant chacun une fortune. D'autres possibilités, plus modestes, s'offrent à nous. Il faudrait établir une politique à long terme et consacrer une partie du budget annuel à sa réalisation. Un certain nombre de pavillons pourraient continuer à loger des expositions temporaires, tandis que d'autres seraient adaptés à des fins permanentes, comme, par exemple :

- le costume à travers les âges (civil et militaire)
- le meuble ancien du Québec (pendant et en reste encore!)
- les armes
- l'art esquimaux
- les civilisations pré-columbiennes
- musée d'histoire naturelle (astronomie, géologie, botanique, zoologie, faune préhistorique, ethnologie, sciences médicales, etc.)
- musée des arts décoratifs (orfèvrerie, céramique, mobilier, tapisserie, décoration intérieure d'appartements d'époque, etc.)
- musée de la marine (maquettes, instruments, cartes)
- musée historique de la technologie (maquettes, exhibits et schémas illustrant la perfectionnement des différents industries, outils des artisans d'autrefois, etc.)
- musée oriental (Chine, Japon, Indes, Indonésie, Polynésie)
- les grands monuments (maquettes et cathédrales, temples, châteaux; reproduction de certains éléments architecturaux à pleine grandeur; moulages de statues)

les grands musées (reproductions, copies, diapositives, photos, films)

- les chefs-d'œuvre de la photographie
- le tour du monde en images (présentation de films sur les plus beaux sites touristiques)

Il est pénible de voir tout l'argent qui a été dépensé à Terre des Hommes pour tant de belles réalisations dont il ne reste rien aujourd'hui, sans compter certaines présentations-citrons comme, par exemple, la science-fiction et l'éologie. Cela est d'autant plus attristant lorsque, sans même citer ici les grands musées d'Europe, on connaît ce que possèdent Toronto, Chicago, Boston ou même Burlington avec l'effarante parcour de Québec en matière de musées.

En procédant par étapes il serait possible à Montréal de rassembler peu à peu des collections d'une grande valeur culturelle. Les citoyens s'attachant davantage au patrimoine collectif, il arriverait que les collections s'enrichissent de legs provenant de familles fortunées. Et peut-être, au cours des années, verrions-nous apparaître de nouveaux pavillons sur les espaces vides laissés par l'URSS, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et, depuis peu, le Mexique.

Mais préservons d'abord ce qui reste, sans plus songer, comme on en a parlé à Montréal, en embranchant trop de projets ambitieux à la fois, n'en mènera aucun à terme. Four prix des Olympiques c'est Terre des Hommes, le jardin zoologique du parc Angrignon et la restauration du vieux Montréal qui risquent de se disperser en vaines espérances, oubliées par le Prince occupé à ses Jeux...

L. Michel Hogue

... et un avis global

Cher monsieur Scully,

Gilles Marcotte, votre agnate devancier, avait écrit les pages littéraires du DEVOIR. Heureusement que Gilles Marcotte d'un lock-out de Gérard Filion, pour passer à "La Presse" d'où il monta à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, encore pontificale, l'infatigable monsieur Harris, Or, voici qui redescend pour signifier aux populations que Réal Beaulieu, l'auteur de "Blanc-Soda", est excellent pastiche de Giraudoux qui avait fait les délices de votre confrère en Ontario, est disparu subitement. Si je comprends bien, Marcotte annonce de façon semblable à celles de Rimbaud, de Claudel, tous deux grands poètes. Celui-ci était connu à Montréal et on le retrouvait dans une loge de théâtre à Montréal, trépassant d'impudence à regarder Marie Bell, même si elle jouait du Paul Claudel. Voilà ce que c'est, monsieur la grande littérature! Il fallait un Marcotte, originaire comme Norbert Fry de Sherbrooke, pour souligner l'importance de la langue. On est descendu du Nord de l'Ontario

Kérouac Québécois

Dear Mr. Scully,

I have just read your piece on "Kérouac Québécois" in Le Devoir of the 28th of October. You will excuse me if I write to you about it in American English, rather than in French or Joual. It is quite difficult either to write or dictate a letter in French, and have it typed and sent from here.

I was very moved by this piece. There is so much in it that reminds me not only of the Franco-Americans, but of many other people who have moved from one place and culture to another. There are also the people who, although they remain in their native habitat, are invaded by another civilization as is the case in Brittany, itself.

I laugh for a number of years at McGill University and then for a long time at the University of Chicago before coming east to Boston and Cambridge. Here at the Jesuit Boston College I am among Irish-American students. Once in a while a French-Canadian or a Franco-American turns up in my classes. Oddly enough, he usually can read French. He has preserved a little of his culture even into the third generation. I suppose this might not be so of those who do not come to university. Certainly, the catholicism of this part of the world is not that of Quebec. It is distinctly Irish-American. I expect it is not Irish either, but distinct Irish-American - something quite different from what it would be in Ireland. You mention Worcester, Gardner, Leominster and Fitchburg. Those towns turn up now rather as the places in which Puerto Ricans are trying to find their way, rather than as the places in which Quebecers are becoming assimilated.

I was especially touched by the reference to the little brother, Gérard. I'm sure there must have been many such, and certainly you are right in saying that in Quebec, and in our Québec that is, of the day when there was much tuberculosis and the sick and dying became saints. That is a deep difference between my Anglo-Saxon culture and that of Latin Catholicism. But I am afraid that the Latin Catholicism is rapidly disappearing. You may decide for yourself whether to regret its passing.

There is a point, however, which I expect that most writers of English groups miss. They, perhaps, do not see that those of us whose ancestors came from England or the northwestern part of Europe, generally, also suffered loss of culture in moving to America. We, too, had to find a new way of life. Not only that, but as time goes on we find that those admirable people, the Franco-Americans, the Irish, the Italians, the Jews, and so on, are disturbing and destroying our way of life too. I was brought up in the hills of southern Ohio, close to the Ohio river. We had our own civilization. There we were all of the same breed, but as we moved into the cities and found our ambition, or simply look for jobs, we moved into a strange world in which the world of the world was not a world that is no more. It is just as much a thing of a distant past as the world of the grandparent of Kérouac. My grand-grandmother and my grandmother, and my two grandfathers told us tales of a world that is no more. It is just as much a thing of a distant past as the world of the grandparent of Kérouac. My grand-grandmother and my grandmother, and my two grandfathers told us tales of a world that is no more. It is just as much a thing of a distant past as the world of the grandparent of Kérouac.

Everett C. Hughes,
Boston College,
Massachusetts, U.S.A.

"hexagone"

GILLES HÉNAULT
Signaux pour les voyants
poèmes 1941-1962

FERNAND QUELETTE
Poésie
poèmes 1953-1971

PAUL-MARIE LAPOINTE
Le Réel absolu
poèmes 1948-1965

OLIVIER MARCHAND
Par détresse et tendresse
poèmes 1953-1965

ALAIN HORIC
Les Coqs égorgés

GILLES DES MARCHAIS
Mobiles sur des modes soniques

LOUIS-PHILIPPE HÉBERT
Le Petit Catéchisme

LUCIEN FRANCOEUR
Minibrixes réactés

GILLES CONSTANTINEAU
Nouveaux poèmes

CLAUDE ROUSSEAU
Les rats aussi ont de beaux yeux

NICOLE BROSSARD
Suite logique

FERNAND DUMONT
Parler de septembre

POÈMES 71
Anthologie des poèmes de l'année au Québec

DIFFUSION: Librairie Déom,
1773, St-Denis, Tél.: 845-2320

vient de paraître

Les politiques agricoles, Joseph Katzmann (Presses universitaires de France, 1972, 224 p.). Analyse critique des politiques agricoles françaises et présentation de solutions inédites.

Corporate Canada, Ray Murphy et Mark Starowicz (James Lewis & Samuel, 1972, 159 p.). Quatorze coups de sonde dans le Canada économique de notre époque. Il en ressort clairement que le Canada est tout entier, sous la coupe de ce que David Lewis qualifierait de "mendicité en Cadillac". Les études contenues dans ce livre proviennent du mensuel "Last Post".

Communication et épanouissement personnel, Lucien Auger (Les Éditions de l'homme, 1972, 172 p.). Nombre de personnes sont appelées à venir en aide à d'autres humains. L'auteur propose à ceux-là des réflexions personnelles sur les attitudes les plus vraies et les plus fécondes.

De McLuhan à Pythagore, Jacques Languirand (René Ferron, 1972, 256 p.). L'auteur propose "une grille de la communication, c'est-à-dire un ensemble de règles fondamentales de la communication". Conception graphique moderne, alerte, aguçante.

Les récréants, Jean-Marie Poupart (Éditions du Jour, 1972, 123 p.). Essai sur le roman policier (et bien d'autres choses encore).

Mio dans les salles du désert, Louis St-Pierre (Éditions du jour, 1972, 55 p.). Poèmes en prose décrivant le passage du fulgurant Mio.

Mémoires d'un voyou, Maurice Chapelin (Grasset, 1972, 350 p.). Souvenirs d'enfance d'un homme que son père, comme tant d'autres, qualifiait (amicalement sans doute!) de voyou. L'auteur est journaliste depuis près de vingt-cinq ans au Figaro littéraire.

Les termes de marine, Pierre Sizaire (Presses uni-

versitaires de France, 1972, 128 p.). Tout le monde de la marine va à travers le vocabulaire. Le lexique sert de prétexte à l'évocation de l'histoire, des habitudes, des voyages.

Poèmes, Edgar Allan Poe (Flammarion, 1972, 121 p.). La collection "L'Age d'or" présente ici des poèmes de Poe traduits par Henri Parisot et révélant que le spécialiste du fantastique savait aussi déboucher sur les féeries moins tumultueuses.

Kavak Sickness, Deborah Ribel (Sono Nis Press, 1972, 61 p.). Poèmes inspirés autant par le contexte montréalais que par l'expérience vécue par l'auteur en Israël.

Collections de recherche des bibliothèques canadiennes. 1. Universités. 2. Les provinces de l'Atlantique (Bibliothèque nationale du Canada, 1972, 179 p.). Inventaire présenté sous forme statistique et dans les deux langues officielles du pays et révélant les ressources de toutes les universités canadiennes dans les divers secteurs de la recherche.

L'art et la Cour, France et Angleterre 1259-1328. Philippe Verdier, Peter Brieger, Marie Farquhar Montpetit (Galerie Nationale du Canada, 1972, vol. 1, 192 p. et vol. 2, 160 p.). Manuscrits et arts décoratifs permettent aux auteurs de décrire et d'illustrer une période particulièrement féconde de la vie artistique de la France et de l'Angleterre.

Design and Analysis in Experimentation, V. Keith (University of Ottawa Press, 1972, 300 p.). Un manuel qui devrait permettre aux étudiants de mettre les ressources des mathématiques à la disposition des sciences de l'éducation et de la psychologie.

Guide médical par mon médecin de famille, Maurice Lauzon (Éditions de l'homme, 165 p.). L'auteur, médecin d'expérience, livre ici l'essentiel des 52 émissions déjà offertes au public de Télé-Métropole.

Un poète et Radio-Québec

Voilà donc un autre organisme québécois en la personne de Radio-Québec, qui veut nous rendre à la mère patrie comme si ce n'était pas déjà assez d'acheter leurs plaquettes dans tous les domaines: leurs ventes défilent devant lesquelles on déroule le tapis rouge, leurs émissions d'actualité bourrées de beaux jeunes premiers, leurs disques à en pleurer et jusqu'à leurs automobiles faites pour voyager dans Paris seulement. Et ce sans parler des productions cinématographiques qu'on qualifie de Co-productions alors que c'est encore nous qui mettons le feu.

Je conviens que Radio-Québec qui se veut éducative devrait mettre ses émissions en ondes en France et non pas ici.

J'y étais moi-même animateur d'une émission dite de linguistique pour gagner ma vie et voilà qu'on m'a donné un congé sans retour. Correct. On a évoqué que dans l'une d'entre elles que je n'étais pas en forme. Correct. Mais je suis content de ne plus être pour garder intacte ma santé mentale de créateur. Les buts de cette émission "Au Coeur Des Mots" étaient et le sont toujours, de montrer aux spectateurs toute la dimension que les mots peuvent prendre quand on connaît mieux les applications. Correct. Mais il n'y a pas de patente s'enlance c'est que je n'avais pas droit à aucun canadienisme, aucun anglicisme ni nous sommes des Nord-Américains. En somme on m'avait mis sur les brakes en voulant que j'éclate. Donc on se sert des sous des contributeurs québécois pour les éduquer alors qu'ils sont bien assez grands pour le faire eux-mêmes. Le crois qu'on devrait organiser des visites des locaux de Radio-Québec pour montrer aux gens ce que sont des dépenses inutiles.

En me consultant R.Q. m'a rendu service

et les sous que j'y perds j'ai le gagner sur la scène postérieure à des jeunes qui de toutes façons ne regardent plus la TV. En plus de ne pas pouvoir se payer le Cible TV, no 9 sur lequel il diffuserait ses émissions.

Quant à moi j'ai le câble car j'aime le football ce que possèdent Toronto, Chicago, Boston ou même Burlington avec l'effarante parcour de Québec en matière de musées.

Le réalisateur Pierre Duceppe n'est pas à blâmer même s'il ne savait pas précisément ce qu'il voulait ou plutôt ce que ses boss à la Francophonie voulaient. P.D. doit aussi gagner sa vie. Mais pendant qu'il continue à travailler pour des français manqués moi je continue à prêter pour l'édification des trois Amériques avec une langue multidimensionnelle ou le français, l'espagnol, le joual, le colombien, l'anglais etc. aurait leur place. Qu'elle langue extraordinaire se serait.

Je suis bien content de pouvoir continuer à parler ma langue sur la rue comme dans mes livres... Non la linguistique ne sert plus à personne sauf à quelques chercheurs aventureux de la langue. Au Québec la savoir et la couleur d'une langue merveilleusement macédonnée sont déjà implantées. La langue française est de l'autre côté du lac Atlantique et ce pauvre Larousse ne sait pas nager. Mmes et Messieurs les contributeurs québécois imaginez vous donc qu'on veut vous montrer une toue de plus le bon parler français. Que l'on aille donc voir la langue qui se parle en-dehors des ondes dans les corridors de C.B.C. de Radio-Québec et de l'O.N.F.: on y parle le Québécois et non pas le faux français qu'il y a sur les ondes de la radio ou de la TV. Le français est mort au Québec. La langue Québécoise est née. Et des organismes comme R.Q. tentent de nous ramener aux sources. Too late. Nous sommes ici en Amérique.

Être un animateur de TV pour une émission de linguistique n'était peut-être pas ma place. Mais on ne m'a pas donné la chance de prouver que je pouvais encore apprendre un autre motier à part tous ceux que je possède pour pouvoir gagner ma vie en continuant d'écrire. Bonne chance à l'émission et longue santé aux techniciens que j'y ai eu la chance de connaître. On m'a rendu service sans le savoir.

N.B. La phrase de la murale à Québec n'était peut-être pas écrite en bon français mais elle est restée là parce qu'elle criait la vérité.

N.B. Au Québec, dans les corridors de R.Q. de C.B.C. etc. dans les laveries, sur la rue, dans nos familles, ça parle Québécois; c'est-à-dire que ça parle le vrai français d'ici. Comment se fait-il qu'au Québec on utilise une machine à écrire ou qu'un micro de radio s'ouvre, tout le monde se met la bouche en cul de poule pour parler français? Lichons donc une fois pour toutes cette matérialité de la langue française de l'autre bord. Ça me fait tellement plaisir de voir une interview avec un joueur de hockey. Comme il doit avoir hâte de retourner dans la chambre des joueurs pour parler sa vraie langue.

Messieurs les boss sachez qu'une langue qui change ce n'est pas une langue qui meurt. Donnez un peu de slack et vos émissions seront un peu plus sparkle...

Claude Péloquin

À PARAÎTRE

L'ASOCIÉTÉ DES JEUNES QUÉBÉCOIS
par Jacques Lazure

LE CHOC DES LANGUES AU QUÉBEC (1760-1970)
par Guy Bouthillier et Jean Meynaud

DÉJÀ PARUS

Les Droits de l'homme et les libertés publiques par les textes
par Maurice Torelli et Renée Beaudouin \$14.00

La Jeunesse du Québec en révolution
par Jacques Lazure
\$3.80 broché
\$1.90 format de poche

Les Rouges
Libéralisme, nationalisme et anticléricalisme
par Jean-Paul Bernard \$8.50

Borduas
par Guy Robert \$9.50

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES ET CHEZ L'ÉDITEUR

les presses de l'université du québec
C.P. 250, succursale N, Montréal 129 - 876-8054

l'homme de notre temps
les **Nouvelles Littéraires** PARIS-FRANCE

L'HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ CULTURELLE
EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

ABONNEMENTS : 1 AN : 30 \$ 6 MOIS : 16 \$ - LE NUMÉRO : 60 CENTS

BON A DÉCOUPER et à envoyer à l'un de nos agents :

VENTE ET ABONNEMENTS :

- L. M. P. I. - 4550 rue Hochelaga
- MONTREAL 404 - QUEBEC
- M
- PROFESSION

ABONNEMENTS :

- PERIODICA - 7045 avenue du Parc
- MONTREAL 303 - QUEBEC
- ADRESSE
- FRANKLIN - SQUARE - DAWSON
- 6 Thorncliffe Park
- 26 Northcliffe Park
- TORONTO 17 - ONTARIO
- SOMME VERSÉE :

Ezra Pound, créditiste

par MAURICE COMTOIS,
collaboration spéciale

Nous habitons l'Amérique, et nous n'avons pas la moindre idée de l'Amérique. Arthur Buiés, 1864

Un de mes rêves les plus chers aurait été de voir Ezra Pound rencontrer Réal Caouette. Il y a désormais peu de chance que la chose se réalise, le "martyr" du Crédit social ayant levé les pieds la semaine dernière.

Je ne me prends pas pour un diviseur mais, quelques secondes avant qu'on annonce la mort d'Ezra Pound au Téléjournal, je m'étais mis à penser fortement à lui. Pourtant, il y avait plusieurs mois que le "cowboy chantant" des Britanniques n'avait pas parcouru les trails de mon esprit.

Eh oui, on a passé proche de la voir, à Montréal, à une semaine de je-ne-sais-pas-quoi: l'Ezra Pound ne s'est pas montré. Le Québec aurait sûrement été capable d'inspirer des beaux poèmes à ce chanteur du créditisme.

Ezra Pound, Américain, le plus grand poète de notre siècle. Telle a été l'opinion, dans le genre agaçant, de plusieurs écrivains célèbres.

Il paraît que les poètes les plus renommés sont toujours les meilleurs. Bin, forcément, non?

En tout cas, Ezra Pound est le plus swingant, le most exciting de tous les poètes officiels du show-business littéraire. C'est un gars qui avait un énorme talent de publicitaire, de promoteur: il pouvait créer une vedette d'un musicien ou d'un écrivain en rien de temps. Mais certains avaient peur du succès que pouvait leur apporter ce grand matamore d'Ezra. Il avait en effet de quoi rebouter: lorsqu'il faisait la connaissance de quelqu'un, ça commençait par un interminable discours sur les mérites du Crédit social. Henry Miller, pour en nommer un, n'appréciait pas cet aspect de Pound: son Social Credit: an Impact est resté en travers de la gorge du Pape de Clichy.

La pensée créditiste de Pound est avant tout une résultante de sa grande générosité, de sa foi indestructible en l'énergie humaine que d'ailleurs il incarnait si bien. Dans son ABC of Economics, publié à Londres en 1933, le seigneur de Rapallo déclare: "L'économie doit être fon-

dée sur la foi dans l'abondance de la nature, en conservant jalousement les talents de nos ancêtres". Cette phrase me semble bien illustrer la philosophie générale qui a présidé à la vie d'Ezra Pound. Pour lui, le créditisme était une manière naturelle de mettre fin au désordre de la civilisation industrielle.

Cette idée, notons le bien, était d'ailleurs à la base de l'idéologie politique du fondateur du Crédit social, le major C. H. Douglas, un Canadien écossais et non un Anglais comme certains l'ont dit. Beaucoup de têtes fortes et d'intellectuels québécois et canadiens se sont moqués du créditisme, prétendant que cette doctrine était simpliste et qu'elle faisait appel aux plus "bas" instincts du Peuple. Cette réaction n'était en somme que la preuve de leur ignorance: les tonneaux les plus pleins de vide sont ceux qui résonnent le plus fort. Les journaux et la télévision en sont remplis, on sait ça.

Ceux qui se sont donnés la peine d'étudier les œuvres du major Douglas se sont aperçus que le créditisme n'est pas une simple théorie de réforme monétaire mais plutôt une critique de la société industrielle moderne et, particulièrement, de la perversion de l'entreprise privée par la finance. Plus globalement, on pourrait définir le Crédit social comme une doctrine politique spiritualiste qui constitue la dernière entreprise humaniste de réforme économique du cordon occidental. C'est le dernier râlement de l'Utopie réformiste en Occident.

En ce sens, Ezra Pound était bien le produit de son époque, du milieu géographique et intellectuel d'où il vient. West-erners, Ezra et son père se sont toujours moqués des gouvernements en place à Washington. Ils étaient des partisans farouches de la Constitution américaine, qu'ils disaient spoliée par tous les politiciens depuis Jefferson, et qu'ils espéraient enfin voir un jour adoptée au pied de la lettre. Bien Américain, Ezra Pound assimile la libre entreprise à la démocratie. Mais il attaque le capitalisme et l'injustice sociale qu'il engendre, comme tous les créditistes l'ont fait.

Il n'est pas surprenant que les autorités américaines n'aient pas compris le sens des discours prononcés par Pound, à la radio fasciste italienne, au cours de la dernière grande guerre. Ce qu'on a perçu comme une grave trahison envers les troupes alliées en Europe n'était en fait qu'une critique du gouvernement des Etats-Unis. Il faut avouer que le moment, ni le lieu, n'étaient pas bien choisis pour attirer la sympathie des compatriotes... Selon Pound, le peuple américain avait été escroqué par les échanges financiers. "Il n'y aura plus de guerre quand on aura compris la véritable fonction de l'argent", a-t-il prophétisé.

L'argent, et singulièrement le principe d'Usure, sont au centre de la pensée politique, et j'irais même jusqu'à dire poétique, de Pound. (Sur un plan anecdotique mais malgré tout révélateur, il est intéressant de voir comment Ezra explique lui-même comment il est devenu poète. Pound dit que son grand-père correspondait en vers avec le président d'une banque! C'était la belle époque du capitalisme doré.) Pound s'était laissé prendre au jeu de Mussolini et Hitler parce qu'ils dénonçaient tous deux les banquiers internatio-

naux, en accord avec le Crédit social.

Comme beaucoup de principes créditistes, la façon dont Pound conçoit l'argent procède d'une sagesse naïve et limpide. "Beaucoup de gens veulent connaître le moyen d'en obtenir, mais pas un sur mille ne se donnera la peine de rechercher d'où il vient". Il donne un exemple très simple de la thèse créditiste. Lors de troubles politiques en Italie, il a vu un marchand de journaux imprimer des petits tickets avec lesquels il rendait la monnaie. "L'Occident a dix ou trois mille ans pour comprendre et il s'y est obstinément refusé", affirme-t-il.

C'est d'ailleurs à l'antiquité chinoise que le poète américain fait remonter l'application des théories créditistes alors que, pour la première fois dans l'histoire connue, il y eut une distribution équitable des richesses disponibles. Il s'agit ici de l'empereur Tching Tang qui, en 1866 avant Jésus-Christ, distribua le premier dividende national. Le bon empereur avait fait ouvrir une mine de cuivre et frapper des pièces rondes avec un trou carré. Il les a ensuite données aux pauvres, ce qui leur a permis d'acheter du grain aux plus riches. Et Pound de conclure que le meilleur moyen d'avoir une monnaie honnête et juste est une garantie donnée par l'Etat.

Pour empêcher l'usure et résoudre le problème de la circulation monétaire, la monnaie devrait perdre sa valeur au bout de 100 mois. Mais l'usure est devenue la force principale du monde moderne. C'est ce que Pound appelle "l'usurocratie démo-libérale". Il explique que la doctrine du capital a montré qu'elle n'était autre que la liberté accordée aux voleurs sans scrupules et aux groupes antisociaux de ronger les droits de la propriété. Ce "grignotage" s'était attiré les foudres de Moïse lui-même, de rappeler Ezra Pound.

Il nous fait souvent penser à Réal Caouette, avec ses formules simples et lapidaires. Dans Impact: essays on ignorance and the decline of American civilization, il déclare: "La première pensée d'un homme qui propose un système économique devrait être: pour quoi faire? Et la réponse: pour assurer à tous la nourriture (saine), le logement (décent), et l'habillement (en rapport avec le climat). Et ce dans les limites des richesses disponibles."

Je voudrais en terminant citer une phrase de Pound qui, par une pure coïncidence, en ferait un ancêtre de la Drug Culture et du radicalisme étudiant. "Tant que vous n'aurez pas détruit par l'acide les racines de l'esprit mercantile, vous n'aurez pas une Amérique décente". Ezra Pound est toujours actuel.

La nouvelle voie de P. Chamberland

par JEAN-GUY PILON

L'oeuvre poétique de Paul Chamberland a toujours été exigeante et n'a jamais sombré dans des modes ou des habitudes. Fidèle à un destin collectif sur lequel il ne cessait de s'interroger, le poète a été associé à un combat politique qu'il menait très sérieusement autant au plan poétique qu'au plan de la réflexion politique et de l'essai.

Depuis quelques années, et pour des raisons qu'il n'a pas à révéler, Paul Chamberland a pris ses distances avec la plupart des formes d'action politique. Il a cependant continué à réfléchir sur la poésie et ses mutations secrètes:

"la clairvoyance fait mail aux os et les amis ne sont alors d'aucun recours: il faudrait inventer les sociologies-fictions, consulter l'urbaniste subversif dont les projets valent bien tous nos poèmes

"de jour en jour, inexorablement, la fureur assemble ses coordonnées: craignez la foudre inventive du songe"

"poésie est un soc en des sols pétrifiés: elle manie l'éclat et la fusion, son grain fouille les veines de la vieille terre pour la rendre à sa condition d'explosive

LA TERRE

Suite de la page 16

taquer. La gentille Mouffette, qui danse sur les tables m'entraîne bien loin et jusqu'à faire de la psychologie feïne. N'est-ce pas aussi une certaine façon subtile qu'ont les chats de se moquer de nous?

J'ai l'impression, après avoir lu les trois derniers livres de Gabrielle Roy, qu'il se prépare, dans la petite maison au bord du fleuve, un grand roman. Un autre. Les nouvelles, les souvenirs, les croquis de Gabrielle Roy, que sont-ils, sinon des jalons psychologiques et esthétiques qui mènent vers une oeuvre plus importante, aux nombreuses ramifications. La célèbre romancière, depuis La route d'Altamont, regarde en elle-même et autour d'elle. Prend-elle la mesure du monde qui l'entoure, une fois de plus, avant de se lancer dans l'océan créateur? Dans Cet été qui chantait, la mer va et vient en faisant entendre sa plainte. L'irpiration, elle aussi, a son rressac. Gabriel- le Roy est au bord de l'eau. Plongera-t-elle de nouveau vers les profondeurs, son domaine à elle? Tout, et jusqu'aux oiseaux de sa maison, l'y convie.

(1) Gabrielle Roy, CET ÉTÉ QUI CHANTAIT, Éditions Françaises, Québec, 1972.

"poésie lazar à cisailier la tôle nuit pour qu'aux créneaux intersticiels soient générées par masses les anticipantes, les novae d'hyperconscience, les colonies de vieux"

J'ai voulu donner cette longue citation extraite d'un poème intitulé CIME DE LA CLAMMEUR pour deux raisons principales: voici un bon exemple de la façon nouvelle dont Paul Chamberland écrit son poème, et voici, me semble-t-il, une excellente illustration des préoccupations du poète tout au long de ce nouveau recueil qui paraît après un silence prolongé.

De la remise en question, du doute et du désespoir parfois à une recherche de nouvelles valeurs, de nouvelles

réalités qui ne sont encore que rêves et fumées: voilà les deux pôles qui délimitent les poèmes de ce recueil et qui en font une sorte de confession étrange. C'est une forme bien particulière de poésie volontairement égarée dans le cosmique, lancée et reprise, qui se nie elle-même dès l'instant où elle s'affirme ou devient trop rayonnante:

"Les paysages de la terre sont galvaudés de grands chevaux marins et c'est pourquoi la porte noire ne s'ouvre ni ne se ferme, est une pierre noire, stèle ou borne, jetée bas depuis longtemps dans le milieu du champs que dévore une frénésie

la pierre noire est un chien roulé dans le sommeil mauvais, je heurte la pierre

noire pour y entendre rouler les constellations du désir, pour y attendre l'explosion et mon passage à la condition d'éclat volant

un jour, je serai la levée de bouchers et l'emballement des voitures de course"

Ce difficile recueil se termine par un récit onirique au cours duquel le poète consigne (ou raconte) les détails d'une nuit de vision qui a constitué un tournant de sa vie. Avec ce recueil, Paul Chamberland entreprend une longue marche qui sera sans doute mystique.

Eclats de la pierre noire d'où rejaillit ma vie, poèmes de Paul Chamberland, Éditions Danielle Laliberté, Montréal 1972, 116 pages.



"Grand Prix Littéraire de la ville de Montréal" 1972-73

- RÈGLEMENTS -

1. L'ouvrage primé doit avoir été édité à Montréal.
2. Dans le cas de co-édition, l'édition étrangère devra aussi porter le nom du co-éditeur montréalais.
3. Le prix est décerné à l'auteur d'une oeuvre littéraire éditée sous forme de livre pour la première fois au cours de l'année précédente (roman, nouvelle, poésie, essai, histoire, etc.); (1972);
4. Le prix à décerner consistera dans le versement à l'auteur de l'ouvrage primé d'une somme de \$3,000 et le Conseil des Arts paiera en plus le coût de la traduction en français ou en anglais, selon le cas, si le jury en recommande la traduction;
5. Le Conseil des Arts paie les frais d'attribution du prix, de la traduction de l'oeuvre et les autres frais incidents;
6. Le Conseil des Arts forme un jury de gens de lettres et suggère au Conseil Municipal la formation du jury du Grand Prix.

Tous les ouvrages doivent parvenir au Secrétariat du Conseil des Arts de Montréal avant 16 heures, le 9 janvier 1973, date limite pour l'inscription.

Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus à l'adresse sous-mentionnée.

CONSEIL DES ARTS DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL
Édifice Jacques-Viger
700 est, rue Craig, suite 112, Montréal 127, (Québec).
Tél.: 866-4114 et 872-2074



SPÉCIAUX 11 novembre au 18 novembre

| LIVRES | PRIX RÉGULIER | NOTRE PRIX |
|---|---------------|------------|
| BELLINE La troisième oreille | \$ 6.50 | \$5.50 |
| THYRAUD DE VOSJOLI Lamia | \$ 5.00 | \$3.95 |
| S. BEAUVOIR Tout compte fait | \$12.90 | \$9.90 |
| MARGO OLIVER (Perspectives) Les menus | \$ 6.95 | \$5.90 |
| SOLJENITSYNE Août Quatorze | \$11.90 | \$9.90 |
| DISQUES | | |
| NANA MOUSKOURI Une voix qui vient du coeur | \$ 5.98 | \$4.75 |
| JOHN LITTLETON Amen No. 3 | \$ 5.98 | \$4.75 |

SERVIDEC VOUS AIME

1691 e., FLEURY
tél. 384-9920

THEODORAKIS JOURNAL DE RESISTANCE



EN VENTE PARTOUT

parutions

Documents autobiographiques, Jacques Leclerc (Casterman, 1972, 173 p.). Publication posthume de grands extraits du journal de Mgr Leclercq. Insistance sur les débuts de sa vie religieuse; comment il est devenu prêtre, sa vie de grand séminariste...

The Colour of Canada, Hugh MacLennan (McClelland & Stewart, 1972, 128 p.). Luxueuses photographies de paysages et de décors canadiens agrémentées de commentaires évocateurs.

DÉSIRONS ACHETER:
PEINTURES LIVRES
SCULPTURES PÉRIODIQUES
CANADIENNES ANCIENS et MODERNES
R. Deslauriers, 6251 rue d'Iberville Mtl, 331
727-7390 ou 1-479-8943

NOUVELLES ÉDITIONS DE L'ARC
663, avenue Wiseman, Montréal 154.

SON DIRECTEUR GILLES VIGNEAULT
ONT LE PLAISIR D'ANNONCER A TOUS LES LIBRAIRES QUE LA DISTRIBUTION EXCLUSIVE DE LEUR FONDS AU CANADA A ÉTÉ CONFIE A.

GRANGER FRÈRES
210 ouest, Crémazie, Montréal — 389-3561

plus de ? sans réponse
LA RÉPONSE A PLUS DE 100,000 QUESTIONS
L'ENCYCLOPÉDIE QUI AIDERA VOS ENFANTS DANS LEURS RECHERCHES
7 1/2" x 10"
1200 pages remplies d'informations et de nombreuses illustrations
QU'EST-CE QUE QUID?
QUID est une véritable encyclopédie en un volume qui paraît chaque année, un livre qui vous permet de vous tenir au courant de l'actualité politique, économique, artistique, sportive et qui aidera vos enfants dans leurs recherches sur les sciences, l'histoire, la géographie par de nombreux tableaux statistiques
Ce que vous trouverez dans QUID entre autres choses:
la différence entre le Bourgoigne et le Bordeaux; la date de naissance de Ripaille, le teneur en calories des aliments, les plus grands profondeurs marines; le dernier Canadien à avoir gagné une médaille d'or aux jeux olympiques, la ville la plus peuplée du monde, le salaire de la reine d'Angleterre, le coût d'une campagne présidentielle aux États-Unis...
Que vous soyez étudiant, mère de famille, homme d'affaires, curieux
VOUS NE POURREZ PLUS VOUS PASSER DE QUID au travail, en vacances, chez vous, pour un renseignement à chercher un jeu télévisé ou radiodiffusé, un mot croisé à terminer, un professeur ou un ami à épater.

.....BON D'EXAMEN GRATUIT.....

À renvoyer à:
LE LIVRE POUR TOUS, C.P. 1.600 STATION YOUVILLE MONTRÉAL, 351, P.Q.
Adressez-moi QUID 1973 pour un examen gratuit. Si je ne suis pas entièrement satisfait et convaincu de son intérêt et de son utilité, je vous le renverrai dans les 5 jours sans rien vous devoir et sans explication. Sinon, je vous le réglerai au prix de \$14 (plus légers frais d'envoi).

NOM _____
ADRESSE _____ SIGNATURE _____
VILLE _____

3-7-01



VIENT DE PARAÎTRE...

LES RÉCRÉANTS

ESSAI SUR LE ROMAN POLICIER
de JEAN-MARIE POUPARD

- La première étude sur le sujet en langue française
- Stimulant et passionnant même pour ceux qui ne sont pas amateurs de roman policier

En vente partout au prix de \$2.95 — distribuée par les Messageries du Jour, 8255 rue Durocher, Montréal 303 — Tél.: 274-2551.

AUX ÉDITIONS DU JOUR



ÉDITIONS DU JOUR...
Président et directeur général Jacques Hébert

Le dernier Gabrielle Roy

Comme si la terre elle-même écrivait son histoire

par JEAN ÉTHIER-BLAIS
de l'Académie canadienne-française

L'hiver est là avec son froid et ses neiges. Quand le printemps reviendra-t-il? C'est l'été que chante Gabrielle Roy (1). Autour de sa maison de campagne, la nature libre s'affirme dans sa plénitude. Ce sont des arbres, des oiseaux, des animaux domestiques, un jardin et ses fleurs. Et plus loin, en contre-bas, le fleuve, qui est une mer, ses marées, le bruit de ses eaux, les bateaux qui passent. Plus loin encore, mais combien présent, le ciel bleu. Il ne se passe rien au cours de cet été qui chante. Les oiseaux pépient comme les vaches ruminent, comme travaillent les hommes et chante le vent. Gabrielle Roy décrit les jeux rustiques avec la simplicité et la bonhomie d'une âme qu'ils ont conquise.

Ce n'est pas la voix métaphysique de l'Abbé Savard, qui utilise toutes les ressources du langage français pour redonner au nôtre, dénaturé, sa saveur. C'est plutôt la douce constatation d'un cœur et d'un esprit proches de la réalité des choses, qui savent s'émouvoir ensemble, intelligence et sensibilité, lorsqu'un arbre chargé d'oiseaux (et ce seroit de vulgaires corneilles) frémit dans le vent ou qu'une vieille dame revoit la mer pour la dernière fois. "Cet été qui chantait," qu'est-ce donc sinon un poème terre-à-terre, ciel-à-ciel, oiseau-à-fleur, mer-à-mer? J'y vois d'abord la simplicité totale du grand artiste qui s'abandonne à sa passion d'observer et d'aimer. Les mots viennent et colent à la

réalité de chaque jour. Il n'est plus besoin d'émettre des idées, puisque le contact est partout riche et présent, comme si la terre elle-même (ou le ciel, ou les bêtes) écrivait son histoire. Il y a des livres d'amour terrien qui sont plus savants. Rien ne supplantera jamais, dans ce domaine, Joseph de Pesquidoux. Mais s'en trouve-t-il où l'âme se fasse plus translucide, où le cœur batte plus fort, où le sourire se dessine avec plus de douceur, où la patience du regard amoureux soit plus soutenue? Gabrielle Roy vit au milieu des oiseaux. Sa maison est petite. Il y a place pour un énorme buffet, qui touche presque le plafond, pour un divan, des chaises, des étagères auxquelles les livres donnent leurs

couleurs si vivantes. Au mur du salon ou de la salle de séjour, près du buffet, une catagène. Des chambres, des lits bien faits. Les portes ont des moustiquaires, pour empêcher mouches, taons et brûlots de pénétrer. Certains soirs, au cœur de l'été, on allume des bougies. Les amis et les voisins viennent bavarder, à voix basse pour ne pas gêner la pureté de la nuit. Moutouffe, la chatte, va de l'un à l'autre. Dans le jardin, les oiseaux dorment. Seuls, un peu plus loin, au bord de la route, des Kildirs apeurés crient au moindre mouvement. Dans le pré voisin, ni vaches ni cheval. Tout ce beau monde est rentré pour la nuit. Mais parfois le vent ne fait-il pas craquer la balançoire du jardin? L'oasis est livrée à elle-même, c'est-à-dire à la paix. Mais dès le matin, les oiseaux reprennent leurs ébats. Les corneilles s'envolent, les mouettes quittent la mer et survolent le territoire des humains, les colibris sautent d'une fleur à l'autre. La maison et le jardin deviennent une volière où bêtes et humains se sentent les maîtres d'une nature secrète et riche, en quête d'harmonie. Gabrielle Roy va et vient, un chapeau blanc sur la tête. C'est toujours le même chapeau, sans l'être, puisqu'elle le renouvelle chaque année. Elle court chez ses voisins, elle descend à la mer, parfois, en utilisant la voie ferrée elle se rend jusqu'à l'étang glacé de Monsieur Toung.

Chez elle, assise sur la balançoire (une grande balançoire à quatre places, j'imagine, aux mouvements lents) elle note ce qu'elle voit. Elle a des lunettes d'approche qui lui permettent de suivre les girations des oiseaux. Elle connaît leurs cachettes et eux connaissent cette dame qui les aime. Les oiseaux sont-ils aussi bons que nous les décrit Gabrielle Roy? Ceux qu'elle fréquente sont petits. Nous leur faisons peur. Ils aiment l'homme, mais ils le craignent. Ces sentiments sont bien mêlés. Mais il est certain que d'habitude l'amour répond à l'amour. André Spire est un poète français. On raconte à son sujet l'anecdote suivante, qui plairait à Gabrielle Roy. Pendant cinquante ans, André Spire a habité la même maison. Les fenêtres donnaient sur un square. Tous les jours, André Spire descendait dans le square et donnait du pain aux pigeons qui avaient appris à le connaître et à voir en lui leur père nourricier. Après un demi-siècle, on décide de démolir les maisons du square et d'y construire des clapiers pour humains. André Spire déménage, la mort dans l'âme, loin de son quartier, de ses habitudes, des pigeons quotidiens. Impossible d'oublier. Au bout d'un an, n'y tenant plus, le vieux monsieur demande qu'on le ramène dans ce quartier qu'il avait tant aimé. Tout est changé. Les maisons ont disparu, remplacées par des conciergeries. On ne voit presque plus le ciel. On dirait un puits. Il ne reste que le square. André Spire s'assied sur un banc. Un pigeon vole autour de lui et puis s'éloigne. Au bout d'un instant, il revient, suivi d'autres pigeons. Et voilà qu'un nuage de pigeons s'abat sur le square vide, vole autour du poète, l'entoure. C'est à qui montera sur ses épaules ou sur son chapeau, le bécotera, pépiera le plus fort. Et André Spire se tient debout au milieu du square, recouvert de pigeons, dans la vraie amitié retrouvée, et il pleure.

Il ne fait aucun doute que la rétrospective Alfred Pellan au musée des Beaux-Arts est à ce jour une réussite, si l'on considère les milliers de visiteurs qui ont déjà parcouru les cinq salles où sont groupés 176 tableaux, sans compter masques et costumes de théâtre. Pourtant cette exposition aura-t-elle le mérite de mettre un terme à ce préjugé qui date de la querelle entre Pellan et Borduas et qui accorde à cet oeuvre la seule valeur de catalyseur dans le milieu québécois d'ailleurs, bref, de colporteur des trouvailles de l'école de Paris?

Il faut être aveugle pour ne pas voir un oeuvre aussi colossal. Pourtant, cette richesse déroute celui qui ne parvient pas à y trouver son chemin; il lui est tentant de se référer à ce qu'il connaît mieux, c'est-à-dire aux influences qui persistent pendant une période assez longue pour qu'on veuille l'étendre à l'oeuvre entier. Mais, celui-ci ne se juge pas en bloc, il est évolutif et comme tout oeuvre, il a à vivre la quête progressive de son identité par delà les influences qui l'ont fécondé.

A l'opposé de Picasso, avec qui il se compare pour son talent fou et sa puissance créatrice, Pellan n'a pas cette sorte d'éclectisme qui le pousserait à se référer à d'autres oeuvres pour appuyer les siennes. Mais il cherche à réaliser une synthèse des découvertes plastiques de ses aînés de l'école de Paris, attitude qu'il envisage comme la clef d'une création forte et originale. Cette stratégie d'assimilation et de synthèse est le fil conducteur le plus sûr dans cet oeuvre complexe. On comprend, vu la difficulté extrême du projet, qu'il y ait des réalisations inégales, que certaines d'entre elles ressemblent à des redites comme si Pellan allait chercher un élément qu'il avait laissé de côté un bout de temps pour tenter de l'incorporer à sa synthèse.

L'HEXAGONE
JEAN BOUTHILLETTE
LE CANADIEN FRANÇAIS
ET SON DOUBLE / ESSAI / \$2.50
DIFFUSION:
Agence de Distribution populaire
955, rue Amherst, Montréal / 523-1182.
* Lire ce livre, c'est passer une heure et demie dans l'âme et la peau d'un Canadien français, c'est vivre l'expérience de tous les humbles de la terre. * Un livre qui, en plus d'expliquer une situation séculaire, éclaire l'actualité de façon inouïe. * Le peuple Canadien français, dans son devenir québécois, n'a pas le choix de n'être pas libre.

HMH Éditions Hurtubise - HMH
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126,
849-6381
Jack Warwick
L'appel du Nord
dans la littérature
canadienne-française
L'ouvrage du professeur Warwick met en lumière un aspect de notre Histoire littéraire jusqu'ici passablement négligé. Il ouvre, à tous les fervents du langage et de la littérature, une aire quasi inexplorée de réflexion et d'investigation.
Collection "Constantes" - \$4.75

ferron éditeur

COMMUNICATION 1
JACQUES LANGUIRAND
DE MC LUHAN
A PYTHAGORE

"L'ouvrage de Languirand à la fois sévère et amusant sérieux et excentrique ouvre des horizons qui valent d'être explorés"
La Presse
"Le livre de Jacques Languirand est abracadabrant"
Dimanche-Matin
EN VENTE PARTOUT \$2.95
Distribué par Les Messageries du Jour Inc.,
8255, rue Durocher, Montréal 303,
tél. 274-2551

Synthèse spontanée d'ailleurs, car Pellan se refuse aux systèmes, il se laisse guider par la couleur. Ainsi, à la recherche d'une beauté toujours plus pure, il parvient aux environs de 58, en particulier avec la série des jardins, à un dépouillement, à une économie sans abandonner la complexité qui fait de ses toiles des réseaux de multiples tensions. Ceci peut paraître paradoxal mais c'est au contraire l'aboutissement de tant d'expérimentations. Dans ces oeuvres et dans la plupart de celles qui vont suivre, il développe de façon originale les rapports entre couleur, forme, matière, espace et figuration. Dans des oeuvres antérieures comme Soleil bleu de 1946 et Citrons ultra-violet de 1947, la couleur était placée sur un dessin fouillé tracé en noir, les matières étant des accidents localisés. Le tableau était le support d'événements plastiques figuratifs quasi anecdotiques cotoient alors des réseaux purement abstraits: des profondeurs s'ouvrent telles des trappes sur la bi-dimensionnalité de l'ensemble. Dans les jardins orange, jaune et vert de 1958, par contre, il n'y a plus de dessin comme tel mais un jeu de matières dont naît couleurs, masses, lignes et points. Le noir ne sert plus à cerner les formes mais est employé parcimonieusement et pour sa qualité colorée. Des coulées de peinture traçent des lignes qui se tendent en réseaux sur l'espace. Ce dernier, ramené à sa réalité physique, — la toile en deux dimensions — s'organise d'une façon très cohérente. La figuration s'est aussi dépouillée de tout caractère anecdotique ou dramatique. Ce sera désormais la couleur qui

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
«Vie des Lettres québécoises»
Collection dirigée par Benoit LACROIX et Jean MÈNARD

Vient de paraître

No 9
Poésie et Société
au Québec (1937-1970)
par Axel MAUGEY, Préface de Jean Cassou, 308 pages, broché \$6.75, cartonné \$9.
Avec les méthodes les plus sûres et les plus éclairantes, Axel Maugey entreprend l'étude de la société québécoise et de la place qu'en celle-ci prend la jeune poésie du Québec. Il est ainsi amené à étudier l'oeuvre et le message d'une dizaine de poètes québécois, parmi lesquels Paul-Marie Lapointe, Gaston Miron, Paul Chamberland, Jean-Guy Pilon, Jacques Brault...

No 10
Romanciers canadiens
par Robert CHARBONNEAU,
Préface de Roger Duhamel,
196 pages, broché \$5.75, cartonné \$7.75.
Une série de conférences de Robert Charbonneau sur dix-huit romanciers canadiens, dont Germaine Guèvremont, Roger Lemelin, Ringuelet, Gabrielle Roy, Yves Thériault, Félix-Antoine Savard, André Langevin... suivies de deux textes capitaux et maintenant introuvables du même auteur sur le roman: *Connaissance du personnage et Aspects du roman.*

Parus dans la même collection

No 1: La mère dans le roman canadien-français, 1930-1960, Soeur Sainte-Marie-Éléuthère, 214 pages, broché \$5.
«Une étude de psycho-critique littéraire remarquable...» (Le Droit)

No 2: Le ciel et l'enfer d'Arthur Buies, Marcel-A. GAGNON, 364 pages, broché \$5, cartonné \$7.
«On ne pourra désormais étudier Arthur Buies sans tenir compte de cet ouvrage...» (Livres et auteurs canadiens)

No 3: L'hiver dans le roman canadien-français, Pfiellet COLLET, 284 pages, broché \$7.50, cartonné \$10. Prix Raymond Casgrain 1966.
«... un beau livre qui nous révèle à nous-mêmes, comme l'un des peuples les plus poétiques...» (Le Devoir)

No 4: Xavier Marmier et le Canada, avec des documents inédits, Relations franco-canadiennes au XIXe siècle, Jean MÈNARD, XII-212 pages, broché \$5, cartonné \$7.
«... un livre attachant, d'une minutieuse information...» (Revue d'histoire littéraire de la France)

No 5: Joseph Marmette, sa vie, son oeuvre, suivi de «À travers la vie», roman de moeurs canadiennes de Joseph Marmette, Roger LE MOINE, 252 pages, broché \$5, cartonné \$7.
«On lira avec plaisir cet ouvrage plein d'intérêt qui fait revivre toute une époque» (La Presse)

No 6: Saint-Denis Garneau et ses lectures européennes, Roland BOURNEUF, 336 pages, broché \$7.50, cartonné \$10. Prix de la Province de Québec 1970 (littérature).
«Ouvrage intelligent qui permet de mieux comprendre ce grand poète québécois» (Le Droit)

No 7: À la recherche de Napoléon Aubin, Jean-Paul TREMBLAY, X-192 pages, 10 fac-similés et illustrations, broché \$5, cartonné \$7.
«Parti à la recherche de Napoléon Aubin, l'auteur en est revenu les mains pleines de faits divers significatifs» (Le Canada français)

No 8: Les grands thèmes nationalistes du roman historique canadien-français, Maurice LEMIRE, XII-284 pages, broché \$7.50, cartonné \$10.
«... Livre construit, livre pensé où l'on trouvera et la marque d'un esprit délié et savant et la présence d'une sensibilité au diapason de notre destin» (Le Devoir)

À paraître

No 11: Présence d'Alain Grandbois, par Jacques BLAIS
No 12: Le roman de la Terre au Québec, par Mireille SERVAIS-MAQUOI
No 13: La fortune de la littérature québécoise en France, par Clément MOISAN.

Série «Oeuvres»
L'oeuvre d'un grand poète et dramaturge québécois
Oeuvres poétiques de Gustave LAMARCHE
Tome I: Poèmes du Nombre et de la Vie, Improprès, XXVI-318 pages, broché \$6, cartonné \$8.50.
Tome II: Odes et poèmes, Énumération des étoiles, Palinods, 424 pages, broché \$7.50, cartonné \$10.
Oeuvres théâtrales de Gustave LAMARCHE
Tome I: Théâtre varié, notes, chronologie et bibliographie, 574 pages, broché \$10, cartonné \$15.
Tome II: Théâtre biblique - Ancien Testament, 540 pages, broché \$10, cartonné \$15.
Tome III: Théâtre biblique - Nouveau Testament, 564 pages, broché \$10, cartonné \$15.
Tome IV: Mystères et Miracles (à paraître)
Tome V: Théâtre profane (à paraître)

En vente chez votre libraire ou chez l'éditeur:
LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
C.P. 2447, QUÉBEC 2

PRIX LITTÉRAIRE
MGR VICTOR TREMBLAY
Les écrivains natis ou ayant résidé au Saguenay - Lac St-Jean, qui ont produit des oeuvres littéraires éditées depuis le 1er janvier 1967 sont invités à soumettre au jury leur participation avant le 30 novembre 1972.
On peut se procurer des formules d'inscriptions et les conditions du Concours en s'adressant à:
Louis Reid,
Le Salon du Livre du Saguenay Inc.,
601, rue St-Elzéar,
Jonquière, Qué.
Tél: (418) 542-6430

Suite à la page 15

Cinéma

Du port de Montréal aux plaines de la Saskatchewan, on tourne!

par JEAN-PIERRE TADROS

Prenez garde. Car devant l'afflux assez impressionnant des nouvelles productions québécoises qui, à la moyenne d'un film toutes les deux semaines, prennent l'affiche à Montréal, on a vraiment l'impression que la mine va bientôt se tarir. Et bien non! Parce qu'il y a non seulement, pour prendre la relève, les nombreux films dont on nous annonce la sortie prochaine, mais aussi les films en cours de tournage. Et il s'en tourne beaucoup en cette fin d'automne. Juste assez, quoi, pour nous éviter de chômer l'année prochaine. Nous voilà donc rassurés.

Et comme cette semaine le ton sera plutôt donné par l'anglais avec la sortie de "Journey" de Paul Almond (et de sa version française, "Détour") ainsi que du film torontois "Wedding in White" de Bill Fruet, grand gagnant du dernier Palmarès du Film Canadien, et bien l'on parlera aujourd'hui du tournage en anglais de deux films: le premier à Montréal, et le second à... Saskatoon.

Du mystère au mystique

Mais commençons donc par Montréal, même si cela peut paraître plus prosaïque. En fait il n'en est rien, puisque c'est dans le port de Montréal que l'on tournait les dernières scènes de "The Pyx". Et vous ne pouvez pas savoir comme cela peut être beau de tourner dans un port: c'est que le tout s'imprègne vite d'un petit goût d'évasion... même lorsque l'on se trouve entouré de policiers en uniforme et de détectives privés en gabardine. Car l'on filmait précisément une évasion manquée. Et, autant que l'on pouvait s'en rendre compte, les choses avaient l'air de se corser joliment pour le truand.

La scène, donc: le quatrième 2, encombré de voitures de police formant demi-cercle à l'extrémité de la passerelle. En suivant cette dernière, vous abouissez dans un magnifique bateau qui porte le joli nom de "Mont-Royal", même s'il est ce qu'il y a de plus suédois (aurait-vous deviné qu'on avait d'assisi nous revele, en effet, que "The Pyx" est "l'étude de la lutte entre le Bien et le Mal. En surface, l'action est centrée autour de la mort d'Elizabeth Lucy, une belle jeune femme, dont le corps tombe du haut du penthouse. Suicide ou meurtre? C'est ce que l'enquête — menée par deux détectives — essaiera d'établir en jouant avec le temps présent et, simultanément, avec le passé.

Mais ce n'est pas tout, car s'il faut toujours en croire le synopsis, "le film est aussi une étude religieuse et morale du comportement d'une jeune femme aux prises avec sa conscience. Elizabeth ne voit pas d'issue pour elle-même, aussi tente-t-elle d'arracher à son destin Sandra, une autre victime de ce clan mystérieux auquel elles appartiennent." Il n'en faut pas plus, je pense, pour nous rappeler l'histoire de cet autre film, "Le Diable est chez nous". On ne peut que souhaiter à "The Pyx", naturellement, un meilleur sort.

Ce qu'on a pu voir du tournage des dernières scènes ne nous permet pas d'émettre beaucoup de pronostics, sinon qu'il risque fort d'y avoir de l'action. Pour diriger cela: Harvey Hart, qui nous avait donné un film assez remarquable, "Fortune and Men's Eyes", dont on attend toujours la version française. Pour ce qui est des acteurs, deux grosses vedettes: Christopher Plummer, dans le rôle de l'inspecteur principal Jim Henderson, et Karen Black, dans celui de la mystérieuse Lucy. Et notre grande vedette à nous, Donald Pilon, qui, lui, sera l'inspecteur-adjoint Paquette. Quant à Jean-Louis Roux, il sera à la tête du clan mystérieux. Et c'est autour de tout ce joli petit monde que la fête s'organise.

Une fête austère, réglée par le mécanisme implacable d'un tournage sans bavure. Il fait froid, un froid humide assez gênant: mais qu'importe, on fera comme si on était en plein été. Et ce qu'il y a d'admirable, ici, c'est de voir précisément la conscience des plus professionnelles des figurants. Pour l'occasion, ils sont en policier, et ils se prennent au sérieux. On leur a dit de bien tendre le bras, et de pointer, avec leur pistolet, la passerelle; vous ne verrez alors que des bras tendus à l'extrême... et n'allez pas leur dire qu'il fait froid: ils ne sentent apparemment rien. Vive le cinéma!

Quant à l'équipe technique, pour le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle paraît efficace; on parle peu et on agit vite. Je le dis, parce que ce n'est pas toujours le cas. D'ailleurs Donald Pilon sera là pour me confirmer l'excellente atmosphère qui a régné tout au long du tournage.

Un acteur assez surprenant que ce Donald Pilon. Il y a chez lui une si grande modestie, doublée d'un sérieux et d'une volonté d'apprendre absolument remarquable. Je ne pense pas qu'il y ait encore beaucoup d'acteurs qui éprouvent la nécessité d'aller passer deux semaines au Bureau des enquêtes criminelles pour pouvoir mieux s'identifier au personnage qu'ils auront à incarner. C'est ce qu'a fait Pilon. Et puis aucune fanfaronnade chez lui rien qu'une extrême simplicité. Quelqu'un de bien attachant, quoi!

Il ne nous reste plus qu'à espérer le meilleur, pour "The Pyx", pour Donald Pilon.

... Et les plaines de la Saskatchewan

Autant vous dire que c'est un peu à vos risques et périls que vous vous aventurez du côté de l'Ouest. Et même si Saskatoon n'est pas "à l'autre bout", il n'est pas facile d'y arriver: notre avion aura dû faire un atterrissage imprévu à Thunder Bay pour refaire le plein... et attendre que les vents — qui étaient naturellement contraires — se calment.

C'est donc dans ces immenses plaines désolées, qu'une mince couche de neige vient tout juste de recouvrir les terres. On ne voit que des champs plats, et dans ces conditions on prend soi-même ses responsabilités. J'ignore s'il en a été de même avec les autres vedettes, avec Chief Dan George, avec Francine Racette, avec Jean Duceppe... Eux, ils ont déjà terminé. Mais pour ceux qui restaient, le cœur n'était plus vraiment à l'ouvrage. Tellement plus que pendant les deux jours que nous avons bivouaqué à Saskatoon, on n'a presque rien pu savoir sur ce qui se passait, sur le sujet du film... Discretion, ou mutisme prudent? Seul l'avenir nous le dira.

Pour le moment il ne nous reste qu'à rêver aux magnifiques locations où se dérouleront les quelques scènes dont nous fumes témoin. Cette merveilleuse vallée, à Batoche, dans le pays de Louis Riel. A rêver aussi à ce que pourra être ce western canadien qui verra des agents de la RCMP se lancer à la poursuite d'Indiens qui auraient enfreint la loi de sa Majesté. Rêver enfin à la merveilleuse photographie de Michel Brault qui, incidemment, se trouvait pour quelques jours à Saskatoon afin de tourner quelques séquences de "Alien Thunder". Au fait, on cherche un titre français à ce film tourné en anglais! Et un distributeur!

On concèdera volontiers qu'après deux mois, les plaines de Saskatchewan doivent vite vous niveler le moral au plus bas. Mais il y a aussi le fait que tout le monde, des acteurs à l'équipe technique, aimerait bien voir les rushes; or, personne jusqu'à maintenant n'a eu le droit de voir un bout de pellicule tournée; c'est là un secret bien gardé. Et le mystère s'épaissit, à mesure que le tournage s'achève.

Et puis, sur les lieux du tournage, un peu tout le monde, encore, appréhende les longs palabres qui surgissent continuellement entre les deux grandes vedettes du film: Donald Sutherland, l'acteur, et Claude Fournier, le réalisateur. Le premier tient à figoler le côté spectaculaire de chaque scène, alors que le second aimerait

faire ce pourquoi il est là, c'est-à-dire diriger. Ce qu'il n'arrivait pas toujours à faire!

Ainsi, une scène exigeait que Donald Sutherland culbute dans la rivière. On n'avait pas prévu, seulement, qu'au moment de la tourner il aurait fait 20 degrés. On veut donc utiliser une doublure; Donald Sutherland refuse: c'est lui qui fera le saut. On tergiverse durant toute une matinée; Sutherland ne cédera pas. Conclusion, on annulera purement et simplement la scène.

Quant à cette autre scène durant laquelle Sutherland devait dégringoler d'une colline, on avait également prévu une doublure; il s'en passera, et poussera même la coquetterie (de grande vedette) à en rajouter. Et c'est ainsi qu'à la grande surprise de toute l'équipe présente, on le verra dévaler la colline dans tous les sens sur le ventre, sur le dos... pour finir... dans la rivière. Et comme la glace ne voulait pas céder, le voilà qui donne des coups de pied hâtifs, pour finalement se retrouver complètement mouillé. L'honneur était sauf; il aura donc eu droit à sa grande scène... en l'ayant faite au péril de sa vie.

L'ennui, c'est que de toute évidence c'était ce qu'il fallait faire; mais il n'y avait personne pour le diriger. Dans ces conditions alors on prend soi-même ses responsabilités. J'ignore s'il en a été de même avec les autres vedettes, avec Chief Dan George, avec Francine Racette, avec Jean Duceppe... Eux, ils ont déjà terminé. Mais pour ceux qui restaient, le cœur n'était plus vraiment à l'ouvrage. Tellement plus que pendant les deux jours que nous avons bivouaqué à Saskatoon, on n'a presque rien pu savoir sur ce qui se passait, sur le sujet du film... Discretion, ou mutisme prudent? Seul l'avenir nous le dira.

Pour le moment il ne nous reste qu'à rêver aux magnifiques locations où se dérouleront les quelques scènes dont nous fumes témoin. Cette merveilleuse vallée, à Batoche, dans le pays de Louis Riel. A rêver aussi à ce que pourra être ce western canadien qui verra des agents de la RCMP se lancer à la poursuite d'Indiens qui auraient enfreint la loi de sa Majesté. Rêver enfin à la merveilleuse photographie de Michel Brault qui, incidemment, se trouvait pour quelques jours à Saskatoon afin de tourner quelques séquences de "Alien Thunder". Au fait, on cherche un titre français à ce film tourné en anglais! Et un distributeur!



L'architecte et l'empereur. Jacques Thïsdaïe et Gilles Renaud. La production du TPQ prendra l'affiche les 16, 17 et 18 novembre à l'INRS rue Durocher.

Des précisions à apporter en attendant le grand jour!

par MICHEL BÉLAIR

En attendant samedi prochain pour voir et entendre ce que le Ministre des Affaires culturelles pourra répondre aux questions que tout le monde se pose un peu partout, il reste quand même à aborder une foule de sujets cette semaine. A apporter des précisions sur des choses dont j'ai déjà parlé il y a quelque temps et à préciser, encore une fois, certaines informations sur l'actualité théâtrale montréalaise.

Du côté du Centre d'Essai

Au chapitre des précisions, j'aimerais revenir, pour la troisième et dernière fois j'espère sur la question du Centre d'Essai des Auteurs Dramatiques. Plus précisément sur la nouvelle orientation de cet organisme. Il faut dire en effet que les dirigeants du Centre se sont empressés de me rejoindre afin de rectifier certaines des affirmations que j'ai faites ayant trait au fonctionnement de la nouvelle politique. Première correction à apporter: au sujet de ce que j'avais appelé la "question du réservoir". On se rappellera en effet que je voyais dans la diminution de l'intérêt des auteurs pour le Centre d'Essai une des causes principales de la nouvelle orientation. Si on y regarde de plus près, on voit tout de suite que cette analyse s'avérait pour le moins gratuite et rapide puisque, depuis la mise en oeuvre de la nouvelle politique du Centre, ce dernier a reçu un grand total de 89 textes! Ce qui représente en fait presque autant de textes reçus que dans toute l'histoire de l'organisme. Ce décalage particulièrement incroyable est dû au fait que je n'avais pu rejoindre aucun des membres de l'exécutif du Centre d'Essai et que j'avais dû me contenter d'informations particulièrement fragmentaires. Et ce n'est là qu'un premier exemple.

En sept mois donc, le Centre d'Essai semble avoir reçu autant de textes que pendant les trois ou quatre dernières années. D'après Jean Fleury du nouvel exécutif, ce succès sans précédent semble déjà couronner la nouvelle orientation du Centre. Selon lui en effet, ce nombre est une sorte de caution officielle. Si les gens embarquent plus que jamais auparavant, c'est justement à cause de la nouvelle optique. Précisant tout de suite que cette orientation ne se pose surtout pas comme une décision unilatérale, Fleury ajoute qu'elle est directement issue d'un sondage effectué par les membres du Centre d'Essai. Il semble en effet que, de tout côté, les auteurs possibles en aient eu assez de la formule de la table ronde qui caractérisait l'ancienne ligne directrice du Centre. "Les gens sont d'abord intéressés à être joués. Maintenant que l'on sait un peu partout que le théâtre québécois existe, et il faut reconnaître là-dessus l'importance du travail de "l'ancien" Centre d'Essai, il s'agit de passer à une sorte de deuxième étape. Le théâtre québécois existe, on le sait; il faut maintenant voir à en assurer la diffusion. Le meilleur moyen est encore d'intéresser les auteurs et de faire en sorte que le métier d'auteur soit viable avant même de parler de rentabilité". Ces arguments apparaissent en fait, que l'on se situe d'un côté ou de l'autre, comme assez justifiés.

En continuant au chapitre des succès, Jean Fleury s'empresse de souligner les réussites que l'on peut déjà mettre au compte de la nouvelle orientation du Centre. En sept mois, en plus des 89 textes reçus, le "nouveau" Centre d'Essai a en effet réussi à placer trois de ses auteurs. À Montréal, on a pu voir "La sagouine" au Rideau-Vert; le succès de ce spectacle a été tellement important que l'administration du Rideau-Vert a décidé de l'inscrire en saison régulière. C'est là un exemple probant de l'impact de la nouvelle politique. "Inscrire "La sagouine" au Rideau-Vert, c'est en fait inciter un auteur, Antonine Maillet, à continuer de produire et c'est en même temps permettre à une nouvelle troupe de se former. C'est précisément à cela que nous vi-

sons". Outre ce premier "bébé" du Centre, les Montréalais auront aussi l'occasion de voir très bientôt un autre spectacle "placé" par l'équipe de Roland Laroche. "Aujourd'hui, peut-être" de Serge Siros prendra l'affiche du Théâtre de Quat'Sous dans quelques jours. En même temps, un texte de Michel Tremblay sera joué en anglais par le Manitoba Theatre.

Ce sont là des choses concrètes des résultats probants auxquels il est difficile de s'objecter. Jean Fleury cite encore le cas d'un des protégés du Centre, "Dominique de Pasquale a été joué à trois endroits différents l'an dernier; cela lui a permis de "voir venir" puisqu'il a pu se mettre de côté quelque chose comme deux mille (2.000) dollars en droits d'auteur. Ce n'est donc pas un aspect à négliger puisqu'ainsi Dominique pourra consacrer beaucoup plus de temps à la rédaction de ses textes".

Le principe de la rentabilité à long terme semble déjà être en mesure de s'appliquer concrètement. Surtout qu'il paraît d'abord orienté vers des débouchés québécois alors que la nouvelle politique pouvait laisser croire le contraire. Inspiré, on le sait, d'un exemple américain, on pouvait craindre de voir percer sous la nouvelle orientation une sorte de hantise ou de folie des grandeurs. Il semblait en effet qu'elle impliquait plus ou moins directement que le Centre lorgne vers les USA ou encore vers l'Europe. Jean Fleury a tenu à faire remarquer que même si l'Europe et les USA pouvaient éventuellement intéresser le Centre d'Essai, le Québec s'imposait comme la priorité essentielle. Pour ce qui est des USA, le Centre s'en référera aux services d'un certain M. Balett, le même homme qui est d'ailleurs à la source de la nouvelle définition du Centre; on n'entrevoit toutefois pas de débouchés aussi importants que ceux auxquels je faisais allusion dans cette chronique il y a quelques semaines.

Quant à "l'approche européenne", le Centre pense déléguer Roland Laroche au prochain Festival international du Jeune Théâtre; là non plus, pas de projet ferme.

On peut donc voir, à partir de ces quelques constatations et précisions que le Centre d'Essai ne risque pas de sombrer à brève échéance dans les excès d'une politique de marketing théâtral. Tout n'est peut-être pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, mais le temps n'est pas encore à l'orage. De fait, la réaction la plus logique serait peut-être de voir ce que peut véritablement donner la reorientation du CEAD. Avant de crier au meurtre, il faudrait peut-être voir qui on assassine...

... et des "lundis"

Dans un tout autre ordre d'idées, il faut souligner la naissance d'une nouvelle tradition théâtrale: celle des "lundis". Mise sur pied par le Théâtre du Nouveau Monde, il y a quelques années déjà et avec l'insuccès que l'on sait, cette politique des "lundis" semble maintenant connaître la faveur du public. Cette année, c'est le Rideau-Vert qui l'a remise à l'honneur. Comme le TNM ne pouvait laisser la salle de la rue St-Denis lui damer le pion, il reprend lui aussi sa politique des lundis. Au TNM comme au Rideau-Vert donc, le lundi ne sera plus le traditionnel soir de relâche qu'il était. Après "La sagouine" au Rideau-Vert, c'était le groupe Nécéssité au TNM. L'organisation de ces lundis semble toutefois assez différente d'une salle à l'autre. Au TNM, on a bien voulu me renseigner là-dessus. Voici comment les choses se passent. Au lieu de prétendre vouloir "ouvrir à cette réalité-vibrante-du-théâtre-québécois", à cette force-vie-du-théâtre-à-faire-naître-et-blablaba, le TNM a au moins le mérite de dire franchement qu'il loue sa salle et qu'elle est disponible tous les lundis soirs pour les groupes qui voudraient bien s'en servir. J'espère qu'on saisit la différence de ton: elle est énorme. Tous les groupes

donc qui sont intéressés à rencontrer un large public peuvent louer le TNM; bénéficiant de ce fait de tous les services techniques de la troupe, le groupe concerné peut en faire ce qu'il veut pour la somme de \$300, c'est-à-dire, exactement le prix coûtant.

En plus d'avoir entière liberté quant au choix de ses moyens d'expression, le groupe intéressé est responsable du prix des billets. C'est donc lui, et non le TNM qui fixe le prix d'entrée. La formule est en fait beaucoup plus souple qu'au Rideau-Vert, puisque là, il n'y a aucun moyen de savoir si c'est l'administration de la Maison ou encore le Centre d'Essai qui a demandé à tout le monde de verser \$3,50 pour voir "La sagouine". Puisque la politique des lundis se généralise, autant savoir exactement à quoi s'attendre.

Du côté de l'activité théâtrale proprement dite, enfin, il se passera beaucoup de choses dans les jours à venir. Deux premières d'abord: au Quat'Sous, le 16, "Aujourd'hui, peut-être" de Serge Siros dans une mise en scène de Paul Buissonneau. Au TPQ, un spectacle qui pourrait être assez intéressant, "L'architecte et l'empereur d'Assyrie" d'Arrabal. Un spectacle qui pourrait être intéressant pour plusieurs raisons car la mise en scène

en est assurée par Roger Blay qui, il y a deux ans, avait donné une interprétation remarquable de l'architecte au Centre Théâtre; parce que le décor et les costumes sont de Germain, qu'on n'avait pas vu depuis longtemps; parce que Jacques Thïsdaïe reprend un rôle qui l'avait consacré du temps des derniers jours des Apprentis-sorciers; et, enfin, parce que Gilles Renaud fait également partie de la distribution et qu'il sera sans aucun doute intéressant de le voir replonger dans un répertoire qu'il avait abandonné il y a déjà plusieurs années.

A signaler également la "reprise" du "Roi des mises à bas prix" par les P'tits enfants de la liberté de Jean-Claude Germain. Cette reprise n'en est pas tout à fait une, puisque le texte a été complètement remanié. Il ne faudrait pas oublier non plus le "Don Juan" de la NCT que je n'ai pas encore vu mais qui semble provoquer une foule de commentaires. En attendant ce grand jour d'une première rencontre entre le Ministre des Affaires culturelles, la semaine promet quand même d'être fort remplie.

Nos lecteurs trouveront les horaires de télévision, cinéma et théâtre en page 12.

Pellán au Musée...

La longue maturation de l'oeil et de la main

par JEAN-T. BÉDARD
collaboration spéciale

Il ne fait aucun doute que la rétrospective Alfred Pellán au musée des Beaux-Arts est à ce jour une réussite, si l'on considère les milliers de visiteurs qui ont déjà parcouru les cinq salles où sont groupés 176 tableaux, sans compter masques et costumes de théâtre.

Pourtant cette exposition aura-t-elle le mérite de mettre un terme à ce préjugé qui date de la querelle entre Pellán et Borduas et qui accorde à cet oeuvre la seule valeur de catalyseur dans le milieu québécois d'alors, bref, de colporteur des trouvailles de l'école de Paris?

Il faut être aveugle pour ne pas voir un oeuvre aussi colossal. Pourtant, cette richesse déroute celui qui ne parvient pas à y trouver son chemin; il lui est tentant de se référer à ce qu'il connaît mieux, c'est-à-dire aux influences qui persistent pendant une période assez longue pour qu'on ose l'étendre à l'oeuvre entier.

Mais, celui-ci ne se juge pas un bloc, il est évolutif et comme tout oeuvre, il a à vivre la quête progressive de son identité par delà les influences qui l'ont fécondé.

A l'opposé de Picasso, avec qui il se compare pour son talent fou et sa puissance créatrice, Pellán n'a pas cette sorte d'électisme qui le pousserait à se référer à d'autres oeuvres pour appuyer les siennes. Mais il cherche à réaliser une synthèse des découvertes plastiques de ses aînés de l'école de Paris, attitude qu'il envisage comme la clef d'une création forte et originale. Cette stratégie d'assimilation et de synthèse est le fil conducteur le plus sûr

dans cet oeuvre complexe. Pn comprend, vu la difficulté extrême du projet, qu'il y ait des réalisations inégales, que certaines d'entre elles ressemblent à des redites comme si Pellán allait chercher un élément qu'il avait laissé de côté un bout de temps pour tenter de l'incorporer à sa synthèse.

Synthèse spontanée d'ailleurs, car Pellán se refuse aux systèmes, il se laisse guider par la couleur. Ainsi, à la recherche d'une beauté toujours plus pure, il parvient aux environs de 58, en particulier avec la série des jardins, à un dépouillement, à une économie sans abandonner la complexité qui fait de ses toiles des réseaux de multiples tensions. Ceci peut paraître paradoxal mais c'est au contraire l'aboutissement de tant d'expérimentations.

Dans ces oeuvres et dans la plupart de celles qui vont suivre, il développe de façon originale les rapports entre couleur, forme, matière, espace et figuration. Dans des oeuvres antérieures comme Soleil bleu de 1946 et Citrons ultraviolets de 1947, la couleur était placée sur un dessin fouillé tracé en noir, les matières étant des accidents localisés. Le tableau était le support d'événements plastiques se heurtant. Des éléments figuratifs quasi anecdotiques coïtoient alors des réseaux purement abstraits; des profondeurs s'ouvrent telles des trappes sur la bi-dimensionnalité de l'ensemble.

Dans les jardins orange, jaune et vert de 1958, par contre, il n'y a plus de dessin comme tel mais un jeu de matières dont naît couleurs, masses, lignes et points. Le

noir ne sert plus à cerner les formes mais est employé parcimonieusement et pour sa qualité colorée. Des coulées de peinture traçent des lignes qui se tendent en réseaux sur l'espace. Ce dernier, ramené à sa réalité physique, — la toile en deux dimensions — s'organise d'une façon très cohérente. La figuration s'est aussi dépouillée de tout caractère anecdotique ou dramatique. Ce sera désormais la couleur qui assumera ce dernier rôle. Certes, il s'agit d'ailleurs pour Pellán la clef d'un renouvellement constant. Par exemple, l'espace n'est pas toujours traité de la même façon. Tantôt il s'étale en un plan unique sur lequel s'épanouissent les formes, comme dans Jardin volcanique de 1960 et Slurch de 1970, tantôt il est étalé en deux ou trois bandes horizontales qui sont comme une coupe dans le réel. En bas la terre vue dans son épaisseur, au dessus une tranche de ciel, et souvent entre les deux une zone intermédiaire dont l'ambiguïté fascine. On retrouve dans cette catégorie les jardins mauve, rouge et bleu de 1958, Végétaux marins de 1964. Le Jardin mécanique de 1965, Sioux! Sioux! de 1969. Cet espace reste à deux dimensions et il a un caractère moins réaliste que symbolique. C'est l'accord de la lumière et de la matière.

Pellán reprend parfois un élément figuratif plus évident; il s'agit de la femme qu'il tente d'insérer à ses compositions végétales. Mais ces personnages, contorsionnés pour mieux se camoufler, s'intègrent mal à un ensemble plus abstrait.

Malgré cela, Pellán aborde le problème de la figuration

un travail de botaniste est en fait un retour aux structures fondamentales: la feuille avec ses nervures, la fleur qui renferme pistil et étamines, la tige qui porte le bouton ou la fleur et qui tout en se dressant dans le ciel qui est lumineux plonge ses racines dans une terre riche et chaude qui est matière sensuelle et maternelle. Ces éléments sont tous interdépendants, liés entre eux, selon de mystérieuses lois écologiques.

Cette période se caractérise aussi par une simplification du langage pictural. Pellán utilise maintenant un petit

Galerias d'Art

GALERIE DE MONTREAL
"HOMMAGE A PELLAN"
Exposition de 43 gouaches
OUVERT: MARDI AU 5AMÉDI INCL.
10.00 A.M. A 6.00 P.M.
2060 MACKAY 937-1530

André Jasmin

GALERIE III 451, St-Sulpice, 3e étage
Nouvelles heures d'ouverture: Mer. et Jeu. de 11 à 18 hres, Ven. de 11 à 21 hres, Dimanche de 14 à 17 hres.

BASQUE
DERNIERS JOURS
GALERIE "L'Art français"
370 ouest, Laurier (pres Parc Avenue) 277-2179

Exposition de sculptures par ESTHER WERTHEIMER
Commencant le 17 novembre
3 Derniers Jours: LÉO AYOTTE
GALERIE GAUVREAU
1194 ouest, rue Sherbrooke Montréal 119, Québec • Tél. 842 8648

FOYER DES ARTS EATON 9e ÉTAGE EN VILLE

A partir du jeudi 16 novembre, Exposition-Vente de peintures de Jean Marc Blier
EATON
FOYER DES ARTS EATON 9e ÉTAGE EN VILLE

Deux films de Hongrie

Les cinémas du Vieux-Montréal présentent cette semaine deux long-métrages du nouveau cinéma hongrois. "Szinbad" de Zoltan Husarik, et "Amour" de Karoly Makk. Projetés récemment dans le cadre du festival hongrois, sous-titrés français, ces deux oeuvres sont censées être les meilleurs parmi ces films qui, à l'instar des long-métrages polonais ou tchécoslovaques, tentent peut-être une percée internationale bientôt. Selon les programmeurs du Vieux-Montréal, d'ailleurs, "Szinbad" aurait agréablement étonné le public d'ici, faisant plusieurs salles combles. On nous rappelle d'autre part qu'il a remporté des prix à Venise et à Mannheim cette année.

On est également tenté de faire le rapprochement avec "Elvira Madigan", sans doute à cause de la lenteur de l'action, et de la volupté visuelle. Mais dans "Madigan", l'intrigue est fondamentale, même si elle est dissoute dans l'ensemble et "étrée". Pas dans ce cas-ci. Szinbad revoit toutes les femmes qu'il a aimées dans le temps, et qui ont maintenant pris de l'âge, comme lui. Il fait le tour des quartiers, évoque des souvenirs, en discute avec son épouse (qui savait tout). Une impression de désolation, de nostalgie civilisée, s'en dégage, encore que l'intention de l'auteur ne me semble pas très claire. Malgré la vie des images, assez paradoxalement ce long-métrage a l'air mort. Il n'éveille aucune émotion, ce qui le distancie encore plus de "Madigan". La vision du réalisateur ne flanche jamais, il s'agit bien d'un artiste authentique, qui ne s'est livré à aucune expérimentation gratuite. Mais cette vision, mise ici au service du romancier Gyula Krudy, aura gagné à chercher ailleurs son inspiration.

Ce sont sûrement les images, la façon de les monter, de faire ressortir les couleurs et de nous faire "sentir" la matière, qui expliquent cela. Aucune photo de "Szinbad" n'est banale, elles donnent toutes l'impression d'avoir été longuement composées. L'action du film se déroule au début du siècle (ou plus tôt), ce qui permet d'exploiter la richesse visuelle et plastique des costumes d'époque, et des décors. Je ne sais pas si la Hongrie contemporaine, filmée telle quelle, pourrait apparaître si merveilleuse. En voyant "Amour", le second long-métrage du programme, on est porté à en douter. Mais de toutes manières, la méthode élaborée par le réalisateur Husarik, avec son caméraman Sara, n'est pas dépendante d'un décor particulier. Elle s'attache à "décrire" les objets les plus courants, par petits bouts de film qui sont intermontés dans les scènes à personnages. Une séquence inoubliable nous fait assister au repas de "Szinbad", bon bourgeois d'Empire qui a les moyens de se payer un geuleton: la moëlle de boeuf, les légumes, tout cela nous est lentement révélé dans sa couleur, dans ses sons (on entend le héros mâcher) cependant que l'intrigue progresse un tout petit peu. On fouillera ainsi l'essence des: objets minéraux, végétaux et animaux, d'une façon qui n'est pas sans rappeler la célèbre scène de l'arbre dans la "Nausée" de Jean-Paul Sartre, ou les poèmes de Francis Ponge.

Pour replonger dans la "vraie vie", dans le contemporain, et dans la tradition un peu grise du cinéma est-européen, il faut voir "Amour". Tourné en 16mm noir-et-blanc, alors que "Szinbad" utilisait toutes les ressources du 35 mm couleurs, le film de Karoly Makk n'a pas l'ambition de l'autre. Si un des deux cinéastes doit apporter quelque chose au cinéma mondial, c'est sans doute Husarik. Pourtant, cette production plus modeste — et plus typique — ne nous laisse pas froid. On y traite en plus de fausse incarcération politique juste avant la révolution (1953), ce qui suppose déjà un certain libéralisme de la part des autorités du pays. Une femme attend sans savoir la libération de son mari, accusé de trahison et emprisonné, à la Kafka. Elle berce sa belle-mère d'illusions, et ne cesse d'espérer, sans même posséder les preuves que son homme soit toujours vivant. A la fin il lui reviendra, aussi brusquement qu'il lui a été enlevé. Centré sur ce personnage féminin, et son "amour", le film aurait aussi bien pu s'intituler "Courage".

RGS

actualités-cinéma



Notre photo a été prise au café-bar du KINOCLUB des CINÉMAS DU VIEUX MONTRÉAL, lors de la rencontre des membres du KINOCLUB avec le cinéaste français Edouard Luntz. Dans l'ordre habituel on reconnaît: Luce Guilbeault, Claude Jutra, Gilles Thérien, Edouard Luntz et André Petrowsky.



Dans le sillage de "Parrain" de Puzo et Coppola, une superproduction de Columbia intitulée "Cosa Nostra - le dossier Valachi", en version française aux Châteaux et Versailles. Participants prestigieux à tous les niveaux, interprétation (Charles Bronson), réalisation (Terence Young), et production (Dino de Laurentiis).

Geneviève Bujold, Héroïne de "Journey", qui a pris l'affiche hier du Canada (Château Champlain) en version anglaise originale, et du Villeray, en version française (sous le titre de "Détour"). Il s'agit du troisième volet d'une trilogie Paul Almond.



Michel Gelinas présente **JEUDI 23 NOVEMBRE**
ANDRÉ GAGNON
 JOUE LES QUATRE SAISONS LES TURLUTERIES
 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
 ALEXANDER BROTT
 SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
 Montréal 18, 842-2112

3.00 - 7.00 et 9.15 P.M. Continuel à partir de 12.30 p.m.
LOVE STORY
 POUR TOUS
 Serrin et Dim.
 SALLE BREBEUF 4625, Beaulieu (Tel: 731-1157) AUDITORIUM LAEMANT

"ASIE INTERDITE": La Birmanie PAYS DES FEMMES-GIRAFES
 Récit et film en couleur commentés par l'auteur, en personne, sur scène
VITOLD de GOLISH
 Grand salon, centre communautaire **UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**
 2332, Édouard-Montpetit
 11, 12 et 13 NOVEMBRE À 20h.30
 Téléphone: 284-3222
 Entrée: \$1.25 et \$2.00
Société des Grands Explorateurs du monde
"HEIDELBERG"
 et le Club Horizons du monde

21 au 26 NOV.
ICE CAPEDES
 ICE CAPEDES SPLENDEUR! ENCHANTEMENT!
 Voyez les sensationnels champions américains
JOJO STARBUCK et KEN SHELLEY
ANNA GALMARINI
FREDDIE TRENKLER
SASHI KUCHIKI
 et plusieurs autres
21 au 26 NOV.
 MATINÉES **SAMEDI et DIMANCHE**
 à 1 h 30 et 5 h 30
 En soirée: à 8 h de mardi à vendredi incl.
 Samedi soir à 9 heures p.m.
 Billes: \$2.50, \$4.00, \$5.50.
 En vente au **FORUM, MTL TRUST (PVM)** et aux magasins **LA BAIE et SAUVÉ FRÈRES**
 SOIRÉE D'OUVERTURE **MARDI 21 NOV.**
 Réservée aux magasins **DOMINION**
 Commandes postales acceptées maintenant **FORUM**

Benoit GIRARD 18 ANS Adultes
Anna GAEL
LA MAISON DES AMANTS
 un film de J.P. SASSY • Productions TRANSCINEMA, Montréal
LE PARISIEN 480 rue St. Catherine
GREENFIELD PARK PL. GREENFIELD PARK
 10 21 215 405 555 750 950 (reg/camp 935) Sam Dim 100 300 500 700 900 Sem 700 900

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE
 A L'AFFICHE À TRAVERS LE QUÉBEC 4e Sem. **POUR TOUS**
Yvon Deschamps
denise Filiatrault
 dans **le pit nient rotte**
 UN FILM DE **Lucas Robeslaere**
 SCÉNARIO ET DIALOGUES **Yvon Deschamps**
 JEAN-TALON CENTRE D'ARTS JEAN-TALON FLEUR DE LYS 400 STE CATHERINE E.13
 MAISONNEUVE CENTRE D'ARTS MAISONNEUVE CINÉMA DE PARIS 400 STE CATHERINE OUEST
 Moins de 12 ans \$1.00

4 HEURES D'AMOUR 2e Sem. **POUR TOUS**
 D'une série de trois films, voyez maintenant...
SISSI et II
 au même programme!
 BENOIT 2ème étage: SASSY avec à son service
 Moins de 14 ans \$1.00
 CANADIEN 523-5180 PLAZA 274 6155

AUJOURD'HUI
DEMAIN
 7.00 - 9.00 p.m.
 un film de **KEN RUSSELL**
 Couleur
OLIVER REED
VANESSA REDGRAVE
ADMISSION: \$1.50
ÉTUDIANTS ET AGE D'OR \$1.00
LES DIABLES
 salle **émile legault**
 cegep st-laurent
 613 BOUL. STE-CROIX - ST-LAURENT

séquences
 la revue canadienne qui parle du cinéma vient de paraître octobre 1972 numéro 70
FRANCIS MANKIEWICZ (Le temps d'une chasse)
JEAN-PIERRE BLANC (La vieille fille)
PIERRE RICHARD (Les malheurs d'Alfred)
 la critique des films canadiens et étrangers en vente dans les kiosques
\$0.75
 par abonnement: \$2.75
 4635, rue de Lorimier
 Montréal 178

Cinéma ODEON
Geneviève Bujold **POUR TOUS**
 dans un film de **Paul Almond**
 La nature des hommes et des femmes
 la découverte d'un monde nouveau!
Détour
 en couleurs
 SAM. - DIM. 1.15 - 3.20 - 5.25 - 7.30 - 9.35
 LUN. - VEN. 7.30 - 9.30
VILLERAY
 ST-DENIS JARRY 388-5577

Salle Renoir **14 ANS**
 film de **SERGIO LEONE** **11e MOIS**
"IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST" EN COULEURS
 SAM. 3.00 - 6.00 - 9.00
 DIM. 2.00 - 5.00 - 8.00
 SEMAINE 8.00
le DAUPHIN
 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Salle McLaren **POUR TOUS**
CLAUDE LELOUCH présente **CATHERINE DENEUVE MARCELLO MASTROIANNI**
ça n'arrive qu'aux autres en couleurs
 SAM. 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
 DIM. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
le DAUPHIN SEMAINE 7.30 - 9.30
 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

4e MOIS **POUR TOUS**
"un Violon sur le Toit" "FOOLER ON THE ROOF"
 MERCREDI 2.00 - 8.00
 LUN. MAR. - JEU. - VEN.: A 8.00 SEULEMENT
 SAMEDI-DIMANCHE 1.30 p.m. - 5 p.m. - 8.30 p.m.
 EN COULEURS
CREMAZIE
 LAISSEZ PASSER NON VALABLE POUR CET ENGAGEMENT
 ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

FILM DE SERGIO LEONE **POUR TOUS**
"IL ÉTAIT UNE FOIS... LA RÉVOLUTION"
 EN COULEURS
MERCIER
 STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224
 SAM. 3.00 - 6.00 - 9.00
 DIM. 2.00 - 5.00 - 8.00
 SEMAINE 8.00

14 ANS
les colombes
 un film de **jean-claude lord**
jean besré · lise thouin · jean duceppe
manda · paul berval · jean coutu
gaetane lé tourneau · diane guérin · willie lamothe
francoise hardy musique de **michel conte**
3e MOIS! **RIVOLI** ST-DENIS & BELANGER, 277-4129
 RIVOLI: 12.40, 2.45, 5.00, 7.15, 9.20 p.m. LAVAL: semaine 7.15 et 9.20 p.m. Samedi et dimanche 5.12.40, 2.45, 5.00, 7.15, 9.20 p.m. LONGUEUIL: sur semaine des 7.30 p.m. Dimanche continué depuis 1 h. p.m.
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 677-7933
CINÉMA LAVAL 688-8200 centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'autoroute (Chamedev)
ÉGALEMENT AUX CINÉMAS SUIVANTS: **TRACY** TRACY (SOREL) **ROYAL** LAPRAIRE

L'OEIL SUR LES ROUTES

La danse fait partie de la culture de l'Inde



Vitold de Golish en compagnie d'une jeune fille dont le cou atteint déjà une longueur impressionnante.

Au pays des femmes-girafes Le Club Horizons du Monde présente Vitold de Golish

Vitold de Golish sera présenté au public montréalais des Grands Explorateurs du monde, par la section culturelle du Club Horizons du Monde, aujourd'hui, demain et lundi, à l'Université de Montréal, à 20:30, et mardi à l'école secondaire Antoine Lebel de Laval, 216, boul. Laval, à 20 heures.

D'origine polonaise, mais Parisien d'adoption, Vitold de Golish s'est toujours intéressé à l'Asie: expédition "tortue" aux Indes en 1950; expédition en Birmanie de 1955 à 1957; séjour aux Indes pour tourner le film en couleurs "Splendeur et crépuscule des maharajahs".

Vitold de Golish présentera au public montréalais un très beau film en couleurs de ses expéditions en Birmanie, pays à peu près inconnu qui est totalement interdit aux visiteurs depuis une dizaine d'années.

C'est à la tête d'une expédition de cent hommes et soixante mulets que le grand explorateur s'est rendu dans les régions inexplorées de la Birmanie, aux confins de l'Inde et du Thibet, à l'assaut du repaire de la tribu Naga, chasseurs de têtes redoutables.

L'expédition remonte ensuite, en pirogues, la sauvage

rivière Salween, pour se rendre dans la tribu des femmes-éléphants, ainsi nommées par Vitold de Golish parce qu'elles s'entourent les genoux de dizaines de kilos de fil de fer, ce qui leur donne une démarche ressemblant à celle de leur animal sacré.

Vitold de Golish a, en outre, passé huit mois avec une tribu montagnarde où les femmes se font allonger le cou de 30 à 50 cms au cours des années, à l'aide de spirales de cuivre.

Une petite fraction de cette tribu païenne s'est fait convertir au christianisme par deux missionnaires et les femmes ont adopté pour patronne sainte Bernadette de Lourdes. Les missionnaires ont enlevé à de très jeunes filles converties leurs spirales et ont enveloppé leur cou de pansements pendant plusieurs mois et celui-ci a repris sa musculature et sa taille normales.

Vitold de Golish a intitulé son film "Au pays des femmes-girafes". Dans ce film, il fait également participer son public à la vie quotidienne aux jeux et aux fêtes des Birmanes. Le spectateur peut suivre des cérémonies uniques: comme celle du baiser d'un cobra géant; il peut pénétrer en quelque sorte dans des temples couverts de tonnes d'or et admirer aux pieds d'un bouddha géant un fabuleux trésor de diamants et de rubis gros comme des oeufs de poule; il peut voir les 5,000 sanctuaires de Mandalay qui sont des blocs de pierre formant le canon (ou bible) du bouddhisme.

Il est fréquent en Inde de voir des jeunes gens s'entraînant dans les gymnases avec une ardeur peu commune. Ces garçons doivent être en parfait état physique et ils y parviennent grâce à leurs exercices de gymnastique. Souvent leur entraînement dure de cinq à sept ans. Leur champ d'action? La danse.

Ceux, par exemple, qui aspirent à danser le Kathakali, doivent maîtriser une technique de danse très lente mais aux mouvements sûrs. Ils y parviennent grâce à des massages et à des exercices fort complexes. Tout leur corps devient d'une élasticité prodigieuse. Le danseur de Kathakali doit en outre savoir mouvoir ses yeux et contrôler tous les muscles de sa figure et le moindre mouvement de ses doigts.

Il existe trois genres de danses indiennes: la danse tribale, la danse folklorique et la danse classique.

Dans le premier cas, c'est l'expression des joies et des croyances d'un peuple, celui qui fut le premier à arriver dans le pays. Ces gens simples habitent surtout les forêts où la danse fait partie de la vie rituelle. Ces coutumes subsistent néanmoins l'évolution causée par le progrès de la civilisation.

Les danses folkloriques ressemblent quelque peu aux précédentes, mais elles sont moins rituelles et elles reflètent davantage la vie de tous les jours. Quoique leur aspect religieux disparaisse graduellement, il n'en conserve pas moins encore une certaine importance du fait que la vie du peuple est intimement liée à ses croyances.

Ces danses varient aussi selon l'activité quotidiennes des gens. Ainsi, les montagnards ont tendance à pratiquer des mouvements représentant l'ampleur et les vastes espaces de l'Himalaya. Mais, quelle que soit leur forme, les danses folkloriques sont importantes dans la vie de



La danse Kathakali illustre les antiques traditions de l'Inde, alors que les drames étaient à la fois joués et chantés. Pratiquée exclusivement par les hommes, cette danse requiert des costumes élaborés et un maquillage qui demande des heures à préparer.

l'Inde car elles servent à unir les gens.

Il y a finalement la danse classique, qui tire son origine des traditions folkloriques, mais qui n'en est pas moins devenue un art en soi. Des lois strictes régissent chaque détail de cette science dont la technique est portée à perfection, suivant en cela la tradition qui remonte à trois millénaires.

Il est également prévu que le danseur doit être jeune, physiquement bien proportionné et souple. Son sens du rythme se doit aussi d'être parfait. Les instruments se composent d'une cymbale, d'une flûte, d'un tambour et d'un veena, le tout accompagné d'un chanteur. La réglementation se montre aussi exigeante sur la disposition des artistes en scène.

Trois écoles de danse classique existent en Inde. Ce sont le Kathakali (où on raconte une histoire) qui se pratique dans le Kerala; le Bharata Natyam, que l'on trouve dans le sud, et le Kathak (la danse du raconteur) qui se pratique dans le nord.

La technique du Kathakali illustre l'ancienne tradition selon laquelle les drames étaient à la fois joués et chantés. C'est plus qu'une pantomime, car il réunit le drame, la danse abstraite et la danse d'interprétation. C'est un art pratiqué uniquement par des hommes.

La danse la plus répandue

La danse est vraiment partie intégrante de la vie aux Indes où elle reflète tant les moeurs que l'histoire, la philosophie et, tout simplement, le besoin d'une expression artistique.



Les 82 hôtesses d'Eastern Provincial Airways portent de nouveaux uniformes dont elles ont choisi les couleurs, le style et le tissu. Leur garde-robe consiste en une robe orange brûlée et brun chocolat, une jupe dorée, un pantalon doré et un manteau de tweed Donegal brun/orange muni d'un capuchon, en plus de souliers, bottes, gants, chemise de service, sac à bandoulière et parapluie transparent. Les costumes de lainage et de terylène s'harmonisent avec la décoration intérieure turquoise, orange, beige et rouille des avions d'EPA.

Vos vacances aux Bahamas commencent avec BOAC

échos touristiques

L'édition 1973 du Ski Guide du Vermont est une brochure en couleurs de 24 pages fournissant des renseignements complets sur toutes les grandes zones de ski du Vermont et des renseignements essentiels sur une douzaine de petits centres ouverts uniquement en fin de semaine et les jours de fête. On peut se procurer gratuitement ce guide en s'adressant au bureau régional du Vermont à Montréal.

WASHINGTON (PA) — Dans un petit village mexicain, un fermier a découvert un fragment, provenant d'une sculpture sur pierre, assorti à un autre morceau qui avait été mis au jour par l'archéologue Matthew Stirling. Celui-ci fit la découverte au même endroit dans la province de Vera-Cruz, en 1939.

Le document remonte à l'époque précolombienne des Olmèques, et date de l'an 31 avant Jésus-Christ.

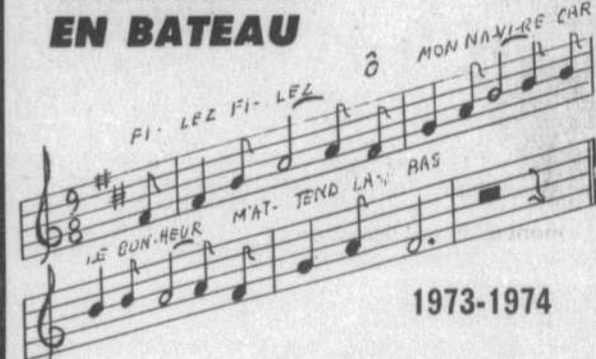
L'archéologue découvrit le socle du monument, avec des signes gravés utilisés par les Olmèques pour leur calendrier. Matthew Stirling avait prédit que si jamais on retrouvait le fragment, il serait marqué d'un trait horizontal et deux points. La découverte du fermier lui a donné raison.

Les Olmèques, dont l'origine remonterait à environ 1.200 ans avant la chrétienté, avaient créé une civilisation dans la région du golfe du Mexique, et les premiers centres religieux connus des archéologues en Amérique centrale.

Toutes les villes desservies par les vols d'affaires de CP Air à travers le Canada font maintenant partie du programme "passeport-vacances". Il s'ensuit que lorsqu'un voyageur achète son billet CP Air, n'importe où au Canada ou aux Etats-Unis, à destination de l'une des neuf villes faisant partie de ce programme, il n'a qu'à demander un "passeport". Le passager reçoit un dépliant qui, lorsque estampillé, donne droit à des rabais dans les grands hôtels, 50 milles gratuits sur la location d'une voiture Budget, consommations et spécialités gratuites dans les grands restaurants participants et, dans quelques villes, l'admission gratuite ou à prix réduit aux attractions touristiques. Le voyageur CP Air reçoit donc au total jusqu'à \$30 et plus pour un voyage d'affaires de deux ou trois jours.

La grotte du Sandbalm, dans la vallée de la Göschenralp (Canton d'Uri) est la plus grande grotte à cristaux de Suisse. Elle a été exploitée dès 1773 et offre aujourd'hui encore un parcours praticable de 250 mètres. Les touristes trouvent là la possibilité de faire une intéressante excursion géologique et minéralogique sous la conduite du guide Peter Indergard. Les amateurs de cristallographie y trouveront leur compte. Des excursions guidées ont lieu de quinze en quinze jours, le vendredi. S'annoncer au Service des autos postales, CH-6487 Göschenen (tél. 044/6 51 80).

CROISIÈRES EN BATEAU



1973-1974

La TRANSAT... présente une série de croisières... à bord de ses paquebots de renommée mondiale

S.S. FRANCE

- Du 6 au 17 janvier — 11 jours — \$510
Départ de Boston. Escales: Port-au-Prince, Grenade, Barbade, Fort-de-France, St-Thomas. La croisière se termine à Boston.
- Du 18 janvier au 1er février — 14 jours — \$710
Départ de Boston et de New York. Escales: St-Martin, Fort-de-France, Ste-Lucie, Puerto la Cruz, Trinidad, Barbade, St-Thomas. Retour à New York.
- Du 12 au 9 février — 7 jours — \$415
Départ de New York. Escales: St-Martin, St-Thomas. Retour à New York.

CROISIÈRE FANTASTIQUE

- Amérique du Sud — Afrique — Méditerranée
Du 15 février au 15 mars — 33 jours — \$1770
Départ de New York. Escales: Port Everglades, St-Thomas, Rio de Janeiro, Dakar (Sénégal), Santa Cruz de Ténérife, Manastir (Tunisie), Naples, Cannes, Madère, New York.
- Du 16 au 30 mars — 14 jours — \$710
Départ de New York. Escales: Norfolk, Fort-de-France, Barbade, Curaçao, Ste-Lucie, St-Thomas, Norfolk, New York.
- Du 31 mars au 7 avril — 7 jours — \$375
Départ de New York. Escales: St-Martin, St-Thomas. Retour à New York.

Croisières d'une semaine jusqu'au 22 avril M.S. DE GRASSE

"Le paquebot des gourmets"

Embarquement à San Juan, Porto Rico, le dimanche soir. Escales: La Guaira, Grenade, Martinique, Guadeloupe, Ste-Croix. Retour à San Juan le dimanche matin et à Montréal en avion le dimanche soir.

Une semaine — tout compris de Montréal — \$404
Billets d'avion inclus Montréal-New York par AIR CANADA puis New York/San Juan par PAN AM.
Enregistrement des bagages directement de Montréal au paquebot.

... Et en janvier 1974 ... il n'est pas trop tôt pour y songer ...

La merveilleuse croisière AUTOUR DU MONDE A BORD DU PRESTIGIEUX S.S. FRANCE

New York - Martinique - Bahia et Rio de Janeiro (Brésil) - Détroit de Magellan - Puerto Montt (Chili) - Calloa (Pérou) - Tahiti - Nouvelle Zélande - Australie - Tasmanie - Bali (Indonésie) - Hong Kong - Kota Kinabalu (Bornéo) - Singapour - Colombo (Ceylan) - Bombay (Inde) - Archipel des Seychelles - Malindi (Kenya) - Durban et Capetown (Afrique du Sud) - Ile Ste-Hélène - Dakar (Sénégal) - Cannes - Funchal (Madère - New York).

DÉPART: 9 JANVIER — 90 JOURS — \$5,770

Tous les prix en dollars américains. Cabines ou tarif minimum — Taxes portuaires en plus. Pour un bon choix de cabines réservez auprès des

VOYAGES HONE

L'agence au service des Canadiens français depuis plus de 60 ans.
1460 ave. UNION, Montréal 111 — Tél.: 845-8221
le métro à notre porte — Station McGill-Union
Notre bureau est ouvert jusqu'à 3 h 30 p.m. le jeudi jusqu'à 6 h 30 p.m. Fermé le samedi.

m/s Mermoz



Il y a quelques privilégiés qui ne vont pas s'ennuyer cet hiver: 12 jours tout resplendissants de farniente et de belle vie, sur les eaux bleues des Caraïbes, à bord du Mermoz [Le Mermoz, ce paquebot français où tout se passe tellement à la française].

Qu'est ce qui vous retient chez vous?

Départ des croisières Mermoz de Port Everglades, Floride, U.S.A. vers St. Thomas, St. Barthelemy, St. Maarten, Martinique, Grenade, La Guaira, Aruba, et Port au Prince. 4 et 16 déc., 15 jan., 11 et 23 fév., 7 et 20 mars. Consultez votre agence de voyage.

Paquet Cruises, Inc., 1370 Ave. of the Americas, New York, 10019; (212) 757-9050.

Veuillez m'envoyer votre brochure en couleurs consacrée au Mermoz. Ne tardez pas, l'hiver ici est bien triste et gris.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
MD-1111



VOYAGES HONE

1460, AV. UNION

le métro à notre porte, Station McGill-Union

845-8221

Bureau ouvert jusqu'à 5 h. 30 p.m. — Jeudi jusqu'à 6 h. 30 p.m. Fermé le samedi



Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL 107, P.Q.
TEL.: 861-2485

"Qui dit voyages, dit Malavoy"

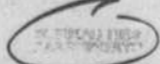
Soyez prêt au



OBTENEZ VOTRE PASSEPORT À TEMPS!

Évitez les ennuis du dernier instant en demandant votre passeport de bonne heure. Vous serez servi plus rapidement. Vous trouverez des formules de demande de passeport dans tous les bureaux de poste, agences de voyages, bureaux de compagnies maritimes ou aériennes.

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES



P.S. Vérifiez attentivement votre demande. Dans 35 p. 100 des cas, des erreurs sont causes de retard.

Votre prochain séjour en Europe.

Pour le plaisir ou pour un rendez-vous d'affaires?

Renault vous enlève tout souci et vous offre:

- KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ
- Assurance "sans déductible"
- Livraison à l'aéroport
- Aucune taxe supplémentaire à payer

| | 1 sem. | 2 sem. | 1 mois | 2 mois |
|------------------|--------|--------|--------|--------|
| Renault 4 Export | \$125. | \$210. | \$319. | \$422. |
| Renault 6 TL | 139. | 231. | 360. | 463. |
| Renault 12 TL | 173. | 282. | 428. | 524. |
| Renault 16 TL | 257. | 319. | 525. | 618. |
| Renault 17 TL | 285. | 437. | 596. | 718. |

Pour tout renseignement, veuillez vous adresser chez votre concessionnaire Renault, votre agent de voyage ou

SERVICE OUTREMER RENAULT
B.P. 6400
Montréal 101, P.Q., tél. 653-3661



L'OEIL SUR LES ROUTES

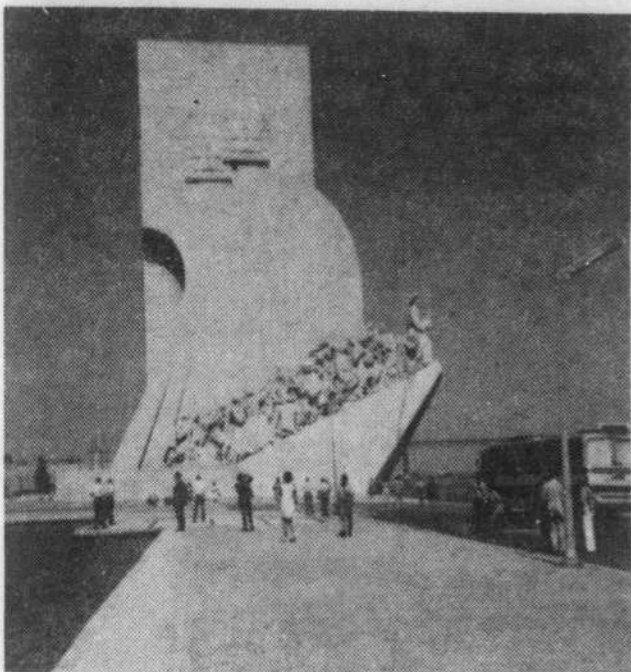
Voyage au Portugal

Mer en furie à la Praia do Guincho

par Urgel Lefebvre



La tour de Belém



Le monument des découvertes



La baie de Cascais

Au comptoir de TAP, à l'aéroport international de Doral, un employé des transports aériens portugais nous remet nos billets de première en nous souhaitant bon voyage. Nous montons à bord de l'appareil à 22 heures. Le personnel nous entoure aussitôt d'une sollicitude discrète. La langouste au goût d'amande et le filet mignon piqué de lardons qu'on nous sert au dîner nous prédisposent au sommeil. L'escale d'une heure à Santa Maria, Açores, nous donne un avant-goût du Portugal. Et nous arrivons à Lisbonne à 11 heures, par un soleil resplendissant.

L'auberge où nous avons retenu des chambres pour deux nuitées se trouve à une trentaine de miles de l'aéroport, près de la plage de Guincho. Cela va bien nous coûter une fortune pour nous rendre là en taxi? Mais non! Cela ne nous coûte que 200 escudos, soit un peu plus de \$8 pour le pourboire, puisqu'on vient de nous donner 27 escudos pour notre dollar canadien.

J'en suis à mon second voyage au Portugal et, chemin faisant, je reconnais la place du commerce, le pont Salazar qui enjambe le Tage et aboutit au pied d'une immense statue du Christ Roi, le monument des découvertes, la tour de Belém, le monastère des Jerónimos, la baie de Cascais, l'hôtel do Guincho aménagé dans une forteresse du 14^e siècle (mais toujours inoccupé depuis un an, nous dit notre chauffeur de taxi), le Cabo da Roca, point le plus occidental de l'Europe, et, en deçà, l'Estalagem Muchaxo où nous sommes attendus.

Mais à peine sommes-nous arrivés que le temps s'assombrit et que la pluie se met à tomber. La mer se déchaîne tout autour du rocher où se juche notre auberge et nous

ne trouvons rien de mieux à faire pour le moment que de gagner nos chambres pour nous reposer de la fatigue du voyage et surmonter le décalage d'heure.

Je fais l'obscurité dans ma chambre en poussant devant la fenêtre un panneau de bois recouvert d'écorce de chêne-liège, je me glisse dans un lit douillet et le fracas de la mer ne tarde pas à m'endormir.

A mon réveil, je constate qu'il pleut toujours à boire debout et il me vient à la pensée que ça ne serait pas si mal que de passer les six jours dont nous disposons à nous reposer dans cette auberge jouxtant l'une des plus belles plages du Portugal.

Je quitte ma chambre dont la fenêtre donne sur la mer et je me promène dans le couloir vitré pour admirer la belle mosaïque du pavé de la cour intérieure que l'on a transformée en ménagerie. Une grosse tortue prend ses ébats dans un petit étang qu'entourent des canards, des goélands et d'autres oiseaux de mer. La pluie a cessé et je constate qu'il y a aussi des chiens, des chats, des pigeons et d'autres oiseaux dans ce petit jardin d'hiver. Puis je descends au rez-de-chaussée où se trouvent les salles à manger et les bars donnant sur l'océan, une salle de séjour, le hall d'entrée, les services. Des poissons rouges attirent mon attention au moment où je m'appuie sur la margelle d'un puits qui décore le hall. Je retrouve mes amis près d'une volière remplie de perruches et autres oiseaux tropicaux.

Ensemble nous allons prendre le dîner tout près de l'océan: bisque de homard, sole meunière, loup grillé, gâteau à l'orange font nos délices et nous vidons deux bouteilles de vin blanc Aliança avant de terminer notre repas

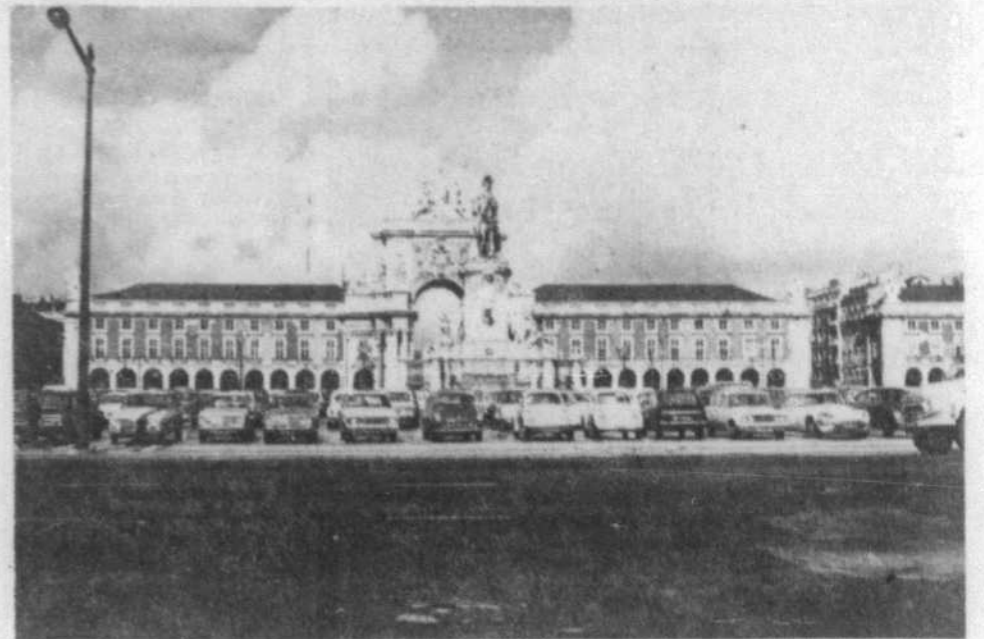
par un verre d'eau-de-vie ambrée qui fait courir le sang dans les veines.

Nous sommes quatre. Nous nous assoyons autour d'une table rustique, sur des fauteuils en paille. Un garçon vient attiser le feu de bois dans un âtre surélevé qui ressemble à un autel du sacrifice. Nous trouvons deux jeux de cartes et nous faisons une partie de bridge bien sage.

A 10 heures le lendemain, après le petit déjeuner, nous nous rendons à Cascais en taxi pour soixante escudos et un train électrique nous transporte à Lisbonne en peu de temps pour huit escudos chacun.

Nous musardons au bord du Tage avant de franchir la place du commerce et de pénétrer dans la ville, deux par deux. Je vais prendre un porto au comptoir d'un tout petit restaurant où il n'y a que deux tables pour servir le dîner de sardines grillées. Et c'est au Paris que nous allons déjeuner d'une entrée-côte minute fort bien apprêtée, pour 41 escudos chacun, y compris le 10% pour le service, le pâté de foie gras, le pain et le beurre. Dans le restaurant du Portugal, on fait toujours payer le pain et le beurre qui sont délicieux.

Maintenant que nous avons refait nos forces, nous pouvons monter dans les rues étroites du quartier Alfama et même grimper jusqu'au château São Jorge qui domine la plus haute des sept collines de la ville. Nous



Lisbonne : la place du commerce

montons sur ses murailles qui entourent un jardin ombreux et nous allons rejoindre nos amis au lieu du rendez-vous, soit à la gare pour le retour à Cascais.

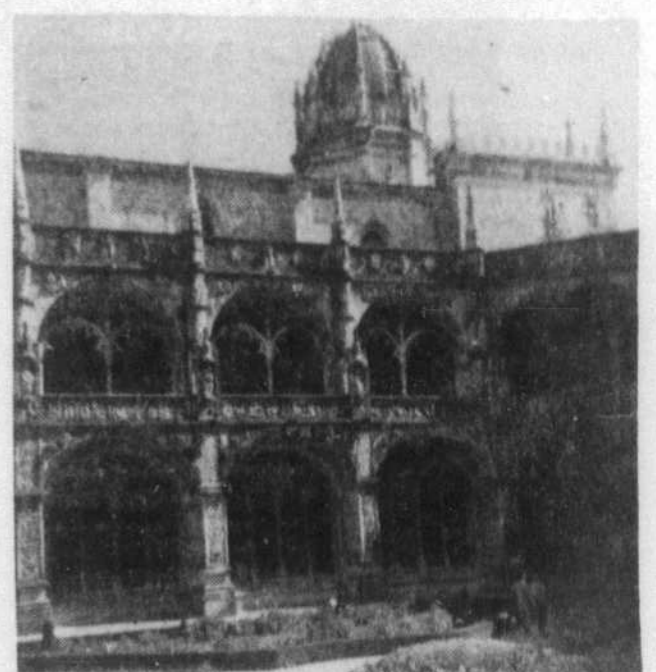
A Cascais, où nous cherchons un petit restaurant typique de ces villages de pêcheurs portugais, nous trouvons un endroit tout nouveau et de grande classe qui porte le nom de "Os Doze". L'ambiance et le menu sont tels dans ce bar-restaurant de la Rua Frederico Arouca que nous décidons d'y aller largement tous les quatre. Rien n'est oublié: porto pour apéritif, huitres grillées, soupe à la tortue, calmars frits, gâteau aux dattes portugaises, bananes flambées, Vinho Verde, vin rouge Dao Altas Terras, café portugais et digestif... cette eau-de-vie ambrée de type brandy. Bref, avec le 10% pour le service et le 3% pour le tourisme, nous réussissons à faire grimper l'addition à

746 \$70, soit environ \$27.65 pour quatre personnes.

Nous pouvons donc aller risquer quelques escudos au nouveau casino d'Estoril avant de retourner à notre auberge de Guincho. Demain nous trouverons près de l'auberge la voiture que nous avons louée dans le but de nous rendre dans l'Algarve en passant

par Setubal, Evora, Beja, etc. Mes deux nuitées en chambre simple à l'auberge Muchaxo, plus deux petits déjeuners et un dîner, m'auront coûté avec la taxe et le service la somme de 533 escudos... moins de \$27.

(Prochain article: EVORA, la ville-musée de Portugal)



Le monastère des Jeronimos.

La Maison Laurier

La Maison Laurier, située à 335 rue Laurier, Ottawa, a abrité pendant plus de cinquante ans deux des grands hommes politiques du Canada. Son livre d'or porte des signatures illustres: George VI, Elisabeth, sir Winston Churchill, Franklin D. Roosevelt, Charles de Gaulle. Aujourd'hui, elle est administrée par les Archives publiques du Canada, au bénéfice des Canadiens. On peut la visiter le dimanche à 14h à 17h et en semaine (sauf le lundi) de 10h à 17h. L'entrée est libre.

Information Canada raconte dans un dépliant l'histoire de cette résidence. La voici: En 1850, le bijoutier John Leslie achète un terrain rue Théodore, à Bytown. Bientôt rebaptisée Ottawa, la ville grandit, devient en 1858 la capitale des Provinces Unies du Canada, puis, en 1867, celle du nouveau Dominion; on y construit de belles maisons victorienne, comme celle de Leslie, bâtie en 1878 et destinée à être le centre politique du pays pour plus d'un demi-siècle.

Sir Wilfrid Laurier devient en 1896 le septième premier ministre du Canada. Un an plus tard, retour de sa visite triomphale à Londres et en Europe à l'occasion du soixantième anniversaire du Couronnement de la reine Victoria, le premier Canadien emménage dans la maison Leslie. Il y demeure jusqu'à sa mort, en 1919. Sa veuve lui survit presque trois ans; à son décès, elle lègue la demeure à William Lyon Mackenzie King, qui suit les tra-

ces de Laurier à la tête du parti libéral.

On vide la demeure de presque tous les souvenirs du passage des Laurier après la mort de ceux-ci; Peter Larkin prend la tête d'un groupe d'amis de Mackenzie King et entreprend la rénovation complète des lieux avant l'arrivée du nouveau propriétaire. On recouvre les murs des couloirs et de plusieurs pièces de panneaux artistement ouvrés; l'addition de tableaux, de porcelaines et d'argenterie confère au décor un air de dignité charmante; on ouvre la troisième étage à l'habitation et l'on installe un ascenseur que King emprunte pour monter au grenier, dans le bureau d'où il gouverne la nation pendant vingt-deux ans.

Le maître de la maison prend possession des lieux en 1923, deux ans après son avènement à la charge de premier ministre. Il donne à sa demeure le nom de "Maison Laurier". King meurt en 1950 et lègue sa résidence et son domaine de 500 acres de Kingsmere, au gouvernement et au peuple canadiens, afin que, dans l'avenir, les citoyens du Canada soient fiers de préserver une maison si longtemps habitée par deux premiers ministres, une maison qui rappelle la texture de la vie quotidienne de ces grands hommes d'Etat.

LES ÉTATS UNIS à tarifs uniques

PRIX D'EXCURSIONS 20% de réduction

Prix de groupe: rabais de 10%

Circuit Hawaii: 35% de moins

Triangle Montréal - Los Angeles - Miami - Montréal pour 30 jours \$277.

planet-air inc. 1122 rue Beaudry de Sève Montréal 133. Tél.: 527-8377

La petite agence de l'est qui s'occupe de VOUS

FLORIDE, Autocar
23 déc.-1 jan. — \$249
23 déc.-6 jan. — \$285

*Australie, Pacifique, fév. \$1199

Agent Sunflight
VOYAGES A.F.
Agences Françaises,
500, 8e Ave.,
Québec 3,
Qué.
523-0031
Montréal:
861-8634

échos touristiques

Air Canada a mis au point des formules de vacances dans le Pacifique, de concert avec Pan American World Airways et Sita World Travel Inc., pour le prix de \$387 (huit ou dix jours) et \$466 (deux semaines) au départ de Montréal. Ces formules sont en vigueur toute l'année depuis le 1er octobre. Départs tous les samedis (le jeudi pour ceux qui veulent bénéficier de deux jours supplémentaires gratuits dans le cas du circuit plus court). Le prix comprend le billet d'avion aller-retour par Air Canada jusqu'à Los Angeles, par Pan American jusqu'à Honolulu, et l'arrêt à Los Angeles à l'aller ou au retour sans supplément.

Dans le cas des vacances de huit jours, le prix comprend la chambre à lits jumeaux ou lit double au nouveau Waikiki Travelodge, le petit déjeuner européen, le transfert aller-retour entre l'aéroport et l'hôtel, une excursion touristique dans Honolulu et les services d'un responsable de circuit. Ceux qui choisissent le circuit de quinze jours bénéficient des mêmes avantages, sauf que l'hôtel est le Reef Towers de Waikiki et qu'ils disposent d'une cuisinette bien équipée.

Pam Am fournit gratuitement un carnet de bons bien faits pour ajouter encore au plaisir et au charme de ces vacances hawaïennes. Il s'agit de bons valables dans des établissements commerciaux, de laissez-passer pour plusieurs magnifiques terrains de golf des îles et d'invitations à certains cabarets.

Reservations par les agences de voyage ou les bureaux d'Air Canada ou de Pan American World Airways.

Les prochaines activités du Club Vacances 2001 comprendront des cours d'espagnol débutant le 15 novembre et un souper gastronomique provincial le 24. Ce club qui est un bureau de vente de voyages fournissant une préparation aux voyages, a son siège à 1206 Union, à Montréal.

Le paquebot France de la Compagnie générale transatlantique a ouvert sa saison de croisières aux Caraïbes (au départ de New York) par la croisière de la beauté comportant la vente aux enchères d'une réplique de la Vénus de Milo.

Grâce aux compagnies BOAC et Air Canada, un tour de huit jours est organisé de Montréal, permettant sept nuits à l'hôtel Savoy plus le tarif aérien à un coût de \$394 par personne.

Ce montant comprend le service de limousine privé entre l'hôtel et l'aérogare de Londres, le petit déjeuner continental quotidien, ainsi qu'une soirée au Cabaret du Savoy, le dîner compris.

Les départs s'effectuent tous les samedis du mois de novembre jusqu'au mois de mars (la saison des Fêtes étant exclue) et revenant le dimanche suivant.

VISITEZ L'EUROPE AU VOLANT D'UNE AUTOMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de
RENAULT - VW - CITROËN
FIAT - SIMCA - PEUGEOT
VOLVO - MICRO-BUS - ETC. ...

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc. ...
Réservations billets : Bateaux - Aérien

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

Visitez l'Europe en automobile

Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez découvrir ainsi les merveilles de l'EUROPE à votre famille ...

A. Vente hors taxe d'un véhicule que vous pourrez ramener au Canada.
B. Plan financé Vacances (21 j. à 6 mois) voiture neuve, kilométrage illimité, assurance inter.
C. Location tous modèles, kilométrage illimité.

Notre devise: "les meilleurs prix, le meilleur service"

Demandez à votre Agence de Voyages ou demandez-nous
NOTRE SPÉCIAL "AIR AUTO"
un plan exclusif et sans concurrence
AIR FRANCE/EUROPE AUTO

CITROËN - PEUGEOT - RENAULT - SIMCA - FIAT - ALFA ROMEO - MERCEDES - V.W. MATRA - VOLVO - OPEL

EUROP AUTO
5193 Côte des Neiges, Montréal, P.Q.
735-3083 et 735-0791

PORTUGAL 1 semaine, à partir de \$287.
SKI en EUROPE 1 semaine, à partir de \$289.

MAROC ou ALGÉRIE 2 semaines, à partir de \$475.
MIAMI 1 semaine, à partir de \$189.

Aussi nombreux choix de croisières
Agence de Voyage
1380 Gilford
527-8744 Pelican

En préparation ...
VOYAGE DE DEUX SEMAINES EN AFRIQUE

CÔTE D'IVOIRE - Séjour de 6 jours au nouveau Club Méditerranée d'Assinie, en pension complète.
SÉNÉGAL - Séjour de 6 jours au nouvel hôtel Méridien de Dakar, sur la plage en demi-pension, avec visite de Dakar et deux excursions.

DEUX DÉPARTS ACCOMPAGNÉS depuis Montréal:

27 janvier et 24 février **PRIX: \$896.**

Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTRÉAL 107, P.Q.
TÉL.: 861-2485
"Qui dit voyages, dit Malavoy"

OCEAN ISLAND INN VIRGINIA BEACH, VA

TARIF SPÉCIAL: 10 ou 30 JOURS

- Seulement 750 m. de Montréal (15 hrs)
- Température d'automne québécois (60° F)
- Ni bruit, Ni pollution, Ni neige, Ni foule.
- Confort complet: cuisinette, si désirée.
- Terrains de golf à l'année.
- Parc d'amusement à l'hôtel même.
- Nombreux centres d'achats avoisinants.
- Multiples sites historiques à visiter.
- Séjour idéal pour parents et enfants (ainsi que pour "âge d'or")

REPRÉSENTANT À MONTRÉAL - 3 5 2 - 8 2 8 4
Albert LÉVESQUE

L'AGENCE PROFESSIONNELLE **viau**

NOUS SOMMES REPRÉSENTANTS OFFICIELS DE
L'ÂGE D'OR
consultez-nous pour tous renseignements et réservations
TORREMOLINOS - COSTA DEL SOL
Longs séjours en Espagne cet hiver - Avion - Hôtel - 2 repas par jour - 4 à 6 semaines **\$444**

Vacances Sunflight

Martinique/\$319. Haiti/\$299. Freeport/\$195. Nassau/\$195. La Jamaïque/\$256. La Barbade/\$302.

Monte Carlo/\$339. Miami/\$184. St. Pete's Beach/\$179. Les Canaries/\$339. Costa del Sol/\$299. Hawaii/\$493.

842-1751 353-7650
3428, rue SAINT-DENIS Ouvert 9:30 A.M. à 8:30 P.M. Samedi de 10h à 4h
GALERIES D'ANJOU Ouvert 9:30 A.M. à 6:00 P.M. Jeudi et vend. jusqu'à 9:00 P.M. Samedi de 9:30 A.M. à 5:00 P.M.

AGENCE DE VOYAGES **VIAU**

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES

844-3361

- Chaque parution coûte 51.50, maximum 25 mots
- Tout mot additionnel coûte 0.05 chacun
- L'heure de tombée est midi pour le lendemain

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Avis : Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.
Toute erreur doit être signalée immédiatement.
S.V.P. téléphoner à 844-3361.

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES

844-3361

- Chaque parution coûte \$4.20 le pouce
- L'heure de tombée est midi pour le lendemain
- Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

Comment congédier Benson de la CCT

OTTAWA (PC) — M. Benson, autrefois ministre des finances, a été nommé à la présidence de la CCT par le premier ministre Trudeau le 1er septembre, la journée même du déclenchement des élections.

Alors que les libéraux commençaient à former un fragile gouvernement minoritaire, la semaine dernière, M. Stanfield a repris son engagement pré-électoral; il demandera la démission de M. Benson s'il vient à former le gouvernement.

L'unique précédent que les hauts fonctionnaires puissent rappeler à cet égard est l'affaire Coyne, qui date de 1961.

A titre de gouverneur de la Banque du Canada, M. James Coyne critiquait les politiques monétaires du gouvernement depuis des mois quand le cabinet dirigé par M. John Diefenbaker a finalement décidé de présenter un projet de loi visant à le congédier.

Adopté en Chambre par la majorité conservatrice, le projet de loi a été paralysé par le Sénat à majorité libérale. M. Coyne ayant demandé que le bill soit retiré pour qu'il puisse "se retirer honorablement".

Par la suite, M. Coyne a affirmé que M. Diefenbaker était "le mauvais génie qui se cache derrière toute l'affaire".

Les fonctionnaires qui connaissent bien la loi indiquent qu'il faudrait un projet de loi semblable pour expulser M. Benson de la CCT si celui-ci rejetait la demande de démission qui lui serait présentée par un gouvernement conservateur.

Aux termes de la loi sur les transports nationaux de 1967, les commissaires sont nommés par le cabinet pour 10 ans et gardent leur poste sous réserve de "bonne conduite". La loi précise que le cabinet peut les congédier "pour cause" à n'importe quel moment.

Malgré les observations, le fait d'avoir été un ancien ministre libéral des finances ne justifie pas une démission.

Le backlash: l'Ouest contre l'Est, dit Olson

OTTAWA (PC) — Le ministre de l'agriculture, M. Olson, a déclaré que les politiques gouvernementales ont provoqué des changements tels que la population s'en retrouve frustrée.

Il a affirmé que le premier ministre Trudeau devra en tenir compte lorsqu'il tentera de se réhabiliter dans l'Ouest où les Libéraux ont perdu plusieurs sièges.

Le ministre, qui a lui-même été battu dans Medicine Hat, (Alberta), a aussi déclaré que les citoyens de l'Ouest n'étaient pas indument ambarrassés d'avoir élu des députés d'opposition plutôt que des gouvernements.

Au sujet du bilinguisme, M. Olson, qui participait à l'enregistrement d'une émission du réseau anglais de Radio-Canada, a dit que la population de l'Ouest était en faveur du principe selon lequel les citoyens devraient pouvoir communiquer avec le gouvernement dans leur langue, mais il a ajouté que "l'image" du programme semblait indiquer que des personnes n'ayant aucun besoin de connaître le français étaient forcées de l'apprendre.

Quant au présumé "backlash" français-anglais, M. Olson a affirmé: "J'ai toujours vécu dans l'Ouest, et peut être que c'est de cela qu'on parle présentement là-bas, mais le vrai backlash a toujours été Est contre Ouest".

Le fédéral tient à la réunion tripartite

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral espère convaincre les provinces de la nécessité de préparer des projets d'urbanisme à long terme.

Les négociateurs fédéraux semblent vouloir tout mettre en oeuvre pour que les provinces établissent des projets précis d'urbanisme lors de la conférence fédérale-provinciale-municipale qui se tiendra à Toronto, les 20 et 21 novembre.

Cette conférence tripartite aura lieu en dépit des résultats du scrutin fédéral. Certains observateurs n'hésitent pas à prévoir que les provinces se refuseront à la conclusion d'une entente avec un gouvernement susceptible d'être renversé dans un proche avenir.

Mais du côté fédéral, on précise que la conférence ne vise qu'à instituer des méthodes de consultation entre les trois niveaux de gouvernements. Il semble qu'on n'adoptera aucune décision formelle aux chapitres du transport urbain, de la pollution, de l'habitation et des finances.

DÉCÉS

Noter s.v.p. que les avis de décès doivent nous parvenir avant 4:30 p.m. heure de tombée. Le dimanche: 2 à 4:30 p.m.

REMBOURRAGE
TENTEZ L'EXPERIENCE: Faites rembourrer vos vieux meubles et antiquités par un spécialiste européen. Tél.: 670-2801. 14-11-72

TAILLEURS
DROLET TAILLEUR SPECIALITE
Habits et costumes sur MESURES
351 RUE GUIZOT
Tél.: 388-2532. 13-11-72

TERRAINS A VENDRE
EMPLACEMENT de chalets: environ 325,000 pi. ca. bosses sur le bord du lac St-François Lambton. Accessible en tout temps de l'année. S'adresser: Benoit Guere, C.P. 148, Lambton, Cte Frontenac. Tél.: 418-486-2592. 13-11-72

LONGUEUIL, terrain commercial en L. bonifié par St-Charles, St-Jacques et Ste-Elizabeth, 22,700 pieds carrés. Pour bureaux, magasins ou immeuble-appartement. Tél.: 274-4449. 13-11-72

TRAVAIL DEMANDE
DACTYLO prendrait travail chez moi. Outremont. Appels sérieux seulement. Tél.: 279-0208. 13-11-72

FERMES A VENDRE
CANTONS DE L'EST: entre Ayers-cliff et Stanstead, 270 acres, étable, grange, garage, dépendance, maison entièrement reconstruite, style Tudor, entièrement équipée, tout confort, meublée, lave-vaisselle, surgélateur, cheminée centrale, 3 ouvertures, cuisine-bar, terrasse, ski-doo. Propriétaire vend à particulier. \$50,000. Tél.: 844-4721. 13-11-72

GARDERIES
GARDERIONS durant la journée, enfant dont l'âge s'approcherait de celui de notre fils de 2 1/2 ans. Salle de jeux, ambiance chaleureuse, secteur N.D.G. Tél.: 482-6990. 13-11-72

HOMMES ET FEMMES DEMANDES

AUTOS A VENDRE
PEUGEOT 403, 1968, robuste, bonne mécanique, preuves d'entretien, Michelin, radio, porte-bagages, \$575, à débattre. Tél.: 279-5289. 13-11-72

RENAULT 10, 1968, moteur neuf, freins neufs, pneus d'hiver neufs. Tél.: 731-6204. 11-11-72

CHALET A LOUER
STE-AGATHE: luxueux Tyrol, 5 1/2, chauffé, foyer de pierre, toit cathédrale, meubles, Thibault, télévision. Prix réduits semaine, fin de semaine - novembre au 10 décembre, seulement. Tél. 256-6825 ou 1-819-326-5836. 1-12-72

ST-SAUVEUR: Saison-ski, chalets suisses, 3 et 4 chambres à coucher, meublés. Foyer pierre des champs, Commodités de ville. Tél.: 489-2970, fin de semaine 1-227-2260. 13-11-72

ST-SAUVEUR: chalets suisses, 2 ou 3 chambres à coucher, tout équipé, foyers, face pentes de ski. Tél.: 1-227-3305. 13-11-72

ST-SAUVEUR: 88 des Erables, chalet suisse, 3 chambres, salle de séjour avec foyer, vue splendide. A louer pour saison d'hiver. Chauffage inclus. Tél.: 1-227-2894 ou 388-7327 (semaine). 13-11-72

LAC L'ACHIGAN: chalet, 8 pièces avec foyer, grand terrain à 2 milles pentes de ski. Location: \$1,200 pour 6 mois. Tél.: 622-1598. 20-11-72

SUTTON: chalet à louer pour saison d'hiver. Tél. jour 481-3601; après 8 p.m. 937-2258 ou fin de semaine 1-538-5635. 18-11-72

ANTIQUITES A VENDRE
SALON VICTORIEN: causeuse, 2 fauteuils décapés, rembourrés à neuf, velours coupé, petit bijou à sacrifier. Cause départ. Pas de marchand. Tél.: 669-9758. 13-11-72

APPARTEMENTS A LOUER
OUTREMONT
50 WILLOWDALE
NOUVEL IMMEUBLE
• Immeuble en béton, insonorisé
• 2 ascenseurs - balcons
• Taxes payées - sun-deck.
Visites après 3:00 P.M.
3 1/2 - \$170
Tél: 273-4451
J.N.O.

VILLE ST-LAURENT: boul. De-guire, 4 1/2 pièces, tout compris, \$190, par mois. Libre immédiatement. Tél.: 332-6989 après 5:30 p.m. 13-11-72

ST-LAURENT: demi sous-sol, 1 ou 2 personnes, 3 pièces entièrement meublées, éclairées, chauffées, entrée et salle de bain privées. Près autobus, district résidentiel. Références. Tél: 744-4185. 13-11-72

COTE-DES-NEIGES: 5614 Gagneau, app 2, 4 1/2 chauffé, eau chaude, taxes payées. \$135. Libre décembre. Tél: 733-8420. 18-11-72

APPARTEMENT A PARTAGER
LONGUEUIL. Appartement à partager, veut habitant joli 5 1/2, luxueusement meublé, désire partager avec personne propre et fiable, préférence couple. Tél: 677-8637 ou 677-6140. 13-11-72

APPARTEMENTS A SOUS-LOUER
ROCKHILL: 5 1/2, 3 chambres à coucher, 2 chambres de toilette, un grand salon, salle à manger, cuisine, un balcon bien orienté. Tél.: 737-3306. 13-11-72

ARTICLES A VENDRE
MANTEAU D'HIVER neuf, modèle haute couture, ajusté, très chaud, bleu nuit, capuchon garni renard noir. Taille 10. Valeur \$425, pour \$200. Tél: 507-2382. 13-11-72

AUTOS A VENDRE
PEUGEOT 404 1970
Sedan, pneus Michelin, radio, toit ouvrant, condition originale.
\$1,695.00
Roger Automobile Ltée
4269 ouest, Ste-Catherine,
Tél: 932-2925
"Dépositaire Peugeot" 13-11-72

L'Eminence (OUTREMONT)
L'IMMEUBLE RESIDENTIEL, PAR EXCELLENCE POUR CEUX QUI CHERCHENT UNE PAISIBLE EXISTENCE.

Toutes les commodités les plus modernes.

SITUATION PRIVILEGIEE:
Au centre d'Outremont, au pied du mont Royal, à l'intersection du chemin de la Côte Ste-Catherine et du boulevard St-Joseph, à quelques minutes seulement du centre de Montréal.

APPARTEMENTS:
D'UNE OU DEUX CHAMBRES A COUCHER
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
271-1541
195 Chemin de la Côte Ste-Catherine (angle Boul. St-Joseph)
Semaine: 11 h. à 21 h.
Samedi - Dimanche: 11h. à 18h.

AIDES DOMESTIQUES DEMANDEES
AIDE DOMESTIQUE pour prendre soin bébé d'un an et menus travaux, 5 jours par semaine, chambre non fournie, références souhaitées. Tél.: après 7 p.m. 270-1060. 13-11-72

AMEUBLEMENTS A VENDRE
SOFA, Fauteuil, deux bureaux. Cause départ. Tél.: 737-6876. 13-11-72

MEUBLES NON PEINTS: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques). Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'abaime. 212 Beaubien est. Tél. 276-9067. 1-1-73

ANTIQUITES DEMANDEES
ANTIQUITES TOUTES SORTES: (Agent comptant) Claude Morrier. Jour 331-0251 soir 667-0774. J.N.O.

ACHATS ANCIENS, meubles de style, vieux livres et tableaux canadiens, bronzes, horloges grand-père, etc. Tél.: jour: 727-7390, soir: 279-6566. 1-12-72

ANIMAUX A VENDRE
VILLAGE Canin du Québec Engr.: Agent reconnu, importations de France. Toutes races. Réservations nécessaires. Tél.: 665-4757. 14-11-72

ANTIQUITES A VENDRE
Table de rectoaire en pin 8 10 x 2 10, chaises, encadrements, bahut, petite armoire, banc de queteux et armoire-commode. Tel. soir: 1-584-2631. 13-11-72

VOUS VOULEZ VENDRE!!!
Adressez-vous à une compagnie fiable

TRUST ROYAL
courtier

6991 ST-HUBERT MONTRÉAL

273-7561

Nous finançons nos clients à 90% pour l'achat de votre propriété. 14-11-72

SI VOUS DÉMÉNAGEZ
CONSULTEZ
NOS ANNONCES CLASSÉES

les MOTS CROISÉS du Devoir

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | |

Horizontalement

- 1-Assemblez plusieurs routes ou plusieurs tuyaux.
- 2-Instrument de musique.— Homme éloquent.
- 3-Qui a de l'érudition.— Orient.
- 4-Portion de la phrase.— Sonje.— Montant des enjeux.
- 5-Personne qui exagère.
- 6-Matière à moudre à base de résine polyamide.— A lui.— D'un verbe gai.
- 7-Thallium.— De Neustrie.
- 8-Mois de l'année.— Toison du mouton.
- 9-Préfixe privatif.— Viande rôtie (pluri).— Onomatopée qui rend un son d'instrument à cordes.
- 10-Devenu pâle.— Eminence.— D'un verbe gai.
- 11-Dans.— Que l'on peut compter.
- 12-Usages.— Fête en l'honneur des morts, chez les Romains.

Verticalement

- 1-Qui concerne l'élément.
- 2-Arbe de l'Amérique tropicale.— Sans vêtement.
- 3-Emporté jusqu'à frapper.
- 4-Rouge (ang).— Saint dont on célèbre la fête le 28 mars.
- 5-Prénom féminin.— Roi de Suède de 994 à 1022.
- 6-Marquer.— Dernier, final.
- 7-Fis des crevasses.— Brome.
- 8-Interjection.— Fera administrer par l'Etat.
- 9-Saison.— Radon.— Contraire au bien.
- 10-Viviez.— Bismuth.
- 11-Accouchement normal.— Filet sous les ives d'un chapiteau.
- 12-Zirconium.— Tellure.— Chants funèbres, chez les Grecs et les Romains.

Solution d'hier

1 UNICITE OSEI
2 BIENI XENON
3 IGNE FAMEUSE
4 QUERRELLER IV
5 UN GRATTELLE
6 L'IDEE NEU EN
7 SOT CERISE T
8 T AVEU VENTE
9 EPIERRER TIR
10 UNAU NAMUR
11 USUNIERES
12 OST ERSE ETE

AVEC LE PETIT ROBERT... PAS DE PROBLÈME

DESSINATEUR ARCHITECTURAL
La Commission de la Capitale nationale recherche un dessinateur architectural pour des travaux concernant des édifices de bureaux, résidentiels, commerciaux ou de fermes, rénovations, restauration et préservation historiques, structures des parcs, devis et terrains municipaux, graphiques et étiologies. Faire la recherche de renseignements utiles, élaborer des dessins d'offres préliminaires, présentations finales, dessins de travail et remplir d'autres fonctions connexes. Les candidats (es) doivent posséder 12 années progressives en éducation, la capacité de visionner les 3 dimensions, résoudre les exigences esthétiques, des différents aspects et phases d'une entreprise et connaître l'algorithme, la géométrie et la trigonométrie. Études supérieures en technologie architecturale est souhaitable. Traitement: jusqu'à \$9,851. Veuillez adresser vos renseignements et demandes avant le 24 novembre 1972 à: M. J. L. Hussey, La Commission de la capitale nationale, 48, rue Rideau, Ottawa, (Ontario), K1N 8K5.

LOGEMENTS A LOUER
N.D.G. 6 1/2, chauffé agréable, calme \$160. Tél.: 482-8129 ou 525-6311 poste 272. 13-11-72

MAISONS DEMANDEES
Famille revenant d'un stage à l'étranger, cherche maison meublée dans St-Lambert pour quelques mois. Tél.: 671-6788. 13-11-72

MONNAIES-TIMBRES
Je suis un collectionneur de timbres. Je désire faire des échanges avec des personnes à travers le Canada. Ecrire à: Edgardo Lobos Pulgar, Casilla 134, San Felipe, Chile. 14-11-72

PENSIONS DEMANDEES
Femme d'affaires de langue anglaise desirerait loger dans un milieu francophone pour la période d'hiver. Endroit, centre-ville de préférence. Tél.: 1-246-3778 ou 861-2871. 13-11-72

PERSONNEL
AMASO: Agence Matrimoniale et Sociale, service sérieux, 525 est, rue Sherbrooke, suite 2, Marthe Gaudette, b.a., b. péd., b. ph., les lettres. Tél.: 288-2332 de 3h. à 8h. p.m. J.N.O.

PROPRIETE A REVENU A VENDRE
RUE ST-HUBERT: 25 petites pièces, bon revenu, pourrait être augmenté. Tél.: 276-8911. 24-11-72.

TRIPLEX DETACHE avec rez-de-chaussée et sous-sol transformés et équipés pour bureau d'architectes ou d'ingénieurs, 5220 rue Mentana, face au parc Laurier. Tél.: 274-4449. 13-11-72

VENDRAIS ou ECHANGERAI propriété, bon revenu. Conditions faciles. Pour renseignements s'adresser: 6652 Christophe-Columb de 1 p.m. à 10 p.m. 29-11-72

MEMO CONSTRUCTION (1964) LTEE. Réparations et maçonnerie générales. Menuiserie et finition intérieure. Redressons planchers, fondation fuyante. Creusons cave, en sous-oeuvre. Neuf-garantie. Assurance. Service 24 heures. Tél. 388-2137, 669-2547. 3-1-72

Brique, foyer, pierre, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcons, galeries, escaliers. Réparons fondation, creusons cave, enrayons eau des murs. Assurance incluse. Estimé gratuit. Tél. 642-4077. 18-12-72

DEMEMAGEMENTS
ROUSSILLE TRANSPORT déménagement local, longue distance service outre-mer. Emballage entreposage. 725-2421. 12-11-72

FEMMES DEMANDEES
MAITRE-ENSEIGNANT: en charge pour garderie de jour Mile-End. Une personne sérieuse, bilingue et expérience dans l'enseignement des tous petits ou ayant une expérience comme cadre dans une garderie. Communiquer: Family Service Association, 4515 ouest, rue Ste-Catherine. Tél.: 934-0721. 13-11-72

HOMMES DEMANDES

DEMANDE DE PERSONNEL QUALIFIE POUR PROJET EN ALGERIE

Personnel qualifié requis pour travail de:

- Maintenance sur équipement de puits d'huile, comme turbine à gaz (gas turbine)
- Engins à combustion (combustion engines)
- Compresseurs centrifuges et à pistons (centrifugal and reciprocating compressors)
- Pompes centrifuges et générateurs (centrifugal pumps and generators)

Postes à remplir:

- Surintendants de maintenance (maintenance managers)
- Surveillants (supervisors)
- Chefs d'équipe (foremen)
- Techniciens (technicians)
- Mécaniciens de machines (mechanics)

Emplois par contrat de 2 années renouvelable avec bon salaire, bénéfices marginaux et bonus.

Les candidats doivent être bilingues (anglais et français)

Faire parvenir résumé complet, expérience et recommandations, indiquant le salaire actuel et si le candidat est disponible immédiatement à:

CASE 348, LE DEVOIR 17-11-72

PLACE du CERCLE
ACCÈS DIRECT AU MÉTRO
APPARTEMENTS DE 1 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2
Luxueux penthouses 5 1/2

LE LOYER COMPREND:

- Cuisine et réfrigérateur électriques.
- Toutes taxes payées par le bailleur.
- Piscine intérieure chauffée, sauna.
- Gymnase, terrasse-solaire
- Garage souterrain.
- Boutiques au rez-de-chaussées.
- Salle de réception à votre usage.
- Antenne télé centrale.

LOCATION: 3555, rue Berri — suite 305
Ouvert de 10 h. à 22 h. Tél.: 849-2663
samedi et dimanche — 10 h à 18 h. 849-5365

Comment vivre le bonheur chaque jour de l'année?



En faisant, lors de l'achat de votre maison le meilleur choix possible, c'est-à-dire, une maison "tout électrique" Novelec.

Novelec

Une maison doit être un endroit où il fait bon vivre; pour profiter pleinement de cette atmosphère il faut choisir votre maison en tenant compte de l'ambiance que son mode de chauffage crée. Vous ne pouvez faire meilleur choix en optant pour une maison NOVELEC alimentée uniquement à l'électricité. Les canalisations sont adéquates et permettent l'utilisation d'une quantité d'appareils électriques sans risque de surcharger les circuits; de plus, le chauffe-eau CASCADE est là pour satisfaire le moindre de vos besoins. N'est-ce pas que la maison NOVELEC est synonyme du confort bien d'aujourd'hui? Lors de l'achat de votre maison, exigez qu'elle soit certifiée NOVELEC.

La Ligue électrique du Québec 13-11-72

George Mira, la cible de Wayne Smith

L'habileté de Wayne Smith à atteindre les quarts rivaux est une des principales raisons expliquant la valeur défensive des Rough Riders d'Ottawa dans la LCF.

Smith, originaire des Maritimes, a expliqué ses succès de la saison:

"D'abord, il s'agit d'une concentration plus grande au football. Je n'hésite pas à étudier les films pour améliorer mon jeu et ma rapidité, qui est la principale raison de mes succès. Enfin, il y a toujours l'expérience acquise en jouant".

La principale cible de Smith, lors de la demi-finale-suicide de la CFE entre Montréal et Ottawa samedi, sera le quart-arrière George Mira.

"Mira demeure surtout dans la poche protectrice, mais, en dépit de la bonne ligne défensive montrealaise, je crois qu'on peut l'atteindre", a déclaré l'aïllier défensif, dont le but est d'atteindre le quart rival au moins une fois dans chaque période d'un match.

Smith, un des rares joueurs des Maritimes à évoluer chez les pros, a été découvert par O.K. Dalton, des Alouettes, qui ne l'ont pas inscrit sur leur liste de protection. Ottawa en a profité pour le subtiliser aux Montréalais en 1969.

On prévoit un terrain boueux cet après-midi au parc Lansdowne, dont le gazon est disparu entre les lignes de 40 verges.

En dépit de la domination des Riders sur les Alouettes au cours de la saison, le pilote Jack Gotta, d'Ottawa, demeure craintif, "car tout peut survenir sur un terrain en mauvais état".

Le pilote Sam Etcheverry est arrivé à Ottawa avec ses Alouettes hier en déclarant que le club avait travaillé fort à l'entraînement cette semaine.

Les Alouettes ont l'intention de presser le quart Rick Casata dans ses passes dans l'espoir qu'il sera imprécis dans ses lancers.

Le match sera télédiffusé par Radio-Canada à partir de 2h.15 p.m.

Ouest

En dépit de la belle tenue de ses Eskimos d'Edmonton avec 10 victoires cette saison, le pilote Ray Jauch est désappointé "de la tenue de certains vétérans" à la veille de la série demi-finale - suicide avec les Roughriders de la Saskatchewan.

Sans mentionner de noms, Jauch a indiqué qu'il s'agissait de membres de l'unité défensive.

Les Eskimos ont alloué 368 points cette saison, en comparaison de 282 par les Riders, qui ont terminé au 3e rang avec une fiche de 8-8.

Jauch n'était pas prêt à expliquer cette déficience défensive par les blessures à l'aïllier Ron Forwick et au second Jerry Griffin.

L'instructeur défensif Urban Bowman a toutefois déclaré que les nombreuses blessures dans les rangs défensifs avaient résulté en un manque de communication chez le trop grand nombre de nouveaux venus.

Par contre, Bowman soutient que ces blessures avaient contribué à développer un esprit d'équipe victorieux, bien que cela semble étrange.



WAYNE SMITH, l'un des piliers de la défense des Rough Riders d'Ottawa, aura pour tâche aujourd'hui, lors de la demi-finale opposant les Riders aux Alouettes de Montréal, de contrer le quart George Mira. (Téléphoto PC)

Les choix à Blue Bonnets du

"Grand pronostiqueur"

Avant le programme d'hier soir, notre pronostiqueur avait choisi 223 vainqueurs en 878 courses pour une moyenne de 53,4%. Voici ses sélections pour les programmes de ce soir et de demain après-midi.

CE SOIR

1ère course: 1-Lady Manor (8); 2-Wil Diamond (1); 3-Peter Magic (4).

2ème: 1-Countess Mir (1); 2-Side Effects (4); 3-Stareta Strides (8).

Paris doubles suggérés: 8-1, 8-4, 1-1, 1-4.

3ème: 1-Eclair Flicka (1); 2-Norman Drummond (6); 3-Lehigh Express (3).

4ème: 1-Johns Prince (3); 2-Daniel Bunter (8); 3-Express J. (7).

5ème: 1-Karo Herbert (2); 2-Reserve Limits (8); 3-Charlie W. (4).

6ème: 1-Ramrod Lobell (4); 2-Comet Angus (5); 3-Orlando Presto (6).

Quinielas suggérées: roulette 4-5-6.

7ème: 1-Stormy Ken (2); 2-Top Deck Lobell (3); 3-Yvonne Coloniale (8).

8ème: 1-Sing Song (9); 2-Sylvie Bunter (7); 3-Armbrø Henry (5).

Quinielas suggérées: roulette 5-7-9.

9ème: 1-Hawaiian Mir (2); 2-Happy Flash (7); 3-Cookie Mir (6).

Quinielas suggérées: roulette 5-7-8.

10ème: 1-Lately (8); 2-Lord Salaberry (3); 3-Mir Coal (4).

Exactas suggérées: 8-3, 8-4.

DEMAIN

1ère course: 1-Pretty Speedy (9); 2-Rebel Sniper (8); 3-Aqua Duke (6).

2ème: 1-Southern Song (9); 2-Bash Bish Boy (7); 3-Direct Stepper (5).

Paris doubles suggérés: 9-9, 9-7, 8-9, 8-7.

3ème: 1-Puck Mir (5); 2-Hal Scott (4); 3-Bravo Angus (1).

4ème: 1-Speedy Peter Bee (5); 2-Moss Green (8); 3-Horatio (7).

Quinielas suggérées: roulette 5-7-8.

5ème: 1-Flying Rumor (4); 2-Saucy Air (1); 3-Romford Hanover (5).

6ème: 1-Becket (5); 2-Lucust Time (2); 3-Sonny Dale Chief (1).

Quinielas suggérées: roulette 1-2-5.

7ème: 1-Dale Irish (1); 2-Harold's Son (4); 3-Morar (5).

8ème: 1-Armbrø McKee (2); 2-Desirados (1); 3-Armbrø Kevin (7).

Quinielas suggérées: roulette 1-2-7.

9ème: 1-H.M. Pace (2); 2-Yankee Rocket (5); 3-Canny Choice (4).

10ème: 1-Gusty Knight (4); 2-Vanguard Mir (1); 3-Mary Sirrah (6).

Exactas suggérées: roulette renversée 1-4-6.



UNE 12E VICTOIRE? - Invaincue en 11 départs, La Prévoyante tentera de remporter aujourd'hui, à la piste Cherry Hill, le Gardenia Stakes d'une bourse de \$190.920. La jument est examinée ci-haut par son entraîneur John Starr après l'exercice d'hier. (Téléphoto PA)

Ce soir contre le Canadien

Les Kings seront-ils arrêtés?

Les jeunes qui désirent devenir des joueurs de hockey professionnel auraient peut-être avantage à surveiller de près les faits et gestes des Kings de Los Angeles dans les dernières performances leur ont permis d'accéder au premier rang de la section Ouest de la ligue Nationale.

Forts d'une série de neuf parties sans défaite, les Kings affrontent ce soir le Canadien Montréal, au Forum, dans un match qui pourrait s'avérer très intéressant. Et si les Kings poursuivent leur poussée, les amateurs pourront apprécier le point fort des joueurs de Bob Pulford, la défense.

Eloignés des éliminatoires au cours des trois dernières saisons, les Kings, sous l'habile direction de Pulford, présentent l'une des plus sûres défenses de la section Ouest, sinon de toute la ligue Nationale.

"Je ne croyais pas que notre jeu défensif pouvait s'améliorer en si peu de temps, a révélé Pulford. Nos avants se replient très bien et nous donnons ainsi l'impression d'une équipe qui a atteint un certain degré de maturité".

Je n'ai jamais été soucieux de notre attaque, a-t-il confié. Cependant, nous avons toujours éprouvé beaucoup de difficulté à empêcher l'adversaire de marquer. Cette saison, toutefois, les choses ont réellement changé."

L'une des raisons des succès des Kings à la défense s'explique par le jeu de Terry Harper, l'ancien défenseur du Canadien.

"A Montréal, a déclaré Harper, nous étions certains de l'emporter. Nous avions des joueurs très talentueux qui ne fournissaient pas cependant tous les efforts voulus. Seulement quelques joueurs permettaient à l'équipe de gagner. Ici, c'est totalement différent alors que chaque joueur joue un rôle important.

Lorsque j'ai été échangé, plusieurs amis m'ont dit que je quittais une équipe championne pour une formation perdante. Je leur ai dit que non et que les Kings formeraient une bonne équipe. J'ai d'ailleurs très hâte de sauter sur la patinoire du Forum!"

Le défenseur Harry Howell est également enchanté de la défense des Kings.

"L'une des plus importantes différences est le système

HOCKEY

| LIGUE NATIONALE | | | | | Avant-hier soir-nuit | | | | |
|-----------------------------|----|---|----|----|---|----|---|----|----|
| Est | | | | | Oilers 7, Sharks 2 | | | | |
| E | P | N | BP | PC | E | P | N | BP | PC |
| MONTREAL | 10 | 1 | 4 | 60 | 26 | 24 | 3ème période | | |
| RANGERS de NY | 9 | 4 | 1 | 54 | 38 | 19 | 1-LOS ANGELES: Sutherland (3), 7:20 | | |
| BUFFALO | 9 | 2 | 4 | 42 | 31 | 18 | 2-ALBERTA: Harrison (7), 10:22 | | |
| BOSTON | 7 | 6 | 2 | 66 | 67 | 16 | 3-ALBERTA: Baird (1) | | |
| DETROIT | 7 | 5 | 1 | 46 | 38 | 15 | 4-ALBERTA: Fontaine (2) | | |
| TORONTO | 6 | 7 | 2 | 41 | 45 | 12 | Perkins, Walters | | |
| VANCOUVER | 4 | 9 | 1 | 39 | 56 | 9 | 5-LOS ANGELES: Heskila (3), 17:36 | | |
| ISLANDERS de NY | 2 | 9 | 1 | 29 | 60 | 5 | 6-ALBERTA: Hicke (7), 19:39 | | |
| Ouest | | | | | Punitions: Watson LA 1:46, McAneeley AB 8:00. | | | | |
| LOS ANGELES | 9 | 6 | 1 | 60 | 48 | 19 | 7-ALBERTA: Hicke (7), 6:24 | | |
| PHILADELPHIE | 7 | 5 | 2 | 46 | 48 | 16 | 8-ALBERTA: Harrison (8), 6:36 | | |
| CHICAGO | 7 | 7 | 2 | 53 | 50 | 16 | 9-ALBERTA: Jovai (3), 9:37 | | |
| PITTSBURGH | 7 | 7 | 1 | 52 | 51 | 11 | Punitions: McAneeley A, Odrowski LA 4:59. | | |
| MINNESOTA | 6 | 5 | 2 | 39 | 33 | 14 | 3ème période | | |
| ATLANTA | 6 | 5 | 1 | 37 | 67 | 4 | 7-ALBERTA: Hicke (7), 6:24 | | |
| ST-LOUIS | 6 | 5 | 3 | 32 | 42 | 9 | 8-ALBERTA: Jovai (3), 9:37 | | |
| CALIFORNIE | 5 | 8 | 4 | 37 | 53 | 8 | 9-ALBERTA: Barré (2), 9:54 | | |
| Avant-hier | | | | | Punitions: Aucune. | | | | |
| Boston 8, Detroit 3 | | | | | Lancers par | | | | |
| Californie 0, Buffalo 0 | | | | | Los Angeles 12 6 9-27 | | | | |
| Philadelphie 5, Chicago 3 | | | | | Alberta 14 13 14-41 | | | | |
| Hier soir | | | | | Gardiens: Gardner (LA); Brown (A); Assistance - 2,74. | | | | |
| Minnesota à Atlanta | | | | | LIGUE MAJEURE DU QUEBEC | | | | |
| Ce soir | | | | | Est | | | | |
| Los Angeles à Montréal | | | | | E | | | | |
| Toronto à St-Louis | | | | | P | | | | |
| Californie à Rangers NY, 2h | | | | | N | | | | |
| Islanders NY à Minnesota | | | | | BP | | | | |
| Buffalo à Philadelphie | | | | | PC | | | | |
| Vancouver à Pittsburgh | | | | | Est | | | | |
| Demain | | | | | E | | | | |
| Montréal à Boston | | | | | P | | | | |
| Los Angeles à Rangers NY | | | | | N | | | | |
| Detroit à Chicago | | | | | BP | | | | |
| Pittsburgh à Buffalo | | | | | PC | | | | |
| Vancouver à Atlanta | | | | | Est | | | | |
| Californie à Philadelphie | | | | | P | | | | |
| Les pointeurs | | | | | N | | | | |
| b | | | | | BP | | | | |
| a | | | | | PC | | | | |
| pts | | | | | Est | | | | |
| PERREAULT, BUF | | | | | P | | | | |
| BUCKY, B | | | | | N | | | | |
| LEMAIRE, M | | | | | BP | | | | |
| GILBERT, R | | | | | PC | | | | |
| ESPOSITO, B | | | | | Est | | | | |
| BACKSTROM, LA | | | | | P | | | | |
| GORING, LA | | | | | N | | | | |
| MIKITA, C | | | | | BP | | | | |
| HODGE, B | | | | | PC | | | | |
| PARK, R | | | | | Est | | | | |
| ROBERT, BUF | | | | | P | | | | |
| 6 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 21 | | | | | PC | | | | |
| 21 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |
| 15 | | | | | P | | | | |
| 15 | | | | | N | | | | |
| 15 | | | | | BP | | | | |
| 15 | | | | | PC | | | | |
| 15 | | | | | Est | | | | |

SOUVENONS-NOUS



Jour du Souvenir 1972